



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 4… — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 31 MARS 1961 — PRIX: 10c

Carte unique de la Terre Sainte réalisée à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Le R. P. Sebastiano Pagano, O.M.I., professeur d'Ecriture Sainte à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, vient de terminer une carte en relief de la Terre Sainte. La réalisation de cette carte, unique en son genre, a nécessité plus de 2,500 heures de travail.

Au cours d'une conférence de presse tenue au Centre "Sedes Sapientiae" de l'Université d'Ottawa, le Père Pagano a présenté sa carte et l'a expliquée.

Sur la carte qui mesure huit pieds sur quatre, sont indiqués les noms et l'emplacement des villes modernes, romaines et anciennes de la Terre Sainte, les cours d'eau, les montagnes, etc. C'est une carte d'une extraordinaire précision. L'échelle est d'un mille au pouce. Pour des raisons pédagogiques, le relief de la carte a été exagéré.

Tâche difficile

Le Père Pagano a fait remarquer que le relief de la carte est l'oeuvre du R. P. Raymond Mélanson, C.J.M., professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat des Eudistes à Gros-Pin, près de Québec. Le travail du Père Pagano a consisté à revêtir cette carte de milliers d'indications. Cette tâche ne fut pas aussi facile qu'il peut sembler. Le Père Pagano a dû faire de longues recherches avant d'en arriver à pouvoir déterminer avec précision l'emplacement d'une ville, d'un petit village, d'une route secondaire, les différents noms qu'a portés une ville au cours de l'histoire, etc.

Cette carte n'est donc pas seulement une carte de la Terre Sainte d'autrefois, elle est une carte historique de la Terre Sainte d'hier et d'aujourd'hui, de la Terre Sainte depuis Abraham jusqu'à nos jours. Par exemple, les régions des tribus d'Israël sont indiquées sur la carte.

Pour réaliser cette carte, le Père Pagano aurait pu se faire aider, mais il a préféré faire le travail lui-même afin de s'assurer que cette carte ait une réelle valeur scientifique.

Cette carte est non seulement une carte topographique de la Terre Sainte, mais aussi une carte historique et politique.

Le Père Pagano enseigne l'Ecriture Sainte à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa depuis 1936.

719.000 Canadiens chômaient: record

OTTAWA — A la mi-février, le nombre des chômeurs au Canada atteignait le chiffre record de 719,000, soit 11.3 pour cent de la force ouvrière totale et un sommet inégalé dans toute la période d'après-guerre. L'an dernier à la même date, on comptait 120,000 chômeurs de moins.

L'Office fédéral de la statistique souligne également que le nombre des chômeurs, en février, était supérieur de 26,000 à celui de la mi-janvier. Le chômage atteint généralement son point culminant annuel en mars.

La province la plus durement éprouvée en février fut le Québec, qui comptait 260,000 sans-travail. Au deuxième rang, l'Ontario, avec 202,000 chômeurs. Viennent ensuite les Maritimes, 101,000; la Colombie-Britannique, 80,000, et les Prairies, 76,000.

Voici un tableau du front du travail au Canada:

	Fév. 61	Jan. 61	Fév. 60
Main-d'oeuvre	6,363,000	6,396,000	6,218,000
Employés	5,644,000	5,703,000	5,619,000
Chômeurs	719,000	693,000	599,000

Entre janvier et février, cette année, la main-d'oeuvre canadienne a diminué de 33,000 travailleurs. Mais le nombre de ceux qui avaient un emploi a dégringolé encore plus vite, de 59,000.

Bien que la main-d'oeuvre ait été, en février, plus nombreuse de 145,000 que l'année précédente, l'embauchage n'a augmenté que de 25,000. L'embauche, chez les femmes, a augmenté de 85,000 au cours de l'année, mais a baissé de 60,000 chez les hommes.

Le chômage a frappé le plus durement chez les jeunes gens et les célibataires masculins. Des 573,000 travailleurs qui ont entre 14 et 19 ans, 18.7 pour cent chômaient en février. Chez les célibataires mâles âgés de plus de 20 ans, le chômage était de 21.3 pour cent.

L'incarcération de Mgr Beran dure depuis dix ans

ROME — "Depuis dix ans, il est le témoin du martyre des catholiques et de l'oppression de la liberté religieuse en Tchécoslovaquie", a dit la radio du Vatican en rappelant que les fidèles tchécoslovaques ont célébré le 19 mars, solennité de saint Joseph, la fête de Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague.

La radio vaticane a ensuite évoqué les vicissitudes du prélat depuis le jour où, le 10 mars 1951, il fut déporté par les communistes, après avoir été pendant deux ans "en résidence forcée" dans son archevêché; depuis lors, les autorités de Prague considèrent l'archevêque comme "déchu de ses fonctions".

La radio a poursuivi: "La conspiration du silence que les autorités communistes ont voulu créer autour de Mgr Beran ressemble à un isolement de mort. Le prélat a été constamment transféré d'un lieu à un autre pour faire perdre toute trace de sa présence. Il n'a jamais été accordé à personne de lui rendre visite. Cette atmosphère de mystère et de silence a même fait croire qu'il est mort. Mgr Beran passe ses journées dans la prière, qui est la plus grande force de l'Eglise du silence, celle qui l'unit par-dessus toutes les barrières et lui infuse le courage et l'héroïsme du martyre".

Lorsqu'un dictateur doit entendre des vérités . . .

SAN JUAN DE PORTO RICO — Le quotidien "El Mundo", publié à San Juan de Porto Rico, révèle que Mgr Francisco Panal-Ramirez, évêque de La Vega (République dominicaine), a prononcé en sa cathédrale, en présence de M. Rafaël-Leonidas Trujillo, généralisme de la République dominicaine, un sermon dans lequel il a vivement pris à partie le dictateur.

S'adressant au dictateur-généralissime, l'évêque lui a dit notamment: "Si vous l'ignorez, je vous l'apprendrai: les prisons sont pleines de prisonniers politiques qui sont quotidiennement torturés. N'avez-vous aucune crainte de Dieu? Souvenez-vous qu'il y aura un jugement dernier auquel nous devrons tous comparaitre. Si mes paroles doivent entrainer des victimes, je suis prêt à être le premier d'entre elles."

Mgr Panal-Ramirez a, en outre, déclaré que le peuple dominicain souffre de la faim, qu'il existe beaucoup de chômage parmi les travailleurs, que de nombreuses familles n'ont pas de foyer et vivent dans la misère.

La diffusion radiophonique du sermon, assurée par les soins de la radio d'Etat, a été interrompue au moment où le prélat a attaqué directement le dictateur. Depuis lors, la presse et la radio dominicaines ont lancé une violente campagne contre l'évêque de La Vega.



Nous publions ci-dessus un dessin qui symbolise la fête de Pâques. En haut à droite paraissent les insignes de la mort et de la Croix. La mort demeure, mais elle a été transformée par la Croix en source de grâces et de lumière surnaturelle. Ainsi, sur fond noir, elle rayonne de blancheur, et les linceuls qui enveloppaient le corps flottent au-dessus du sépulcre vide. Les liens de la mort ont été en effet brisés. A gauche, messager du royaume de la gloire, l'ange annonce la gloire nouvelle qui doit illuminer le monde: "Il est ressuscité comme Il l'avait dit".

A tous nos abonnés, lecteurs, collaborateurs et sympathisants: Paix et Joie en cette fête de Pâques.

Le Canada peut survive à une attaque nucléaire

ARNPRIOR, Ont. — Le Canada et les Canadiens peuvent survivre à une guerre nucléaire et le plus tôt les défaitistes le réaliseront, mieux le pays sera préparé pour faire face à une attaque possible.

Cette opinion a été émise par le sous-directeur J. Wallace, du Collège de la défense passive ici.

Il a dit à 70 représentants municipaux, qui commençaient un cours de quatre journées, que l'intention de ce cours n'est pas de crééer "une mentalité de guerre", mais de combattre les tendances émotives des gens qui croient qu'ils seraient mieux morts que d'affronter une guerre nucléaire.

Dire que la protection de soi-même crée une mentalité de guerre "est aussi ridicule que de dire que vous êtes un incendiaire parce que vous achetez de l'assurance contre l'incendie".

Bien que le continent puisse n'avoir pas plus que 15 minutes d'avertissement, en cas d'attaque, même les cibles canadiennes les plus plausibles ne seront que des objectifs secondaires au regard des cibles aux Etats-Unis, a dit M. Wallace.

La principale menace

La principale menace sur notre pays est la retombée radio-active, a-t-il ajouté, et le premier devoir des autorités canadiennes, particulièrement au palier municipal, est d'encourager la population à s'assurer qu'il y a des abris rapprochés.

Le rôle du gouvernement fédéral est de préparer des plans, de coordonner et d'accorder une certaine quantité d'aide financière, a-t-il dit.

M. Wallace a dit que dans les questions de défense passive, le Canada n'a pas suivi les traces de la Russie. Il travaille à la défense passive depuis 13 années, mais jusqu'en 1957, le travail de la défense passive a été "à peine toléré" par tous les paliers gouvernementaux au Canada.

Ce n'est qu'avec l'établissement de l'organisation des mesures d'urgence, un département qui relève directement du bureau du premier ministre, qu'on a pris le programme beaucoup plus au sérieux.

En Russie

La Russie a commencé l'entrainement de la défense passive immédiatement après la seconde guerre mondiale et compte aujourd'hui un personnel de quelque 80,000,000 de personnes bien entrainées.

Le Collège ici a entrainé quelque 24,000 personnes. Cependant, le travail à l'échelon provincial atteint maintenant un stade où plus d'écoles produiront des civils entrainés à la défense passive.

M. Wallace a dit que l'inquiétude croissante du gouvernement pour l'éducation de la population, dans le domaine de la protection nucléaire, se manifeste dans les $36,000,000 du budget de la défense passive, prévu pour l'année financière en cours, au regard de $10,000,000 en 1959-1960.

Enseignement du français par la télévision à Calgary

CALGARY — La Commission scolaire de Calgary désire expérimenter l'enseignement du français par la télévision avant d'engager des professeurs pour le cours élémentaire.

M. Robert Warren, surintendant des écoles de Calgary, a déclaré devant les représentants de la Commission que des expériences seraient tentées dès l'automne prochain, dans des classes préalablement choisies de quatrième année.

La Commission désire connaitre les résultats d'un tel enseignement avant de faire n'importe quelle autre promesse, a commenté le président de la Commission scolaire, M. Harvey Bliss.

Vingt et une dames représentaient à la réunion, les parents qui avaient dit: "Nous voulons que nos enfants soient bilingues".

Les films sur vidéo, préparés aux Etats-Unis, seront utilisés pour des expériences qui dureront une année.

Trop de sentimentalisme dans l'enseignement de l'histoire

MONTREAL — M. Michel Brunet a affirmé que l'histoire telle qu'enseignée dans les écoles canadiennes-françaises, élémentaires et supérieures, n'est que trop souvent une harangue morale teintée de nationalisme plutôt qu'un rapport objectif des faits.

Il a dit que l'histoire est faussée par le sentimentalisme religieux et une émotivité pseudo-patriotique.

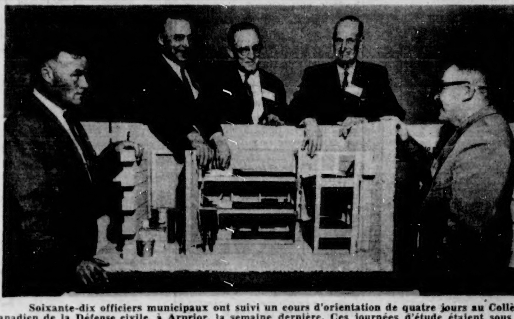
On a beaucoup trop insisté sur des versions inexactes de l'histoire canadienne-française, et pas assez sur l'histoire universelle et l'histoire des autres cultures.

Directeur de l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal, M. Brunet, qui parlait à une réunion de la société de pédagogie de Montréal, a cité les instructions données aux instituteurs dans les manuels du département de l'Instruction publique, instructions qui insistent pour que les instituteurs fassent ressortir certains traits que le manuel appelle distinctifs. Ainsi, faire ressortir le but apostolique aussi bien que patriotique poursuivi par les découvreurs, fondateurs et organisateurs de notre pays; la nature héroïque, religieuse et pleine d'idéal de nos ancêtres; la protection évidente de la Providence sur notre nationalité, etc.

M. Brunet n'a pas mis en doute les bonnes intentions de ceux qui rédigent les manuels, mais leur compétence en histoire.

Trop souvent les auteurs ont voulu mettre l'histoire au service de la religion, de la patrie.

Comme résultat on n'a réussi qu'à mal enseigner la religion, le patriotisme . . . et l'histoire.



Soixante-dix officiers municipaux ont suivi un cours d'orientation de quatre jours au Collège canadien de la Défense civile, à Arprior, la semaine dernière. Ces journées d'étude étaient sous le haut patronage des gouvernements fédéral et provinciaux. Les cours portaient sur divers sujets, comme celui des "effets des armes nucléaires" et "les mesures d'urgence fédérales-provinciales". Dans la photo ci-dessus prises à Arnprior l'on voit, de gauche à droite, MM. J. H. Herns, maire, de Steinbach, L. E. Magerell, préfet, de La Salle, A. Beaubien, préfet, de St-Jean-Baptiste, J. E. Riddel, préfet, de Warren, et Z. Audet, préfet, d'Otterburne.

Jean XXIII proclame saint Joseph protecteur du Concile oecuménique

ROME — Par une lettre apostolique adressée aux fidèles du monde entier, le pape Jean XXIII a proclamé saint Joseph, protecteur céleste du prochain Concile oecuménique.

Dans ce document, le Souverain Pontife déclare notamment que nul saint n'est plus indiqué que "le chef auguste de la famille de Nazareth, protecteur de l'Eglise universelle" pour obtenir par sa haute intercession les vertus divines qui pourront faire que le Concile marque "une époque dans l'histoire de l'Eglise contemporaine".

Jean XXIII souligne par ailleurs que le Concile intéresse tous les hommes, tant ecclésiastiques que laïques, sans distinction de classes sociales, de race ou de couleur et qu'il est attendu par tous ceux qui croient en Jésus-Christ, "qu'ils appartiennent à l'Eglise catholique ou aux différentes confessions séparées de celle-ci, mais dont plusieurs songent à un retour à l'unité prêchée par le Rédempteur".

Parlant d'autre part de la préparation du Concile, le Souverain Pontife indique que le travail se poursuit en toute tranquillité et sérénité sur la base des volumes résumant les indications fournies par la sagesse, l'intelligence et l'expérience de ceux qui, dans le monde, constituent la richesse véritable de l'Eglise.

"Le Concile, précise le Pape, n'a besoin, pour son accomplissement et son succès, que de lumières de vérité et de grâce, de discipline des études et de silence, de paix et de sérénité des esprits et des coeurs."

En terminant, le Souverain Pontife engage les fidèles à prier pour le Concile et à contribuer par une vie exemplaire au succès de cet acte important de l'Eglise. Jean XXIII annonce enfin que l'autel dédié à saint Joseph, dans la basilique vaticane, là où se déroulera le Concile, sera rendu digne des manifestations de piété dont le Protecteur céleste du Concile sera l'objet de la part des foules chrétiennes.

La FAPM se propose d'obtenir une charte d'incorporation

(Le secrétaire sortant de charge de la FAPM, M. Georges Forest, a bien voulu préparer ce rapport sur le congrès de jeudi dernier. Les délibérations du forum seront publiées plus tard de façon à rendre service aux cercles locaux.)

Plus de cent cinquante personnes, représentant les vingt Associations de Parents et Maitres affiliées au mouvement catholique et français, ont assisté le 23 mars aux sessions de l'après-midi, au banquet et à l'assemblée générale du soir.

Au banquet, à l'occasion du troisième Congrès de la Fédération des A.P.M. de langue française du Manitoba, S. H. le Maire Joseph-P. Guay, de Saint-Boniface, ainsi que le Consul de France, M. Damien Giordani, ont adressé la parole.

Parmi les invités d'honneur on remarquait Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, S. H. le Maire Joseph-P. Guay et Mme Guay, M. le Consul de France, le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface, M. Edmond Préfontaine, membre de la Législature, M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, M. René Préfontaine, secrétaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et représentant son président, M. Léo Rémillard, Mme René Préfontaine, M. Vincent Madder, président du Home & School Federation of Manitoba Inc.

M. Georges-J. Forest fut élu président de la Fédération, succédant à M. Gérard Lagacé, de Saint-Norbert. Les autres membres élus sont: M. Albert Normandeau, 1er vice-président; M. Adrien Leclerc, 2e vice-président; M. Roger Sabourin, secrétaire; Mme Georgette Forbes, trésorière; M. Guy Mulaire, représentant de la Division Rivière-Rouge; M. Louis Legal, représentant la Division Rivière-Seine; M. Raymond Labossière, représentant la Division La Montagne; M. Fernand Allard, représentant la Division du Cheval Blanc; et le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., représentant les régions non-organisées. Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, fut renommé aumônier de la Fédération par l'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Maurice Baudoux.

Avec huit Associations de plus que lors du Congrès de 1960, la FAPM groupe 829 membres. Sur les vingt Associations, il n'y en a que trois qui sont des Associations d'écoles paroissiales. Les nouvelles affiliations sont: Sainte-Agathe, Saint-Eugène, Letellier, Saint-Joseph, Sainte-Anne, Richer, Saint-Malo et Elie.

A 3 h. 30 p.m., le Congrès de la FAPM débuta avec une saynète montrant les avantages d'une Association de Parents et Maitres. Puis il y eut présentation des rapports des activités de chaque Association locale. L'échange d'expériences et la discussion des problèmes rencontrés dans le travail des exécutifs et dans l'organisation des programmes aideront avantageusement les représentants venus se renseigner.

Fondée en mars 1959, comme comité de français de la Home & School Federation, la Fédération des A.P.M. prend aujourd'hui un nouveau caractère. Les congressistes ont approuvé une résolution présentée par l'Association de Saint-Malo, demandant l'obtention d'une charte d'incorporation, qui donnera à la Fédération un statut légal.

La cotisation fut augmentée de 40 à 50 cents par membre. Le R. P. Lemoine donna un historique du Mouvement des Parents et Maitres de langue française, y compris l'exode des délégués catholiques des salles du Congrès à Winnipeg le 25 mars 1960 à la suite de l'adoption de la fameuse résolution no 10, les démarches pour en arriver à une entente, les divergences d'opinions, etc. Ensuite la résolution suivante fut adoptée:

"Attendu que l'esprit qui a poussé la fondation de notre Fédération des Associations de Parents et Maitres catholiques et de langue française du Manitoba veut un lien d'unité entre toutes nos associations de cette province;

"Attendu aussi que l'esprit et la volonté des évêques du Canada dans le Conseil Catholique Canadien de l'Education veulent une collaboration avec les groupements non-catholiques "plus sur le plan d'association d'égal à égal que sur le plan d'intégration et davantage par le sommet (exécutif) que par le bas (simples membres)

"qu'il soit résolu:

"que toutes les associations locales de Parents et Maitres catholiques et de langue française dans cette province soient affiliées à notre dite fédération; et

"que les associations locales de parents et maitres catholiques et de langue française dans cette

(Suite à la septième page)



Une table ronde autour du sujet "Orientation" a tenu les congressistes de la FAPM en haleine pendant deux heures jeudi soir dernier. La photo montre les animateurs: assis, le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., et Mme Marc Sourisseau; debout, MM. Lucien St-Vincent, Arthur Corriveau et Yves Legal. (Photo Napoléon)



Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a rehaussé de sa présence le congrès de la FAPM à St-Boniface, jeudi dernier, prenant part aux délibérations au cours de la soirée. On le voit sur la photo avec les invités de la table d'honneur, première rangée, ordre habituel, Mme René Préfontaine, M. Damien Giordani, consul de France, Mgr Baudoux, M. Gérard Lagacé, président sortant de charge, Mme Joseph Guay et Mme G. Lagacé; deuxième rangée, M. C. V. Madders, président de la Home and School, M. René Préfontaine, secrétaire exécutif de l'Association d'Education, S. H. le maire Joseph Guay, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier provincial de langue française, M. Edmond Préfontaine, M.A.L., le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, et M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire. (Photo Napoléon)



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-4443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Signes de vie

Le dimanche 2 avril, à 2 h. 30, "Signes de vie" consacrera une dernière émission au sacrement de l'Eucharistie. Sous le titre "Il faut manger pour vivre", le Père Ambroise Lafortune soulignera l'importance et la nécessité d'une nourriture corporelle satisfaisante, et il établira un parallèle entre les besoins de l'âme et ceux du corps.

La bonne nouvelle

Le même jour à 5 h., les animateurs de la série "La bonne nouvelle", le R. P. Louis-Marie Régis et Jean Pellerin présenteront une dernière émission témoignage sur Formose. A cette occasion, ils ont invité Son Exc. Mgr Tcheng, ainsi que les RR. PP. Côté et Bruyère, S.J., missionnaires à Formose. L'émission comprendra également quelques danses traditionnelles du pays des aborigènes.

Changements

Pour remplacer "Passe-d'armes" et le "Théâtre du dimanche", le 2 avril, à 9 h., on présentera un long métrage intitulé "Un amour de poche". C'est une comédie fantaisiste de science-fiction réalisée par Pierre Kast avec Jean Marais, Geneviève Page et Agnès Laurent. C'est l'histoire d'un biologiste qui a mis au point un liquide qui pétrifie les êtres vivants en réduisant leur volume d'où "un amour de poche", sa secrétaire qu'il porte sur lui!

A 10 h. 30 le même jour, "Tribune libre" sera remplacée par une émission de la série "Passe-partout" intitulée "Le château de cartes", une réalisation de l'Office national du Film. Le goût de la liberté suffit-il à assurer le succès d'une petite entreprise privée? Le nombre des faillites enregistrées chaque année au Canada incite à la réflexion, mais justement on ne réfléchit pas toujours quand il s'agit de laisser un emploi pour se lancer dans une entreprise. C'est précisément ce qui arrive au héros de "Château de cartes". Un voyageur de commerce abandonne son métier pour chercher la liberté économique dans une petite fabrique de fer ornemental dont il se porte acquéreur. Dès la transaction achevée, notre homme se désintéresse plus ou moins d'une entreprise dont il connait à peine la production et augmente son standard de vie, misant sur l'augmentation de son crédit. Les principaux interprètes de ce film, réalisé par Louis Portugais, sont Roger Lebel, J.-Léo Gagnon, Roger Florant et Berthe de Varennes.

Le mardi 4 avril, à 10 h., "Ici Interpol" cédera la place à un film documentaire d'une demi-heure intitulé "Les hommes de la nuit".

Le jeudi 6 avril, à 7 h., "Le monde du sport" sera remplacé.

Le même soir à 9 h. 30, un long métrage intitulé "Milord l'Arsouille" sera à l'affiche pour remplacer la série des "Grands spectacles". Il s'agit d'une biographie romancée de Lord Seymour, débauché crapuleux surnommé Milord l'Arsouille, qui vécut au temps de Louis-Philippe. Jean-Claude Pascal, Louis Seigner, Julien Bertheau et Olivier Hussenot seront en vedette.

Remerciements

La direction de CBWFT remercie chaleureusement tous ceux et celles qui lui ont fait part de leurs commentaires et opinions au cours de l'hiver. La série des "Grands Spectacles" du jeudi: "Heures du concert" et "Téléthéâtres", en particulier, a été l'objet de nombreuses lettres et de nombreux appels téléphoniques dont la plupart étaient favorables. Consciente de son rôle d'éducateur, la Société Radio-Canada ne manque aucune occasion de présenter à son public des spectacles de choix comme ceux que vous avez eu le plaisir de voir au cours de la saison dernière. La série des "Grands Spectacles" est discontinué à partir du printemps pour l'excellente raison que réalisateurs et artistes se font de plus en plus rares à cette époque, chacun s'engageant dans son sentier favori en prévision de vacances bien méritées. Quoique nous ignorions la nature exacte des émissions qui remplaceront ces "Grands Spectacles", nous pouvons d'ores et déjà assurer les mélomanes et les amateurs de théâtre qu'ils seront bien servis, même pendant les vacances.

Nous tenons à remercier aussi "La Relève Manitobaine" qui nous a fait part de son désir de voir CBWFT rayonner dans tous les foyers français du Manitoba. Radio-Canada a reçu avec plaisir les lettres qui lui sont parvenues en ce sens, et elle entend d'une oreille très sympathique les commentaires qui lui sont faits, soit de vive voix, soit à travers les journaux.

Nous remercions enfin et félicitons les élèves de nos écoles qui nous font part de leurs commentaires touchant les émissions pour les enfants et les adolescents. Vous n'êtes pas sans savoir que CBWFT consacre une bonne part de ses émissions aux jeunes et pour cause. Reste que sans l'encouragement des parents, et même si ces émissions sont préparées avec le plus grand soin, de nombreux enfants n'en jouissent pas du tout, ou très peu. Nous félicitons les religieuses enseignantes de l'Institut Collégial St-Joseph et de l'école Marion qui, à cet effet, ont fait des démarches avec votre poste pour obtenir des renseignements supplémentaires au sujet des émissions diffusées au petit écran et qui habituent les élèves à regarder la télévision française d'une façon plus régulière. Des horaires des émissions pour les enfants et les adolescents leur ont été adressés, et les Services d'Information de CBWFT seront heureux, sur demande, de fournir aux institutions qui en feront la demande, les mêmes renseignements.

Bravo les Franco-Manitobains, nous sommes là pour vous servir.

Au poste CBWFT

SAMEDI 1er AVRIL

2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Le Club des Autographes
8.15—Arts et lettres
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage "Caravane héroïque"
10.30—Défi au danger
11.00—Long métrage "Les héros sont fatigués"

DIMANCHE 2 AVRIL

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Long métrage "Amour de poche"
10.30—Passe-partout
11.00—Le Courrier du cinéma

LUNDI 3 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boite à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télédisques
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage "Puits en flamme"

MARDI 4 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boite à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Film "Les hommes de la nuit"
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 5 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boite à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage "Armand le mystérieux"

JEUDI 6 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boite à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—A communiquer
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Long métrage "Milord l'Arsouille"
11.00—Petit théâtre
11.30—Les couche-tard

VENDREDI 7 AVRIL

4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boite à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International "La main dans le sac"
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma "L'Epervier du Nil"

Le Pape reçoit des représentants de l'I.B.M.

ROME — Recevant, le samedi 18 mars, des dirigeants et de nombreux membres de l'"International Business Machines" pour l'Europe et le Moyen Orient, S. S. Jean XXIII a déclaré, en répétant les mots de Pie XII, que "l'Eglise aime et favorise les progrès humains".

Après avoir souligné que l'I.B.M. "évoque aux non-spécialistes un monde complexe et mystérieux de machines aux formes inusuelles et aux mécanismes compliqués, dont la perfection technique permet la réalisation quasi instanée d'opérations qui demanderaient à l'homme des années de travail acharné et incertain", le Pape a ajouté que, si l'I.B.M. évoque pour beaucoup ces machines prodigieuses, c'est aux hommes que s'arrêtent sa pensée et son coeur, aux hommes qui ont réalisé ces machines, au prix de longues recherches, aux hommes qui les emploient pour assurer le pain de leur famille, aux hommes enfin dont elles doivent alléger le travail, favoriser le bien-être matériel, et faciliter l'épanouissement spirituel.

Le Souverain Pontife a affirmé que, comme le rappelait Pie XII dans son mémorable message de Noël 1953, l'Eglise aime et favorise les progrès humains. Puis il a ajouté: "Et nul doute que les moyens techniques que perfectionne chaque jour la science électronique ne puissent être de précieux auxiliaires de ce progrès. Ainsi, l'introduction de l'automation dans l'élaboration et l'utilisation des données d'information permet la prise en considération d'un nombre croissant de coefficients humains dans l'établissement des prévisions économiques, et favorise l'humanisation des plans de production.

De même, l'analyse sans cesse plus détaillée des possibilités à développer et des besoins à satisfaire, en permettant une meilleure connaissance des situations réelles et de leur évolution prévisible, conduit à prendre des décisions plus adaptées, à orienter les ressources vers les populations qui en sont les plus démunies, et ainsi à mieux servir le bien commun de la grande famille des hommes."

"Dans la mesure, a poursuivi le Pape, où vos machines aident à coordonner les efforts, à harmoniser les activités, à développer d'une manière équilibrée toute l'économie, elles respectent la finalité du travail humain, et favorisent la satisfaction de ces immenses besoins qui sont dans tant de parties du monde et dans tant de secteurs de la société un appel angoissant à la richesse des nations plus favorisées."

Relevant ensuite une application toute particulière des techniques d'automation, le Souverain Pontife a parlé de l'élaboration de l'"Index thomisticus", conçu et réalisé par le R. P. Roberto Busa, S.J.

"C'est là", a-t-il dit, "une utilisation du progrès technique au service de l'humanisme, un emploi des machines au profit des valeurs spirituelles, nouvel et saisissant exemple de la maîtrise de l'esprit sur la matière et de l'accomplissement du précepte donné par le Créateur à nos premiers parents: Peuplez la terre, et soumettez-là (Gen. 1, 28)."

Jean XXIII a précisé que, loin de nous emplir d'un orgueil insensé, le progrès technique nous ramène à l'humilité de la créature et à l'émerveillement de l'enfant plein de gratitude pour les dons qu'il a reçus et qu'il s'applique à faire fructifier.

"Comment ne pas y voir aussi, d'ajouter le Souverain Pontife, un impérieux rappel de la grandeur de l'homme, "créé dans la noblesse et restauré d'une manière plus admirable encore" (Offertoire de la Sainte Messe), racheté par le sang précieux de Notre Seigneur Jésus-Christ (cfr. 1 Petr. 1, 19)? Ce qui rend tous les membres de la grande famille chrétienne d'un prix tel que toute machine n'est rien, quel que puisse être son coût, auprès de l'éminente dignité des enfants de Dieu."

OTTAWA — Le nombre des employés de la Société Radio-Canada s'établit à 7,049, soit cinq fois les effectifs que cette corporation de la Couronne employait il y a 10 ans. Les salaires sont passés de $3,532,335 qu'ils étaient en 1950 à $34,302,312 l'année dernière.

Le monde du sport

Les bons joueurs font les bons instructeurs! Pike le prouve!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Alf Pike vient de recevoir son congé! La direction des Rangers, par l'intermédiaire de l'Amiral Bird, qui a vu sa première partie de hockey il y a neuf mois, a décidé que Pike était incapable de faire gagner les Rangers. Il devra donc changer de poste. Ceux qui ont connu Pike au temps où il dirigeait les Warriors diront que Pike ne pouvait faire gagner les Warriors, mais il n'en reste pas moins vrai qu'Alf est considéré partout comme un bon instructeur. Il ne lui manquait qu'une seule chose: de bons joueurs. C'est essentiel pour un bon instructeur. Sans bons joueurs il ne peut obtenir les résultats que la direction d'une équipe espère et même s'il possède de très belles qualités, Alf ne faisait plus l'affaire. Soulignons en passant la décision de la direction des Rangers de ne pas engager de nouveau Phil Watson. Même si l'Amiral Bird ne connait rien au hockey, il a tout au moins la mémoire longue.

La nomination de l'Amiral au poste de président des Rangers a fait dire à Muzz Patrick, le mentor des Bruins de Boston: "Je ne suis qu'un Canadien. Je ne connais pas le hockey. L'Amiral Bird a vu sa première joute il y a neuf mois et il est déjà en meilleure position que moi!". L'Amiral doit posséder de très belles qualités administratives pour s'être hissé si rapidement a ce poste et nous ne pouvons que lui souhaiter bonne chance avec ses nouvelles responsabilités. Il ne manquera pas de travail à la direction des Rangers et s'il ne trouve pas les joueurs dont cette équipe a un grand besoin, il devra peut-être se donner congé à lui-même. Ce serait la première fois qu'une telle chose se produit, mais au hockey professionnel on peut s'attendre à tout. Il faudra donc surveiller le repêchage. Les Rangers se sont déjà fait jouer un mauvais tour en ne protégeant pas certains joueurs. Ils ont tenté un échange que la molesse du président Campbell a fait échouer. Si Red Kelly avait joué pour les Rangers, on peut croire que ce club aurait connu une meilleure saison cette année. Mais Campbell a préféré favoriser Toronto, avec les résultats que l'on sait. Pourtant, la survie du hockey est beaucoup plus assurée à Toronto qu'à New York.

Encore la télévision!

Les effets de la télévision sur le hockey se font sentir même durant les séries éliminatoires. Lors de la première joute de la série Toronto et Detroit, on a enregistré la plus petite foule, pour une série de hockey, depuis plus de 20 ans. A Montréal, pour la deuxième joute Canadiens-Chicago, on a aussi déploré une diminution dans l'assistance. C'est peut-être mieux ainsi, car les Canadiens et Plante plus spécialement ont joué une fort mauvaise joute et à moins d'un réveil soudain il ne serait pas surprenant de voir les Black Hawks remporter les honneurs. Il serait ironique de voir Chicago et Detroit se faire face dans la série finale, mais ce ne serait pas unique.

Tandis qu'on déplore une baisse chez les spectateurs, dans la ligue Nationale, les ligues mineures de hockey ne savent plus sur quel pied danser. Dans la ligue professionnelle de l'Est du Canada on ne joue que le vendredi soir et le dimanche après-midi. Il faut qu'il y ait quelques personnes à ces joutes pour qu'on puisse payer le salaire des joueurs. La situation est la même partout dans le hockey mineur et il faudra certainement en venir à une entente un de ces jours, si on ne veut pas tuer le sport dans les villes de moindre importance. On connait les effets désastreux de la télévision sur le baseball mineur. Il ne faudrait pas que la même chose se reproduise avec le hockey et il est temps d'y songer immédiatement. C'est un problème que le président Campbell et les membres de son bureau de direction devrait étudier dès maintenant.

Et le football?

Tandis que les dirigeants du hockey commencent à songer plus sérieusement à la télévision, les dirigeants du football professionnel dans l'Ouest du pays se demandent s'ils pourront en venir à une entente avec la Société Radio-Canada pour la retransmission des joutes cette année. Il semble que Radio-Canada, qui vient de passer une entente fabuleuse avec des commanditaires serait moins intéressée à faire le jeu des directeurs de la ligue de l'Ouest. Après s'être fait fermer la porte au nez, dans l'Est, on comprend un peu plus facilement cette attitude. Cependant, nous demeurons convaincus que si les possibilités d'une entente existent, qu'on parviendra à s'arranger. Le football, après tout, est un sport d'une très grande importance et il ne faudrait pas être surpris de voir plus de joutes que jamais sur les écrans de télévision la saison prochaine, si tous les concurrents continuent ainsi à rivaliser pour obtenir les droits, tant canadiens qu'américains.

Si les professionnels ne peuvent s'entendre avec les divers réseaux, pourquoi ces derniers ne tournent-ils pas leur attention vers le sport amateur? Au lieu de nous présenter une joute de la ligue Nationale, à la télévision, qu'on visite chaque samedi les ligues senior du pays. On versera au fonds commun une somme intéressante qui permettra aux ligues de durer plus longtemps, de résoudre leurs problèmes administratifs. Cela donnera aussi, peut-être, un regain de vie au sport amateur. A moins que les "amateurs" insistent pour se faire payer. Alors mieux vaudrait encourager les meilleurs professionnels.

Catastrophe

Un ami a offert à MacDuff une bouteille de whisky. Notre Ecossais met le flacon dans sa poche et regagne sa demeure. Distrait par la joie et par la saveur anticipée de l'alcool, il ne voit pas venir une auto qui l'accroche et le projette sur le pavé.

MacDuff se relève péniblement, se tâte, et sentant un liquide couler le long de sa jambe, il s'exclame:

— Seigneur tout-puissant, faite que ce ne soit que du sang!

Qu'est-ce que rien?

M. le maire visite l'école de garçons de son village. Il veut prouver que lui aussi est un homme instruit; et, à cet effet, il pose aux enfants cette question:

— Pourriez-vous me dire ce que c'est que rien?

Silence général. Enfin, une voix timide:

— Monsieur, c'est ce que vous m'avez donné l'autre jour pour avoir tenu votre cheval.

Pâques ou la dimension de Notre joie

par le R. P. R. Bastin, O.M.I.

A chaque fête de Pâques, un grand vent de ferveur passe sur l'Eglise. Il semble que tout ce qu'il y a d'usé ou d'habituel soit charrié dans le déplacement d'air causé par cette pierre qui libère du tombeau ce mort redevenu vivant.

Et chacun dans l'Eglise prend conscience que le christianisme pourrait être une vie enthousiaste et féconde, aux dimensions incommensurables, aux espoirs sans limite; il semble à chacun que le christianisme qu'il vit éclate comme ont éclaté pour les Apôtres, transis de peur et murés dans leur désespoir, les horizons d'une vie qui avait perdu tout son sens.

Le sens de notre vie nous est redonné à chaque fête de Pâques. Il nous est rappelé chaque dimanche qui prolonge dans nos semaines besogneuses la lumière de cet événement: la joie de croire qu'un Dieu vivant partage notre humaine existence et que tout, tout ce qui parait mort, sclérosé, reprend par lui vie et vigueur, atteint sa vraie dimension.

Nous aussi, comme les saintes femmes qui arrivèrent au sépulcre le coeur meurtri, sommes interrogés par l'Ange: Comment pouvez-vous chercher le Vivant parmi les morts? Car nous avons tendance à chercher le Christ parmi les morts. A le chercher d'abord dans une "règle" — un bon chrétien est en règle, en règle avec les commandements de Dieu, en règle avec les commandements de l'Eglise — et une règle est toujours chose morte.

La règle pour la règle n'est jamais vivante et seule la vie engendre la joie.

Le Dieu vivant que nous servons, le Dieu vivant que nous aimons n'a cure de règles observées pour elles-mêmes. Il est venu pour nous en libérer. Pour faire de nous des hommes libres qui, joyeusement, découvrent les dimensions de la vie, les dimensions de sa vie à lui, le Dieu vivant et ressuscité.

Et lorsque, comme les Apôtres, nous aurons découvert que le Dieu que nous aimons, que nous servons est une Personne vivante, nos soucis d'être en règle deviendront le désir fervent de nous conformer à ce qu'il aime, à ce qu'il est. De la règle rigide, nous passerons au mimétisme de l'amour et nous posséderons la joie.

Parce que nous posséderons la vie.

La vie, sa vie, qui envahira tous nos gestes de chrétiens. Sa vie qui balaiera toutes nos petites préoccupations, nos rancunes, nos égoismes, nos vanités, nos mesquineries, nos mensonges. Sa vie qui réchauffera les gestes par lesquels nous pouvons participer à la sienne, mais que nous avons drapée d'un suaire dans lequel nous nous trouvons plus ligotés que Lazare.

Comme aux hommes qui l'entouraient, le Christ ressuscité dit de nous: Déliez-le. Délions-nous des bandelettes qui rendent nos gestes étriqués et notre religion mécanisée.

Et nous n'irons plus à confesse pour épucer longuement notre conscience à la recherche de ce qui était défendu au lieu de regretter d'avoir négligé de prendre conscience de ce Dieu vivant qui nous appelait à collaborer à sa joie.

Et nous n'irons plus communier dans une bousculade indigne d'un banquet fraternel pour cueillir sur nos lèvres un Christ à la dimension de l'hostie, auquel nous confierons les niaiseries de notre existence au lieu d'accepter les dimensions de la sienne qui est à la taille de la Rédemption.

Et nous n'assisterons plus à la messe comme dans un isoloir spirituel où les voisins nous dérangent, le sermon nous ennuie, les chants et les mouvements nous agacent, mais comme à une fête où le Christ, présent sur l'autel, nous offre de partager toutes les dimensions de sa réalité de Ressuscité: lui-même, et lui-même présent dans chacun de nos frères.

Et nous le prierons plus comme on marchande, mais comme l'on parle avec Quelqu'un, comme l'on partage les préoccupations de Quelqu'un.

Alors notre existence sera changée. La vie sera entrée dans nos âmes atteignant leur dimension chrétienne. La vie, la joie, la recherche de ce qui est loin, profond, très haut, très beau, au-delà de ce qui nous ligote, au-delà de ce qui enserre, au-delà de ce qui fait de nous des âmes momifiées, rétrécies.

Et nous ne prendrons plus notre cactus pour la forêt, notre bocal à poissons rouges pour l'océan, nos pratiques pour le christianisme.

Nous serons libérés de nos mesquineries, et le cri de saint Paul nous atteindra enfin: Frères, puisque vous êtes ressuscités avec le Christ cherchez ailleurs, cherchez . . . aimez et goûtez les choses d'en haut, pas les choses de la terre . . . votre vie est là, avec lui . . .

(CCC)

"La lecture, clé du succès"

Les Canadiens lisent-ils? Achètent-ils des livres pour leurs bibliothèques privées? Avons-nous suffisamment de bibliothèques au Canada? Sont-elles efficaces? Les Canadiens les fréquentent-ils assez souvent?

La Semaine des Bibliothèques canadiennes a pour objectif de répondre à certaines de ces questions au cours des événements qui la marqueront du 16 au 22 avril. Ce sera l'occasion pour les bibliothécaires et tous ceux dont le travail se rattache aux livres à l'année longue d'inviter leurs concitoyens du Canada à se joindre à eux pour étudier publiquement, l'importance des bibliothèques, des livres et de la lecture.

Le mot d'ordre est simple: **"La lecture, clé du succes".** Bien des portes s'ouvrent à ceux qui lisent. On n'a qu'à choisir selon ses besoins et son intérêt.

La Semaine des Bibliothèques canadiennes a pour président d'honneur le très honorable John G. Diefenbaker, premier ministre du Canada, qui, dans son message de circonstance, rappelle aux Canadiens quelques-unes des vérités fondamentales qui ont trait à la lecture. "Le livre enrichit l'esprit, stimule l'imagination, agrémente nos heures de loisir et nous aide à mieux comprendre le côté sérieux de la vie".

La Semaine des Bibliothèques canadiennes est dirigée par un Conseil dont le président est M. William Kaye Lamb, archiviste du Canada et bibliothécaire national.

Service et usage

Dans son message à l'occasion de la Semaine des Bibliothèques, M. Lamb signale "qu'on écrit, publie et vend beaucoup plus de livres que jamais auparavant, et qu'on en consulte, emprunte et lit beaucoup plus également. L'expérience démontre que, lorsqu'on fournira de meilleurs services de bibliothèques, le public les utilisera et en tirera le plus grand avantage possible".

Voilà un aspect encourageant, mais M. Lamb fait la mise en garde suivante: "Malgré les étonnants progrès réalisés en maints endroits depuis quelques années, les services de bibliothèque au Canada, — tant pour ce qui est des bibliothèques publiques que des bibliothèques universitaires et spéciales, — sont encore bien loin d'être ce qu'ils devraient".

Bibliothèques et lecture — optimisme et pessimisme commencent à se faire jour. Peut-on les concilier? Où est la vérité?

Augmentation des abonnés

Au cours d'une récente enquête, on a posé à un échantillon fort représentatif de la population adulte du Canada la question suivante: "Lisez-vous présentement un livre quelconque, ou en avez-vous lu un depuis un an?". Vingt-six pour cent ont répondu "oui" en 1959, en comparaison de quarante pour cent en 1945. Jusqu'où peut encore monter la proportion de ceux qui ne lisent pas de livres?

A ce moment-ci de l'année, les bibliothèques publiques exposent dans leur rapport annuel les accomplissements et les désappointements des douze derniers mois, ainsi que leurs espoirs et leurs craintes pour l'avenir. Leurs rapports varient beaucoup, mais d'un bout à l'autre du pays, les bonnes bibliothèques s'accordent pour dire que la fréquentation de ces institutions augmente bien plus rapidement, proportionnellement parlant, que la population. Les nouveaux édifices qu'on a construits en pensant à vingt ans en avant sont déjà encombrés. Les vieux édifices, de l'époque Carnegie, ne répondent plus aux besoins modernes.

On manque de livres et les frais augmentent; cependant, on constate en même temps une augmentation constante des abonnés, ainsi qu'une hausse de la qualité et du nombre des services fournis.

L'Association canadienne des bibliothèques a énoncé ainsi les normes qu'elle a fixées pour les bibliothèques publiques du Canada: "La population et le revenu minimums qui permettent le fonctionnement efficace d'une bibliothèque publique sont 50,000 personnes et $2.00 par personne. Pour un service essentiel et plus efficace, il faut un budget beaucoup plus élevé encore. Le stock de livres de toute bibliothèque publique doit traduire ses objectifs fondamentaux — éducation, information, appréciation esthétique, recherche et récréation . . . Il lui faut des bibliothécaires compétents . . ."

Aides bénévoles

Le Bureau fédéral de la statistique révèle dans son rapport de 1958 qu'il y a au Canada un total de 873 bibliothèques publiques, dont 694 sont établies dans des centres de moins de 10,000 habitants. Ces dernières ont fait rapport d'un personnel total à plein temps de 57 personnes, ce qui indique une proportion quasi invraisemblable d'aides bénévoles à temps partiel et non spécialisés. Toutes les autres données statistiques étaient du même ordre: c'est encore la mode de l'ancien temps, l'une des raisons pour lesquelles on ne lit pas davantage au Canada.

Par contre, la bibliothèque régionale fait bien "20e siècle"; on en compte 29 au Canada et leur travail est complété par certains services d'extension dans toutes les provinces. Règle générale, ces bibliothèques régionales desservent les habitants de petites villes ou de districts ruraux et fonctionnent d'après le principe de l'administration centralisée. Aucune de ces institutions n'est riche, mais elles utilisent toutes de façon efficace leurs ressources. Les bibliobus facilitent la distribution et un personnel surveillant compétent assure un service central technique et commun. Voilà la méthode qu'on devrait suivre à l'avenir.

La lecture, clé du succès, est aussi la clé qui ouvre bien des portes, mais qui peut également fermer la porte à jamais à l'ignorance littéraire et à la paresse intellectuelle. Celui qui ne lit pas, dit-on, n'est pas mieux que celui qui ne sait pas lire.

Un pilote d'Air-France est devenu Trappiste

PARIS — Un ancien pilote d'Air-France, devenu Trappiste, a été ordonné prêtre le 18 mars, à Neuilly, par Son Exc. Mgr Le Cordier, évêque auxiliaire, à Paris.

Le Père Baudouin (Bernard Cordier) est né en 1912 et a fait ses études à Ste-Croix, où il fit également du scoutisme. Il devint ensuite pilote d'Air-France, pilote de guerre (il fut détaché auprès de la R.A.F.), puis dirigea le centre de perfectionnement du personnel navigant d'Air-France. Il fut chef pilote des premiers "Constellations" (150 traversées de l'Atlantique), président de l'Association du personnel navigant de l'aviation marchande. Bernard Cordier compte 8,000 heures de vol et, dans l'armée, est lieutenant-colonel de réserve.

En 1950, Bernard Cordier entra à l'abbaye de Citeaux et a fait sa profession solennelle chez les Trappistes.



Dans un effort final pour discréditer le Christ, les autorités religieuses de Jérusalem ont fait répandre par les soldats, moyennant pots-de-vin, que le corps du Christ ressuscité avait été volé par les apôtres, pendant que les gardes dormaient. La photo, prise à l'occasion d'un drame télévisé, représente cette entente, qui a été rapporté fidèlement par St-Mathieu.

Billet du vendredi

Mgr Vital Grandin présenté par le Père Breton

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pour être né, avoir été élevé à Saint-Hyacinthe, ville calme s'il en est, y avoir fait ses humanités avant de se joindre aux Oblats de Marie Immaculée, le Père Paul-Emile Breton n'en court pas moins les routes du monde. Il n'est jamais longtemps au même endroit. Je l'ai rencontré au Cap-de-la-Madeleine, à Toronto et à Saskatoon, à Paris, à Rome.

Il arriva à Madrid vers 1950, à un moment où il ne pouvait entrer dans un bureau de poste, une gare, une banque, sans se heurter à des militaires armés jusqu'aux dents. On l'apercevrait à quatre cents milles de Frobisher Bay, accroupi dans un iglou d'Esquimau, qu'il n'y aurait pas à s'étonner. On dirait qu'il entra chez les Oblats, comme d'autres dans l'armée, pour le plaisir de voyager. On pourrait croire qu'il souffre de la bougeotte, mais ce n'est pas là la vérité, qui est plus simple: il travaille. Il est de ces hommes qui veulent avoir tout vu, dans la mesure du possible. Pour atteindre les fins qu'il se propose, il a besoin de savoir.

Aussi sa communauté met-elle à sa disposition des facilités lui permettant de frayer avec les hommes et de s'instruire, dans le sens où il l'entend, et qui lui permettra de mieux servir. Nommé postulateur de la cause de Monseigneur Vital Grandin, O.M.I., premier évêque de Saint-Albert en Alberta, il fut chargé de lui consacrer une biographie. Installé à Edmonton, il commence par y relever la documentation qui s'y trouve. Les premières sources épuisées, il va compulser celles de Rome, de Paris et autres villes de France. Il y met du temps, il sait ce qu'il veut et pourquoi, le découvre, l'utilise.

• • •

Et c'est ainsi que nous avons, depuis quelques mois déjà, son ouvrage sur la merveilleuse aventure de l'Evêque des Prairies et du Grand Nord: **Monseigneur Vital Grandin.** (1) Celui-ci, qui s'appelait lui-même l'évêque sauvage, était parti de loin. A douze ans, il garde les moutons sur la ferme d'un parent, son père étant trop pauvre pour loger chez lui et nourrir ses quatorze enfants. Il sera berger avant d'être pasteur d'âmes.

Cet homme, qui sera l'un des premiers témoins de l'histoire de l'Eglise dans les provinces canadiennes des prairies, aura connu l'humilité sous plus d'une forme. Miséreux, il l'aura été jusqu'à la fin, n'ayant rien à lui. Pendant ses études, il entre au Séminaire des Missions Etrangères à Paris, mais il doit le quitter à cause d'un défaut de langue. Il se présente peu après chez les Oblats, qui ne sont pas si difficiles. Il garde le goût des missions lointaines et il s'enthousiasme des possibilités d'apostolat au Canada, après avoir entendu Monseigneur Taché, second évêque et premier archevêque de Saint-Boniface au Manitoba. Il aura cet honneur d'être élevé à la prêtrise en 1854, sacré évêque le 30 novembre 1859, par Monseigneur de Mazenod lui-même, fondateur des Oblats, qui l'a en particulière estime.

Préconisé évêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface, il se dépensa pendant près de cinquante ans auprès des Indiens, des Métis et des Esquimaux de son pays d'adoption. De santé médiocre, souvent malade, il n'y a pas pour lui de repos. A pied ou en canot, en traineau à chiens, il parcourt le territoire dévolu à ses soins, va même au-delà, jusqu'au cercle polaire.

• • •

Neuvième des enfants de Jean Grandin et de Marie Veillard, Monseigneur Grandin naquit à Saint-Pierre-la-Cour, aujourd'hui Saint-Pierre-sur-Orthe, le 8 février 1829. Il a deux ans quand ses parents se fixent à Aron dans la Mayenne. Grâce à la protection de l'abbé Sebaux, il entre au petit séminaire du Mans en 1850. Son frère aîné, Jean, y est déjà, qui fait des prodiges, de concert avec une cousine, Carmélite, pour qu'il puisse poursuivre ses études jusqu'au bout. C'est l'année suivante qu'il se présente chez les prêtres des Missions Etrangères. On sait la suite.

Quand le Saint-Siège, en septembre 1871, érigea la province ecclésiastique de Saint-Boniface, Monseigneur Grandin devint évêque de Saint-Albert. Son territoire était si vaste qu'il comprend aujourd'hui dix-huit sièges épiscopaux. Il le parcourut dans tous les sens, donnant auprès des humbles l'exemple de la douceur et de l'humilité, partageant les peines de ses ouailles, vivant avec les plus pauvres et comme eux, selon les circonstances. Si bien que les Indiens lui disaient: "Il faut que le Dieu que tu prêches soit bien bon, puisque tu es si bon toi-même".

En 1861-1864, il poussa jusqu'au cercle polaire dans une tournée d'inspection, voulant juger lui-même des moindres possibilités d'apostolat vers le nord. Quand il mourut en 1902, il laissait autour de lui soixante-quatre missions, une cinquantaine d'écoles, deux séminaires, trois hôpitaux, de même qu'une haute réputation de sainteté. Son zézaiement ne l'avait pas empêché de porter la bonne parole, de faire sa part dans l'enseignement aux nations.

L'ILLETTRE.

(1) Librairie Arthème Fayard, Paris.

Le Dr Benoit Brouillette, de l'Université de Montréal, donnera une des dix conférences principales à l'occasion du congrès de la Manitoba Educational Association, cette année. Le professeur de géographie, à la faculté de Commerce, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, parlera le mercredi matin 5 avril dans le secteur "Social Studies" à 9 h. 30. L'un des premiers canadiens à se spécialiser en géographie, le Dr B. Brouillette a obtenu son doctorat à la Sorbonne, il y a 30 ans.

En plus de l'enseignement à Montréal, il a dirigé les études géographiques organisées par l'UNESCO et visité plusieurs pays d'Europe et de l'Amérique du Sud. Il détient un doctorat "honoris causa" de l'Université de Poitiers et il est auteur de nombreux livres et articles.

Parmi les autres conférenciers aux sessions des 4, 5 et 6 avril, l'on remarque le Dr H. L. Bratnober, directeur du laboratoire linguistique du Collège Macalester, à St-Paul, Minn., spécialiste dans l'usage des méthodes électroniques dans l'étude de la langue française.

M. R. R. Robertson est président de la M.E.A., qui tiendra cette année sa 56e réunion.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 27 mars avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville. Parmi les lettres lues par M. le greffier, nous remarquons entre autres une lettre du gouvernement manitobain qui demande la remise de toutes les fiches ayant trait aux permis de construction, d'inspection électrique et de plomberie, vu qu'à partir du 1er avril ces départements tombent sous l'autorité du métro; les demandes seront maintenant soumises au numéro 100 de la rue Main à Winnipeg.

Le gouvernement métropolitain discutera dans un avenir rapproché avec l'ingénieur de la ville la question d'un pont sur la rivière Rouge vis-à-vis la rue St-Joseph.

Notre trésorier, M. Roméo Dubreuil, a été nommé membre de la Commission des fonds d'amortissement pour le gouvernement métropolitain.

Le Manitoba Sanatorium Board se propose de donner des tests gratuits, ainsi que l'examen des poumons à tous les résidants de St-Boniface à partir du 25 octobre prochain et commencera sous peu un relevé pour la préparation de leurs cartes; il en coûtera un minimum de $650.00 pour ce travail préliminaire; on demande donc à la ville d'aider ce projet; ceci fut remis au Comité de la santé, ainsi qu'au Comité de finances.

Une compagnie qui est propriétaire de plusieurs terrains sur la rue Leslie demande que cette rue soit pavée cette année, parce que plusieurs demandes de maisons d'affaires signifient que celles-ci voudraient s'installer à cet endroit.

Les scouts catholiques de St-Boniface veulent étudier la radio-activité afin de pouvoir coopérer dans la défense civile et demandent à la ville de leur fournir des compteurs "geiger", ainsi qu'un système de communications; ceci fut remis au Comité de la législation.

Il nous fait plaisir de voir notre ville citée en exemple comme modèle en ces jours où l'on discute partout d'égalité, de fraternité, etc.; le Gorman Shephard Dog Club félicite la ville pour avoir placé les diverses races de chiens sur le même pied (ou patte) en ce qui a trait au prix de la licence.

M. Bernard Goulet remercie le maire et les conseillers pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé lorsqu'il a revisité les lieux de son enfance et il dit combien il a aimé revoir tous ses amis de St-Boniface.

L'Association canadienne de la radio et de la télévision remercie aussi pour la belle réception que la ville a offerte à ses membres lors de leur passage à St-Boniface.

M. Archie Blank, président de la Gateway Packers, se présentait à nouveau devant le Conseil pour récriminer sur la manière dont il avait été traité par l'ingénieur pour l'usage du terrain des vidanges; cette querelle remonte déjà à quelque temps et la discussion s'engage sur les termes d'incorporation d'une ou l'autre des compagnies dont M. Blank est président; comme M. Blank réclamait à grands cris ses droits comme contribuable, M. le maire dut le rappeler à l'ordre à plusieurs reprises; la discussion se termina sans grand éclat pour M. Blank, puisque ce dernier s'était procuré une licence d'affaires la semaine dernière et que dorénavant il aura les mêmes privilèges (et les mêmes obligations) que les autres industriels de St-Boniface.

Durant la lecture des rapports des comités, M. le maire félicita l'échevin Softley pour le beau travail qu'il accomplit comme président du Comité de Bien-être social et fit ressortir l'importance de ce comité pour les citoyens de notre ville.

L'échevin Turner, secondé par l'échevin Lonergan, demande que l'avocat de la ville soit autorisé à retirer l'amendement à la section 3 de l'acte municipal qui est présentement devant la législature; cet amendement demande d'enlever la limite de 2 millièmes sur le budget de la Commission des parcs. L'échevin Turner démontre avec chiffres à l'appui que depuis 1956 les dépenses de la commission étaient loin d'atteindre le chiffre de 2 millièmes; en 1960 les dépenses étaient de $65,745.81 et les 2 millièmes se chiffreraient à $89,450.00; il ne voit pas le bien-fondé de cette requête.

L'échevin Hart dit que toutes les commissions de la ville sont contrôlées par le Conseil et que si la limite de 2 millièmes était enlevée, leur budget serait quand même sous le contrôle du Conseil et qu'à cause des demandes toujours grandissantes faites à la Commission des parcs, il ne voit pas la nécessité de la limite de 2 millièmes, puisque les dépenses dépasseront bientôt cette limite.

Les échevins Huppé et Softley appuient l'échevin Hart pour les mêmes raisons, car les dépenses projetées pour cette année se chiffrent déjà près de la limite de 2 millièmes.

L'échevin St-Hilaire dit que si ce règlement n'est pas soumis à la législature cette année, nous serons peut-être en retard pour l'an prochain.

L'échevin McKall dit que vu le travail supplémentaire qui a été confié à la Commission des parcs cette année et qu'avec la construction des trois piscines, il faudrait que la limite de 2 millièmes soit enlevée, surtout si la commission doit donner son plein rendement au profit des citoyens de notre ville.

Lorsque le vote fut pris, la motion de l'échevin Turner fut défaite.

L'échevin Warman demande que du mâchefer ou du gravier soit placé sur le bord de la rivière en face de la basilique, afin d'aider au stationnement à cet endroit; M. le maire dit que l'ingénieur s'occupe de cette affaire.

L'échevin St-Hilaire a été nommé pro-maire pour les prochains trois mois sur motion de l'échevin Lonergan.

L'échevin Lonergan, secondé par l'échevin Parent, exprime les condoléances de la ville à la famille de M. A.-J.-H. Dubuc, ancien résidant de St-Boniface et descendant d'une famille illustre de notre ville.

A lundi prochain.



Lundi dernier, CKSB inaugurait une série de programmes mettant en vedette la pianiste **Diana McIntosh**. Sous la rubrique "Analyses Musicales", Mme McIntosh présentera tous les lundis soirs à 8 h. 30 un récital de piano avec commentaires.

Originaire de Calgary, Mme McIntosh a étudié au Conservatoire Royal de Musique à Toronto avec Boris Roubakine et à Winnipeg avec Leonard Heaton. Pendant cinq étés, elle fréquenta l'école des Beaux-Arts à Banff où elle suivit des cours de piano.

Mme McIntosh a donné plusieurs concerts et récitals à Calgary et Winnipeg et quelques conférences-récitals au Toronto Conservatory Alumni à Winnipeg.

C'est bientôt le mois de Marie

Le mois de mai viendra bientôt renouveler la nature. En ce mois spécialement consacré à Marie, les fidèles devront aussi renouveler et même approfondir leur dévotion envers Elle. C'est justement cela qui a incité un groupe de dévots à Marie de faire de ce mois, à St-Boniface, le plus solennel de l'année en donnant un éclat particulier à la récitation continuelle du chapelet dans la cathédrale. N'est-ce pas la sainte Vierge qui a demandé elle-même à Lourdes, à Fatima, que l'on récite beaucoup de chapelets . . . pour obtenir au monde les faveurs célestes?

Les organisateurs de ce chapelet perpétuel de mai ont décidé de commencer ce mois de prière mariale en beauté. Il y aura donc un grand rassemblement dans la cours du collège de St-Boniface vers 3 h. p.m., le dimanche 30 avril. Les scouts et les guides ont déjà promis leur concours et toutes les organisations paroissiales sont invitées à se joindre à eux.

On formera alors un cortège d'honneur à Notre-Dame pour La conduire triomphalement à la cathédrale en suivant les rues Aulneau, Cathédrale et Taché. On chantera des cantiques durant le parcours, et la statue de la Vierge sera déposée sur un trône d'honneur préparé d'avance, dans la nef.

Immédiatement après cette procession commencera la messe dominicale de 4 h. p.m.

De plus amples détails vous seront communiqués bientôt.

Déjeuner-thé printanier des Vétérans Français

Sous le haut patronage de M. Damien Giordani, consul de France, les Dames Auxiliaires et les Vétérans Français, Branche 15 B.E.S.L., vous invitent cordialement, vous et vos amis, à un déjeuner (de 11 h. à 2 h.), suivi d'un thé printanier (de 3 h. à 5 h.) le mercredi 5 avril à l'auditorium de la Baie d'Hudson, au 6e étage.

Congrès des Instituteurs de Langue Française

Mercredi 5 avril à 8 h. p.m.

Inscription des membres à partir de 7 h. p.m.

Ouverture du congrès: Prière — Son Exc. Mgr M. Baudoux.

Bienvenue: M. René Deleurme, président du congrès.

Salutations: M. Joseph Guay, maire de St-Boniface; M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education; Construction de la Cité — M. Léo Landry; Concours de bonne expression française; M. A. Duhamel, inspecteur des écoles.

Présentation des trophées aux lauréats de composition française.

Allocution: Son Exc. Mgr M. Baudoux.

Programme musical: "Les intrépides" — direction, M. Marcien Ferland; au piano, Mlle Hélène-E. Marchand.

O Canada.

Jeudi 6 avril à 9 h. a.m.

Assemblée générale: 1) Revision des constitutions — la Rév. Sr Louise-Gabriel, S.N.J.M.; 2) Cours d'été — le R. P. L. Guy, S.J.; 3) Rapport des visiteurs — M. l'abbé P. Raymond et le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J.

A 10 h. 15 a.m.

Section A: 1ère à 3e années (gymnase) — présidente, Mlle Carmelle Therrien; secrétaire, Mlle Marguerite Bibeau; 1) Election, 2) La Relève, 3) Programme de chant, 4) Critique du programme, 5) Bulletin, 6) Résolutions.

Section B: 4e à 8e années (salle académique) — présidente, Mlle Cécile Levasseur; secrétaire, Mlle Monique Boily; 1) Election, 2) La Relève, 3) Programme de chant, 4) Critique du programme, 5) Bulletin, 6) Résolutions.

Section C: 9e à 12 années (salle 17) — présidente, la Rév. Sr M.-Alice, C.R.C.P.; secrétaire, la Rév. Sr St-Gabriel, S.J.S.H.; 1) Election, 2) La Relève, 3) Programme de chant, 4) Nouveau programme (M. Arthur Corriveau), 5) Bulletin, 6) Résolutions.

Jeudi 6 avril à midi

Banquet au gymnase Notre-Dame.

Conférencier: M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg.

A 2 h. p.m. (salle académique)

Elections de trois nouveaux membres.

Résolutions: secrétaire, M. René Bosc.

Résultat des élections.

Réunion de l'Exécutif-Bibliothèque.

A 8 h. p.m.

Festival au gymnase Notre-Dame, sous la direction de M. l'abbé Pierre Raymond.

Le nouveau cours général étudié par 150 délégués de nos Divisions

ST-NORBERT — Les supérieurs (es) de communautés, les commissaires et les professeurs des Divisions Scolaires de la Montagne, la Rivière-Rouge, la Seine, la Prairie du Cheval Blanc, et des délégués des écoles privées de Winnipeg et de St-Boniface se réunirent le samedi 18 mars à l'école de St-Norbert pour une journée d'étude en équipe, afin de discuter les problèmes auxquels on aura à faire face dans les centres catholiques et français avec l'avènement du nouveau cours général. Tous savent que le cours général est destiné à donner une culture plus pratique à base de connaissances générales et à intéresser le plus grand nombre d'élèves. Ce cours n'ouvre pas la porte aux universités ni à l'école normale, sauf dans quelques rares cas où par un choix d'options et une année d'étude supplémentaire on pourra obtenir ce qu'on appelle en anglais "senior matriculation".

Après l'inscription des délégués, il y eut une réunion plénière au gymnase sous la présidence de la Rév. Sr Anne-Marie, de St-Pierre, qui souhaita la bienvenue et traça brièvement le but de cette journée d'étude. Ensuite, M. Guilbault, professeur à l'école secondaire de Lorette, lut le discours du Dr W. C. Lorimer sur la nécessité du nouveau cours général.

Après la réunion plénière, les quelque 150 délégués furent divisés en 13 équipes sous la direction de chefs de groupe qui s'étaient réunis à deux reprises pour s'entendre sur la façon de diriger les discussions de la journée: M. A.-D. Normandeau, de St-Norbert, le R. F. F. Marion, C.S.V., d'Otterburne, la Rév. Sr Farmer, de Lorette, M. Desrosiers, de Ste-Anne-des-Chênes, la Rév. Sr Elisabeth, de Lorette, la Rév. Sr Anne-Marie, de St-Pierre, Mlle I.-B. Garand, d'Otterburne, la Rév. Sr Richard, de St-Norbert, le R. P. Côté, C.S.V., d'Otterburne, la Rév. Sr Marie-Josèphe, de Notre-Dame-de-Lourdes, Mlle E. F. Redmond, de Winnipeg, la Rév. Sr Victorine, de Bruxelles, et la Rév. Sr Corinne, de St-Jean-Baptiste.

Les équipes se réunirent pour une session dans l'avant-midi et une session dans l'après-midi. A 3 h. p.m., dans une séance plénière, les secrétaires des diverses équipes firent rapport des discussions dans leurs groupes respectifs.

Cette journée était sous le patronage des locaux de la M.T.S. des divisions représentées. Les personnes qui ont le plus largement contribué à organiser cette journée furent les Rév. Srs Marie-Corinne, de St-Jean-Baptiste, et Anne-Marie, de St-Pierre, ainsi que les chefs de files. Il importe de souligner la présence de 27 commissaires d'écoles, de 11 supérieurs de communautés masculines et féminines, du visiteur des écoles, M. l'abbé Pierre Raymond, de l'inspecteur A. Corriveau, de 125 professeurs. Les discussions se firent dans une atmosphère de charité, de délicatesse et de bonhomie.

Le but de la journée était de faire connaître la nécessité du cours, l'importance de se convaincre de cette nécessité, d'étudier dans les grandes lignes les problèmes de réorganisation de nos cours dans nos écoles, l'adaptation aux circonstances (professeurs, élèves, groupements homogènes, transports possibles d'élèves, etc.). La réunion fut un véritable succès: les délégués partirent de St-Norbert enchantés du bel esprit d'unité, des discussions franches et loyales, et réalisant la nécessité du nouveau cours.



La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

L'avenir des hôpitaux

L'avenir des hôpitaux au Manitoba sera décidé en toute probabilité selon un rapport qui a été déposé à la Législature jeudi dernier. Ce rapport de 500 pages, grand format, représente les conclusions du Manitoba Survey Board après 18 mois d'enquête au sujet des besoins hospitaliers de la population actuelle et future. C'est le Dr J. W. Willard, actuellement sous-ministre de bien-être social à Ottawa, qui a dirigé cet immense travail. Une deuxième partie traitera du personnel hospitalier. La première partie renferme des études sur la croissance de la population et des besoins hospitaliers jusqu'en 1971, et des recommandations par rapport à chaque hôpital et unité sanitaire de la province.

Le Board estime que la population manitobaine passera de 899,000 (1960) à 1,068,600 (1970), l'augmentation principale ayant lieu dans le Grand Winnipeg qui passera de 453,500 âmes à 582,500 tandis que l'augmentation ailleurs ira de 445,500 citoyens à 486,100. Il recommande par conséquent une augmentation du nombre de lits pour maladies aiguës, de 5,074 à 6,438, d'ici sept ans, et du nombre de lits pour maladies à long terme, de 720 à 1,444.

Tout en reconnaissant l'importance des hôpitaux de la grande ville, dont 20 pour cent des patients viennent de l'extérieur, le Board a tenu compte des habitudes établies et du désir des gens de la campagne d'être soignés chez eux. On a approuvé notamment les projets suivants: Gimli, addition de 16 lits; Ste-Anne, addition de 10 lits, suppression de 5; St-Pierre, addition de 9 lits; Russell, remplacement de l'hôpital; Winnipegosis, remplacement de l'hôpital; Le Pas, addition de 16 lits; St-Boniface, addition de 30 lits et construction d'hôpital de maladies à long terme, 300 lits; dans plusieurs endroits, tels que St-Claude et Notre-Dame, le nombre de lits ne change pas mais il y a plusieurs modifications à apporter à l'édifice pour rendre de meilleurs services.

Le Board a consacré deux pages à l'oeuvre des hôpitaux catholiques du Manitoba (XII-13-14) en rapport avec le mémoire de la Conférence Catholique des Hôpitaux. Il a commenté la longue histoire de ces institutions, leur acceptation comme faisant partie intégrale des services hospitaliers de la province, leur initiative. Il souligne que les gouvernements reconnaissent le rôle des aumôniers et des chapelles dans ces hôpitaux et approuvent les devis dans ce sens. Le Board fait ressortir aussi le rôle de premier plan de l'hôpital de St-Boniface, dans l'enseignement et les recherches et souhaite l'établissement d'un centre médical important à St-Boniface aussi bien qu'à Winnipeg. L'on prévoit plusieurs améliorations aussi à l'hôpital Miséricorde.

Le plan compréhensif du Board coûtera $35,600,000 à la province au cours des cinq prochaines années.

La loi des adoptions

Le ministère de santé et de bien-être présente ces jours-ci un projet de revision de la loi du Child Welfare, surtout en ce qui concerne les procédures à suivre dans les adoptions. Les décisions dans quelques cas qui ont été portés devant les tribunaux ont indiqué la nécessité d'éclaircissements sur plusieurs points ayant trait aux droits des filles-mères, les imprécisions légales ayant donné lieu à des pratiques professionnelles de validité douteuse. Le projet touche à un sujet délicat, car l'affiliation religieuse des enfants adoptifs entre en jeu.

Remède conjugal

— Votre mari, Madame, a besoin d'une cure de repos; je vais donc prescrire un somnifère. Vous en prendrez trois cuillerées par jour, Madame.

INVITATION

Le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote** contiendra des détails au sujet de la grande ouverture de La Procure Générale des Institutions, 85, rue Water. L'événement prendra la forme d'une exposition par les fournisseurs. Cette invitation s'adresse exclusivement aux membres du clergé et des institutions religieuses.

La Procure Générale des Institutions,
85, rue Water, Winnipeg.

Gala-folklore à l'Auditorium Notre-Dame le 6 avril

Notre Gala-Folklore est une tradition bien ancrée dans la vie franco-manitobaine, depuis que le Père Martial Caron rendait ce divertissement populaire dans tous nos centres. Toute notre population sent que nos élèves savent encore vibrer aux accents mélodieux de notre folklore, et veulent chanter en une langue qu'ils chérissent et qu'ils chériraient davantage encore s'il leur était donné de la parler avec plus de correction.

Le Gala-Folklore 1961 vient, comme par les années passées, couronner les assises du Congrès des Instituteurs de langue française du Manitoba. Il aura lieu le jeudi de Pâques 6 avril 1961 en l'auditorium Notre-Dame de St-Boniface, à 8 h. du soir.

Les élèves de plusieurs écoles tant de la ville que de la campagne se sont exercés de longue date pour faire honneur à tous les instituteurs et institutrices qui s'évertuent à en faire des catholiques et des Canadiens français sur qui l'Eglise et notre province pourront compter plus tard. Et s'ils l'offrent en hommage à leurs maîtres, c'est qu'ils reconnaissent l'ardeur et le dévouement généreux dont ils font preuve.

Par contre, on se souvient de la part que les intrépides ont prise au Gala-Folklore de l'an dernier. Il semble que les maîtres veulent encore servir l'exemple en ce domaine à leurs élèves sous la baguette magique de leur directeur, M. Marcien Ferland, ils présenteront morceaux à voix mixtes: "Ma femme est morte", vieille chanson du XVIe siècle; "A la claire fontaine", folklore; "Descendez à l'ombre . . .", folklore; "Tambourin", danse basque; "Ah! qui marierons-nous?", folklore.

Voici le détail du programme:

1. "Invocation" (Whitney-Kramer); "Funiculi - Funicula" (Silvestre-Denza) — les élèves de St-Jean-Baptiste.
2. "Les deux gendarmes" (G. Nadaud); "Le moulin" (Claude Augé) — les élèves de St-Adolphe.
3. Récitation et marche — les majorettes de Mariapolis.
4. "Les gars de Lochminé" (folklore); "Le ver luisant" (Aramini-Lincke) — les élèves du Sacré-Coeur.
5. "La chasse" (canon); "Les gouttes d'eau" (Dufresne-Pesse) — les élèves de St-Malo.
6. "Laudate Pueri Dominum" (Bernianski); "Trois jeunes tambours" (Claude Pascal) — les élèves de l'Institut Collégial Provencher.
7. "La consultation du Docteur Mitaleuil (saynète) — deux élèves du Précieux-Sang.
8. "Le Carillon" (Gillis); "Les fleurs" (Jouret) — les élèves de St-Pierre-Jolys.
9. "Je suis né un dimanche" (Mme J.-L. Audet); "Suis-je un bébé, voyons!" (Praz) — les élèves de l'école Dandurand de Haywood.
10. "Le CID", acte 1er, sc. 3e, et acte 3e, sc. 5e (Corneille) — les élèves de Notre-Dame-de-Lourdes.
11. "Les moissons" (traditionnel); "L'âme des poètes" (Charles Trenet) — les élèves de St-Charles.
12. "Hymne à la joie" (Schiller-Beethoven) — les élèves du Collège St-Joseph d'Otterburne.
13. Les interépides.

Le Gala-Folklore 1961 sera sous la présidence d'honneur de Son Hon. M. Joseph Guay, maire de St-Boniface. Nous invitons cordialement tous les parents à ce magnifique événement patriotique.

Décès

M. A.-J.-H. DUBUC

M. A.-J.-H. Dubuc, fils aîné de feu Sir Joseph Dubuc, ancien président de la Cour suprême du Manitoba, est décédé à Montréal le 26 mars, à l'âge de 86 ans. Il naquit à St-Boniface et pratiqua le droit à Winnipeg et St-Boniface jusqu'en 1955 alors qu'il se retira pour aller demeurer à Montréal. Il avait été consul "belge" à St-Boniface de 1901 à 1921. Il fut l'un des premiers Chevaliers de Colomb du Manitoba.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Paul, de Montréal, Louis, de Baltimore, et Charles, de St-Norbert; une fille, Mme William Schermer (Claire), de Montréal, et une soeur, Mme J.-J. Bourgoin (Flavie), de Winnipeg. Sa première femme, Alice Couillard, le précéda dans la tombe en 1913, et sa seconde femme, Yvette Dorion, en 1958.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Montréal.

Un chef-d'oeuvre du cinéma français le 10 avril au Plaza

Ciné-Alliance présentera le lundi 10 avril, sous les auspices de l'Alliance Française du Manitoba, au cinéma Plaza, un film d'une haute moralité qui comporte des leçons que personne ne pourra voir sans une émotion profonde. "Les Anges du Péché" de Robert Bresson fait en effet assister à un drame humain dont la signification est bouleversante.

La situation décrite dans ce film est audacieuse et exploitée avec une sincérité qui ne cache pas les plus tristes réalités. Le drame se passe dans un couvent, mais pas un couvent ordinaire. Il s'agit d'une communauté fondée en France en 1668 par le Père Lataste, O.P., où les religieuses visitent les détenues dans les prisons et tâchent de découvrir si, parmi celles qui n'ont pas de foyer où retrouver leur équilibre, il y en aurait qui consentiraient à se racheter dans la véritable vie religieuse. C'est ainsi que des criminelles ayant purgé leurs peines civiles peuvent rentrer au couvent et revêtir le saint habit du jour au lendemain pour une période de probation de trois ou six mois avant de commencer le noviciat.

Point n'est besoin de réfléchir longtemps sur cette formule de réhabilitation pour s'apercevoir que de telles communautés offrent un terrain propice au développement de drames religieux et humains des plus poignants. Sur un pied d'égalité s'affrontent le péché, c'est-à-dire les passions qui couvent toujours, la révolte contre la morale et la société, et les anges ou âmes pures qui ont décidé de laisser le monde pour réhabiliter par le sacrifice et par la lutte quotidienne celles qui semblaient irrémédiablement perdues. Ce drame tout surnaturel s'attache aussi à respecter les données de la psychologie humaine. Voilà ce que présente "Les Anges du Péché", film d'une extraordinaire puissance, grand prix du cinéma français.

Cette haute récompense susmentionnée montre que les techniciens et les hommes d'art n'hésitent pas à désigner ce film comme un chef-d'oeuvre. Il est grandement significatif aussi que l'Académie Française l'aie elle-même reconnu comme tel, en lui accordant un prix pour le scénario, et un autre pour la qualité du dialogue. On ne s'en étonnera pas quand on saura que l'auteur en est Jean Giraudoux, l'un des plus grands écrivains du siècle. De fait ce dialogue est l'un des plus denses qu'on ait jamais entendus au cinéma. Les réflexions, les reparties les plus saisissantes se succèdent tout au long du film et nombre d'entre elles sont à ce point "frappées" qu'elles ont l'allure de maximes et provoquent de véritables remous dans la conscience des spectateurs. En un mot elles font réfléchir, ce qui devient de plus en plus rare à notre époque où l'élément dialogue au cinéma devient de plus en plus pauvre et où le spectaculaire tend à accaparer toute la place.

Le caractère des personnages du film est admirablement mis en relief par la qualité exceptionnelle de la distribution, à laquelle ont participé plusieurs artistes de la Comédie française. Renée Faure (dans le rôle d'Anne-Marie), Jany Holt (Thérèse), Mme Sylvie (Mère Prieure) ont si bien campé leur personnage qu'on serait en peine pour attribuer la palme à l'une d'elles.

Avant de terminer, disons que la photographie du film est "intelligente", en soutenant dans la perfection son rôle au cinéma, qui est de stimuler l'imagination du spectateur, d'équilibrer le jeu de ses émotions, et de l'aider à comprendre le message exposé par les auteurs du film. Ajoutons que le Père Bruckberger, O.P., a contribué à la réalisation de ce film en le supervisant, ce qui apporte une preuve de plus que l'industrie du cinéma est en mesure, avec le contrôle de la morale chrétienne, de faire naître des chefs-d'oeuvre.

Ceux qui aiment le film français, surtout quand c'est un chef-d'oeuvre, sont donc invités à se rendre au cinéma Plaza, le lundi 10 avril, pour voir "Les Anges du Péché" à 6 h. 30 p.m. ou à 8 h. 30 p.m. Billets pour adultes: $1.00; pour étudiants: 50c.

Le lundi 1er mai, on présentera "La Famille Trapp en Amérique".

Mlle Agnès Morin, fille de M. et Mme Elphège Morin et élève de 7e année à l'école paroissiale du Précieux-Sang, mérita la victoire contre trois autres concurrents, Mlles Louise Laplume (10e année) et Jo-Anne Gauthier (9e année) et M. Marcel Bernier (8e année), lors du concours local d'expressions françaises correctes. Le 19 mars, représentant son école lors des semi-finales qui eurent lieu dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, elle se classa de nouveau première. Cette dernière victoire contre les concurrents de huit autres écoles de la ville de St-Boniface lui donne droit de participer aux grandes finales provinciales, à St-Boniface, le 5 avril.

Le Jeune-Commerce

Les membres du Jeune-Commerce de St-Boniface prévoient un grand nombre d'activités et de réunions au cours du mois d'avril prochain. En particulier ils participeront à la conférence du printemps au Deer Lodge Curling Club des Chambres du District no 1 qui comprend St-Boniface, Winnipeg, Transcona, Beauséjour, Selkirk, Portage-la-Prairie, Steinbach et St. James. A cette occasion, on élira le président du District no 1. Il y aura aussi les finales entre les différentes Chambres de Jeune-Commerce de District pour les cours de parole publique: St-Boniface sera représenté par un des membres qui suivent présentement ce cours de parole publique à l'école du Précieux-Sang chaque jeudi soir.

C'est le mercredi 26 avril que le Jeune-Commerce de St-Boniface recevra officiellement sa charte. Les membres préparent présentement le programme de cette soirée qui aura lieu au Marine Banquet Room, 801, rue Archibald. On se propose d'inviter quelques dignitaires civiques, etc., pour mieux célébrer ce grand événement.

Récemment le Jeune-Commerce de St-Boniface a participé à quelques événements sportifs. C'est ainsi que le dimanche 12 mars ces membres ont joué une partie de ballon-balai contre le Jeune-Commerce de Transcona et ont remporté la victoire par 4 à 3. Les compteurs de St-Boniface ont été Norman Girouard, président, avec deux buts, Oril Tétreault et Joseph Comeau, un point chacun.

Le lendemain soir 13 mars, conjointement avec Transcona, le Jeune-Commerce de St-Boniface a égayé les amateurs de gouret professionnel à l'aréna de Winnipeg lors de la joute entre les Winnipeg Warriors et les Vancouver Canuks, par une partie de ballon-balai. Cette fois Transcona remporta la victoire, 1 à 0. Le but de cette partie était d'attirer, grâce à la publicité, de nouveaux membres dans l'organisation. De fait le groupe de la Chambre de Jeune-Commerce de St-Boniface ne cesse d'augmenter.

Remerciements

M. Victor Sauvlet désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans son épreuve, soit par leur présence aux funérailles ou leurs prières.

• • •

Mme Albert Robitaille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des fleurs ou chocolats et lui ont rendu visite lors de son séjour à l'hôpital St-Boniface. Elle remercie spécialement le R. P. A. Lemoine, O.M.I., et les Soeurs Chanoinesses, ainsi que les gardes-malades et aides du département B-2 de l'hôpital.

Précieux-Sang

Réunion de l'APM

La réunion de l'Association de Parents et Maîtres du 13 mars a été suivie d'une assistance nombreuse et encourageante. Après la lecture du procès verbal, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., procéda à l'installation des nouveaux officiers: présidente, Mme M. Sourisseau; vice-présidents, MM. R. Teillet, W. Fortier et Mme M. Morier; secrétaire-archiviste, M. E. Van Lis; secrétaire-correspondante, Mme G. Rocan; trésorière, Mme M.-A. Lemaire. Le Père Lemoine félicita chaleureusement le nouvel exécutif et exprima sa certitude qu'avec ces excellents officiers l'Association de Parents et Maîtres du Précieux-Sang s'améliorerait encore et aurait des réunions des plus profitables.

La présidente remercia le Père Lemoine de ses bonnes paroles et souligna que sans son appui et son encouragement, l'association n'aurait certes pas grandit à ce qu'elle est aujourd'hui.

Vint ensuite le rapport de la trésorière, Mme M.-A. Lemaire, et celui de la présidente du comité d'éducation scolaire, la Rév. Sr Marie-André, principale. Celle-ci annonça que les examens de Pâques avaient débuté et continueraient jusqu'au 27 mars; les rapports seraient distribués avant Pâques.

Mme A. Larivière, présidente du comité des affaires extérieures, invita l'assemblée à assister au congrès annuel du "Home and School", les 22, 23 et 24 mars au Y.M.H.A. situé rue Hargrave et au congrès de la F.A.P.M. qui eut lieu le 23 mars au Club St-Vincent. Elle convia aussi les membres au banquet qui eut lieu à cette dernière soirée. Ce congrès traita sur les devoirs des parents et maîtres.

Mlle Elisabeth Van Lis et Edmond Beaudry donnèrent un bref exposé sur les buts des organisations scolaires: 1) La J.E.C., pour "garder au Christ la jeunesse étudiante"; 2) le Conseil Etudiant, pour donner plus de responsabilité coopérative aux élèves; 3) la Relève manitobaine pour remettre du parler français où il semble disparaître; 4) la Caisse Scolaire, pour apprendre aux élèves l'épargne et l'économie; 5) le Club Dominico, qui apprend aux jeunes à organiser leurs loisirs, sainement; 6) les mouvements de scoutismes: louveteaux, scouts et commandos, pour formation physique, intellectuelle, morale, civique et religieuse; 7) la Croisade Eucharistique et le mouvement Croisillon, jeunes soldats du Christ pour intensifier la vie de chrétien par leur mot d'ordre "Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtres"; 8) les servants de messes; 9) la patrouille pour former des jeunes responsables.

M. Denis Bélair, président du comité de programme, exposa le programme de la soirée soit "le rôle des parents: surveillance, responsabilité et collaboration". Il organisa l'assemblée en six groupes pour la session bourdonnante qui suivit.

Le Père Lemoine fit le résumé des discussions et termina avec les paroles de S. S. Pie XII sur les principes de l'Association de Parents et Maîtres.

"Les jeunes gens dont vous avez à vous occuper ne sont pas des êtres abstraits, mais des enfants de familles déterminés. Il est inadmissible que tant de familles croient avoir rempli leur devoir envers leurs enfants, quand elles les ont envoyés à l'école, sans se soucier de collaborer intimement avec leurs professeurs, sur lesquels elles estiment à tort pouvoir se décharger de toute une partie de leurs obligations. Cela est vrai surtout pour les classes primaires; c'est à ce moment en effet, que les adolescents en période de croissance commencent à s'émanciper de l'autorité gênante des parents, et il arrive souvent qu'ils opposent le professeur au père, l'école à la maison. Un grand nombre de parents se trouvent alors comme dénués d'autorité devant l'humeur bizarre des enfants, et certaines erreurs qui se commettent en ces années-là peuvent devenir néfastes pour l'équilibre de l'enfant."

Retraites fermées

Cédule des retraites

*Mars 30-1er avril — Hommes (professionnels). Basilique: F.-A. Muller (CH 7-3671), Guy Morier (CE 3-5281), Louis Deniset (CH 7-7266). Précieux-Sang: Arthur Leclerc (GL 2-3303).

*Avril 4-6 — A être annoncé.

*Avril 11-13 — Dames. Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

*Avril 18-20 — Dames. Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève, Richer.

Mai 12-14 — Dames. Ste-Famille: Comité I, Mme Aline Brunet (AL 3-8219). St-Norbert: Mme Jos. Campeau (GL 3-3056). St-Emile, St-Eugène, St-Adolphe.

Mai 19-21 — Dames. Sacré-Coeur: Mme A. Trudel (SP 4-7208), Mme M. Audet (SU 3-8189), Mme M.-A. Alary (SP 5-5544). Précieux-Sang, Ste-Marie, Ste-Agathe.

TRIBUNE LIBRE

Révérend Père,

L'adaptation de notre système scolaire à des cadres nouveaux et la perspective de changements à venir nous inquiètent grandement en qualité d'éducateurs catholiques. A la tension de garder toujours nos yeux fixés sur l'idéal des principes chrétiens à sauvegarder s'ajoute une tracasserie plus lourde et fatigante: l'attitude peu rassurante d'individus qui, à l'intérieur même de notre groupe, se considèrent comme prophètes, soutiennent fébrilement de chancelantes positions ou se laissent aller à profiter de regrettables inepties. Rares sont-ils ceux qui font la lumière, rares également ceux qui, détenant une parcelle d'autorité, savent prudemment douter d'eux-mêmes et chercher la voie sage dans des solutions prises en équipes. Je serais porté à considérer comme dirigée surtout contre notre groupe français la remarque de M. Robert-J. Cochrane dans le **Manitoba Teacher** (janvier-février 1961, page 28).

"They insist on **clinging** to the four-to-six-room high school for the sake of local prestige and because of peety jealousies . . ."

N'est-on pas allé dans une sorte de congrès récent (organisé par ailleurs dans une toute autre intention) jusqu'à rejeter le principe du pensionnat au nom d'une philosophie (le mot est sans doute trop honorable) toute naturaliste?

Voici, cependant, ce que je crois être la position catholique et française traditionnelle sur ce point. S'il y a erreur sur l'ensemble, qu'on veuille bien charitablement m'en prévenir. Quant à partir en guerre contre un point de détail, je ne crois pas qu'on l'osera, du moins par écrit. L'étroitesse et la mesquinerie gagnent à se tenir dans l'ombre.

1) Les pensionnats du Manitoba français ne travaillent aucunement à leur avantage. Ils servent la population avec honneur. Leur seul enrichissement, en personnel ou en rétributions bien légitimes, ils le redonnent aussitôt. Comment expliquer autrement que tous, sans exception, vivent dans des déficits qu'ils supportent héroïquement.

2) Les pensionnats du Manitoba français, pas plus que ceux d'ailleurs, n'ont jamais prétendu remplacer adéquatement la famille idéale. Ils font cependant le même travail que celle-là quand elle en est empêchée. L'éducation moderne ne peut produire de fruits sans une coopération étroite entre la famille, l'Eglise, l'école et . . . le jeu. Où, mieux que dans un internat, pert-on plus systématiquement et simultanément veiller au bien-être affectif, social, religieux, intellectuel et physique de l'enfant? A quel point a-t-on raison de craindre voir disparaître l'esprit familial, paroissial, divisionnaire, etc.? — L'envoi de bulletins, la permission de congés, l'entrevue parents et maîtres maintiennent les contacts essentiels. Les amitiés, les exercices religieux réguliers, les compétitions intellectuelles et sportives accaparent les internes à la journée longue.

3) Les pensionnats catholiques font l'envie des étrangers à notre foi. Ils se disent prêts à envisager toute hausse de pension pour ce privilège d'y voir entrer leurs enfants. Par contre nos pensionnats sont si peu nombreux qu'ils se permettent de refuser ces derniers tout en faisant une sélection parmi les autres candidats. Qu'on ne craigne pas d'y rencontrer "un refuge d'orphelins" — plusieurs enfants sans l'être de fait, le sont moralement, même en dehors des pensionnats. Quant aux indésirables, ceux qui en parlent jugent de la valeur de l'école par la conduite même de ceux dont elle s'est débarrassée en les retournant à leur famille comme inadaptables ou destitués d'une éducation de base indispensable.

4) Les pensionnats donnent discrètement ce supplément de culture et de préparation à la vie réelle qu'on regrette de ne pouvoir fournir dans le temps limité des cinq heures prévues par la loi scolaire. Il ne fait pas de doute, qu'au High School surtout, l'accent doit être mis sur l'instruction ou sur le travail intellectuel strict. Qui niera, dès lors, qu'un séjour prolongé dans un internat permet cette adaptation aux autres et aux circonstances de la vie par des frottements inévitables, par l'expérience d'une discipline, par une prise de conscience de son efficience et de ses limites, par une orientation compréhensive enfin, d'hommes ou de femmes consacrés ("dedicated") selon le groupe homogène qui constitue la raison même du pensionnat?

Si vous jugez, Révérend Père, que ces lignes puissent être utiles à certaines catégories de vos lecteurs et provoquer de leur part quelque commentaire enrichissant, je vous autorise à les publier. Merci, cependant, de votre appui!

Un lecteur assidu.

• • •

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt les articles parus en pages deux et trois de votre numéro du 10 mars sur la Ligue du Drapeau canadien et sur notre hymne national (l'"O Canada"). Voilà de la véritable action nationale pour laquelle vous méritez nos plus sincères félicitations et que, comme l'espèrent vos lecteurs, vous vous efforcerez de poursuivre. Pourquoi l'Association d'Education n'emboîterait-elle pas le pas?

Je me suis toujours demandé pourquoi le gouvernement provincial force les écoles à arborer l'"Union Jack"? Nos députés canadiens — français et autres, ne pourraient-ils pas eux aussi appuyer avec persévérance la campagne en faveur de l'adoption d'un drapeau vraiment canadien; il faudrait que cela se fasse au plus tôt, au moins avant le centenaire de la Confédération?

Les Chambres de Commerce, les Canadiens de Naissance, la Ligue du Drapeau Canadien et autres associations qui travaillent dans ce but méritent qu'on les appuie.

Avant de terminer, permettez-moi de vous dire que plusieurs de vos abonnés aimeraient connaître l'adresse de la Ligue du Drapeau? Vous pourriez peut-être la leur indiquer dans un prochain numéro de votre journal.

Veuillez, M. le rédacteur, croire à mes meilleurs sentiments patriotiques.

P. A. VILLON.

• • •

Québec, le 25 mars 1961.

Révérend Père,

Au nom de l'Association Canadienne de la Radio et de la Télévision de Langue Française, je tiens à vous remercier pour l'intérêt que votre journal a porté à notre délégation qui s'est rendue à St-Boniface le 10 mars dernier.

Nous avons été enchantés de voir une couple de photos et comptes rendus publiés dans vos pages et nous vous sommes reconnaissants d'avoir procuré des exemplaires du journal à nos délégués, sur place d'abord, puis chez eux à leur retour.

Soyez assuré que nous gardons le meilleur souvenir de ce voyage dans votre ville et que nous avons beaucoup d'admiration et de respect pour l'oeuvre que vous accomplissez en faveur de nos compatriotes de langue française dans l'Ouest.

Bien vôtre,

Marcel LEBOEUF,
secrétaire de l'Association Canadienne de la Radio et de la Télévision de Langue française.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Soirée sociale

Mardi dernier, notre soirée sociale de mars était organisée sous la direction de soeur A. Chabidon et nous avons passé une agréable soirée de jeux de cartes. La chanceuse, soeur S. Sherwood, a remporté presque tous les prix.

Initiation

Le temps de notre initiation du 9 avril approche et notre régente, soeur Colette Huot, espère que chaque membre va faire son devoir d'y assister. Cette année, nous avons pensé d'essayer quelque chose de différent, d'abord ayant l'assistance en groupe à la messe de 4 h., puis le banquet et ensuite l'initiation qui aura lieu le soir.

Vous savez comment cette belle journée peut être si plaisante, alors chacune est invitée à venir renouveler ses connaissances.

Assemblée des affaires

En attendant, notre prochaine assemblée d'affaires aura lieu le 4 avril et toutes les officières sont demandées d'être présentes.

Malades

Prompt rétablissement à nos soeurs malades, soit à l'hôpital ou à domicile.

LA REDACTRICE.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Claude Guénette

Pièce

Le 26 février, nos acteurs de la classe de Méthode ont présenté ici, au Juniorat, deux magnifiques pièces. L'une, une comédie, intitulée: "L'interromptu du médecin." Dans cette scène, un docteur rencontre un pêcheur et réussit à le convaincre qu'il est malade. Le docteur se sert de la ligne du pêcheur et ensuite il part en laissant le pêcheur perplexe.

La deuxième était aussi une comédie et elle renfermait une leçon. Un pauvre mendiant frappe à la porte d'un marchand qui le rejette. Ce marchand, par après, pour paraître charitable, donne au Frère Ignace, qui avait reçu l'ordre de son Supérieur d'aller quêter, un plein sac de provisions. Les provisions tournent en sang et le marchand se repentit de son avarice.

Les acteurs étaient: George Legal, médecin; Maurice Chaput, pêcheur; Michel MacDonald, mendiant; Michel Koryluk, marchand; Reynald Goulet, Frère Ignace; Kenneth Lemieux, Père Supérieur.

Le 13 mars, les méthodistes ont entretenu les élèves du Jardin Langevin; le 21, ils sont allés à la paroisse du Précieux-Sang et le 23 à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, pour la dernière représentation.

Marcel GREGOIRE,
Syntaxe, Lorette.

Bantams: A et B

La saison 1960-61 fut une des plus triomphantes pour les moyens. De 27 parties jouées, les moyens en gagnèrent 22, en perdirent 3 et égalèrent 2. Les trois premiers compteurs furent: 1. Maurice Chaput, qui compta 23 buts, assista sur 24 autres pour un grand total de 47 points. 2. Raymond Marion compta 17 buts, il eut 29 assistances pour un total de 46 points. 3. Jean-Paul Lemoine, avec 21 buts, 13 assistances, pour un total de 34 points. Le total des buts comptés pour les moyens, cette année était de 164 buts et les buts contre eux — 51, ce qui donne une moyenne de 1.88 au gardien. Bravo! aux Moyens.

Régent CATELLIER,
Eléments-latins, Dufrost.

Rapport de l'année pour les Jaguars

L'année 1960-61 fut une très belle saison pour les Jaguars. Sur dix-sept parties, ils en ont remporté douze, en perdirent trois et égalèrent deux. Les trois premiers compteurs furent: 1. Albert Vermette avec 31 buts et 11 assistances pour 42 points. Six tours de chapeau. 2. Ronald Moret, marqua 13 buts et établit un nouveau record en obtenant 20 assistances, pour un total de 33 points. 3. Jean Le Gal compta 10 buts et 12 assistances pour un total de 22 points. Le gardien des Jaguars, Benoit Comeau, obtint une moyenne de 2.42. Les buts contre les Jaguars, 41 et les buts pour, 96.

Le mouton noir de l'année fut Armand St-Hilaire avec 12 minutes de punition en 166 parties. Félicitations aux Jaguars!

Gérald CORMIER,
Syntaxe, St. James.

Tournois

Après deux semaines de pratiques assidues des jeux intérieurs, sous la direction du Frère Armand Gauthier, nous arrivons enfin à notre but, le grand tournoi sportif de mars.

Lorsque tous les spectateurs se furent assis, Albert Vermette, maître de cérémonies, annonça l'ouverture du Tournoi.

La série fut inaugurée par les joutes de Ping-Pong. Dans la finale, chez les grands, Maurice Chaput fut vainqueur; chez les petits, Kenneth Bernardin. Au Badminton, Gérald Cormier et Maurice Chaput remportèrent la victoire.

Pendant l'intermission, Benoit Comeau chanta "Le Révolté" en s'accompagnant sur sa guitare.

Les vainqueurs du tournoi de "Mississippi" furent Bruce Kenway et Marcel Grégoire. Pour finir, eut lieu le concours de gymnastique. Reynald Goulet et Benoit Comeau furent déclarés, par les trois juges, les meilleurs athlètes, chez les Grands. Charles Beaudry et Richard Dean gagnèrent chez les petits.

Tous ont manifesté beaucoup d'intérêt au concours de gymnastique; malheureusement deux concurrents enthousiastes ont dû se contenter d'encourager les participants, le pied sur une chaise ou appuyé sur une paire de béquilles; il s'agit de Léo Pittet et Paul Mulaire.

Tout étant fini, Albert Vermette demande au R. P. Supérieur de distribuer les prix. Les applaudissements retentirent lorsque le Fr. Gauthier vint chercher son cadeau, offert par tous les junioristes, pour manifester leur reconnaissance envers leur dévoué préfet de salle.

Avant le goûter, le R. P. Supérieur clôtura la soirée en félicitant les participants et les organisateurs de cette soirée qui fut intéressante, au point d'avoir choisi, de préférence, cette soirée à la partie Detroit-Toronto.

Albert Vermette mérite nos félicitations et nos remerciements; Albert n'a pas participé au concours afin de donner une chance à ses confrères de rapporter des prix que lui-même aurait mérités, comme meilleur athlète et comme champion incontestable dans les différents concours des jeux intérieurs.

Armand ST-HILAIRE,
Versification, St-Pierre.

Vassar

Çà et là

Le dimanche 19 mars, les paroissiens de Vassar avaient la grande joie de revoir leur curé, M. l'abbé O. Larochelle, venu pour affaires dans la paroisse. Ils n'ont pas encore perdu l'espoir de le revoir définitivement à Vassar.

Le vendredi 24 mars eut lieu la réception de Croisés avant la messe du soir. Furent reçus: Joseph et René Turgeon, Wayne Cayer, Sylvio Beaucage, Renald Proteau, Léonard Beaucage, Randy Boutang, Myron Côté, Rose et Florence Delorme et Claudette Emond.

Le jeûne est la mort du vice, le cri de la vertu, la source de toute vigueur, un remède à tous les maux.

S. Jean CHRYSOSTOME.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Nos finissants

C'est le samedi 25 mars, au collège, que se déroula le banquet offert aux Finissants de l'année scolaire 1960-1961. Comme par les années passées, cet événement commença par la bénédiction du Très Saint Sacrement et la consécration des Finissants au Coeur de Jésus et de la sainte Vierge. Le banquet, qui suivit, était présidé par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. A la table d'honneur, on pouvait remarquer le Révérend Père Recteur, les Supérieurs du Grand et Petit Séminaire, les Pères Ludger Guy, Gérard Jolicoeur, Rosaire Bastien et Alfred Ducharme, Messieurs Paul Forstner et Lucien Paquin, le Président des Finissants, Rhéal Teffaine et les 16 Finissants. On ne saurait taire la présence des Pères Alfred Bernier, Lucien Hardy et de la presque totalité des Pères qui enseignent au Collège, de même que la présence des professeurs laïcs, Messieurs Joseph Doiron et Lionel Fréchette.

Pendant le souper, les philosophes de première année présentèrent leurs confrères dans une chanson et nous donnèrent lecture du portrait qu'ils avaient fait sur chacun d'eux. A la suite de ces présentations, le président de la Philo II, Rhéal Teffaine, remercia au nom des Finissants les autorités du Collège, les professeurs religieux et laïcs, pour leur dévouement inlassable. Les quelques mots du Père Guy Fortier, Recteur, et de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux terminèrent le banquet. Les invités passèrent à la Salle des Pères où ils purent rencontrer les Finissants et signer dans le livre d'Or du Collège.

C'est la coutume, à l'occasion du banquet des Finissants, de révéler au grand public le choix des carrières de nos Finissants. Cette année, cinq se sont dirigés vers l'éducation: Mademoiselle Kathleen Banville, de Ste-Anne, Noël Allard, de St-Charles, Hubert Balcaen, de La Broquerie, Maurice Emond, de Lorette, et Gilbert Delannoy, de St-Boniface. Gérard Glenn, de Winnipeg, Paul Proteau, de St-Boniface, et Gabriel Lemoine, de Ste-Agathe, iront en médecine. En droit, Rémi Lafrenière et Rhéal Teffaine, tous deux de St-Boniface. En commerce, Jacques-André Auger, de Louisville, P.Q., et Roger Levasseur, de St-Boniface. Paul Baudry, de St-Boniface, s'en ira en Psychologie. Un comptable, Georges Picton, de Haywood. Jean de Cruyenaere, de St-Boniface, a opté pour les Arts. Robert Painchaud, de St-Boniface, les sciences sociales et le journalisme.

Distribution des prix

La distribution des prix au cours universitaire se fit, cette année, le samedi 25 mars 1961, à l'occasion du banquet des Finissants. Voici quelques-uns des principaux prix:

Médaille de bronze, offerte par Son Exc. le Gouverneur Général du Canada, méritée par Rémi Lafrenière, de St-Boniface. Rhéal Teffaine, également de St-Boniface, reçut une mention. En Philo I, les prix d'excellence, offerts par l'Honorable Juge Alfred Monnin, ont été mérités par Paul Chaput, de St-Boniface, et André Ruest, de St-Pierre. En Rhétorique, la médaille de bronze, offerte par le Gouvernement français, a été méritée par Paul Bourgouin, de Winnipeg. Denis Druwé, de St-Boniface, recevait le second prix. En Belles-Lettres, les prix offerts par Son Honneur Joseph Guay, Maire de St-Boniface, étaient mérités par Gérard Beaudette, de St-Jean-Baptiste, et Georges Allaire, de St-Boniface.

Les prix de diligence: en Philo II, prix offert par Me Laurier Régnier, M.P., a été mérité par Paul Proteau, de St-Boniface. Jacques-André Auger, de Louisville, P.Q., a reçu une mention; En Philo I, les prix offerts par le R. P. Jean D'Auteuil Richard, S.J., Provincial des Jésuites, ont été mérités par Béatrice Tellier et Agnès Benoist, de St-Boniface; en Rhétorique, Robert Rey, de St-Claude, et Denys Marion, de Ste-Elisabeth, reçurent les prix offerts par le Consulat de France à Winnipeg; en Belles-Lettres, les prix offerts par M. Laurent Desjardins, M.A.L., furent mérités par Gaston Sanders, de Manitou, et Gilbert Dupuis, de Ste-Elisabeth.

Le prix de sciences présenté à l'élève qui a obtenu les meilleurs résultats en sciences physiques, chimiques et biologiques, prix offert par M. le Dr J.-R.-F. Landry, de Council Bluffs, Iowa, fut mérité par Georges Picton, de Haywood.

Enfin les prix de Caractère, prix offerts par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, aux étudiants qui, d'après le suffrage des élèves, se sont distingués pour leurs qualités intellectuelles et morales, ont été mérités par Jacques-André Auger, de Philo II, et Roméo Thévenot, de Rhétorique. Hervé Dansereau et Hubert Bouchard ont reçu des mentions honorables.

La medaille

Nous avons commencé, cette année, une innovation qui, nous l'espérons, deviendra une tradition au Collège, une petite cérémonie qui se répétera tous les ans: c'est l'attribution de la médaille, une attribution faite au nom de tous les élèves du Collège, à un de nos confrères qui s'est distingué tout particulièrement dans la vie collégiale au cours de l'année.

Voici comment s'opère le choix: Un comité de 5 personnes choisit trois élèves, puis le Conseil vote celui qui recevra la médaille. Les deux autres reçoivent un certificat.

Cette année, il a été difficile de dire qui s'est signalé le plus, tant il y a de gens qui se sont distingués d'une façon ou d'une autre. Toutefois, celui qui a mérité la médaille cette année est notre directeur du journal FRONTIERES, Jacques-André Auger. De la part de tout le Collège, Jacques, nos félicitations!

Les deux autres élèves mentionnés sont Maurice Comeault et Roméo Thévenot.

La Rhétorique 1960-1961

La Rhétorique connut une année fructueuse en fait d'activités parascolaires. Dès les débuts de l'année, son équipe sénior remportait le championat au rugby. Peu après, au tournoi de ping-pong, lancé par le comité de la récréation, on retrouvait uniquement des rhétoriciens dans les joutes éliminatoires. De même qu'au concours de pancartes par la J.F.M., deux des trois prix furent remportés par des rhétoriciens.

A la soirée d'amateurs, en novembre, la Rhétorique présentait deux numéros: une imitation de Séraphin et quelques chants. Ces deux numéros remportèrent le premier prix de leur catégorie.

Pour se reposer des fatigues des études et pour contempler la beauté de l'automne, la Rhéto se rendait en excursion à Beauséjour.

A la fin de novembre, un banquet eut lieu en l'honneur des élections du nouveau conseil du Conventum. Ceci mettait fin à nos activités du premier semestre.

Au deuxième semestre, on concentra nos efforts principalement sur le Conventum. Enfin, après de multiples heures de travail, le jour du dévoilement de notre cadre est arrivé. A cette occasion, on présenta une pièce de Molière intitulée "Le médecin volant" devant un auditoire de 350 personnes. Un petit goûter était servi après pour les Pères et nos parents. Le lendemain, on se dirigeait vers St-Jean-Baptiste célébrer ce grand événement.

La Rhétorique a certainement fait sa part, cette année, dans les organisations, car 22 postes des différents mouvements collégiaux étaient occupés par des Rhétoriciens.

Robert REY,

La Belles-Lettres 1960-1961

La classe de Belles-Lettres s'est distinguée en étant la seule classe qui n'a pas perdu un de ses membres au cours de l'année. Nous étions 23 à l'entrée, nous le sommes encore aujourd'hui.

Au mois de septembre, le Révérend Père Recteur présenta les humanistes au Chancelier de l'Université de Manitoba. Ensuite l'année académique débuta par une étude de la nature, lors d'une excursion pittoresque à Birds' Hill.

Le 10 octobre, le premier numéro de notre journal de classe "Tempo" parut. Le mardi 8 novembre, les humanistes assistèrent à une séance de poésie donnée par le poète canadien, Irvington Layton.

Le deuxième numéro de "Tempo" parut le 4 décembre. Avant les examens de décembre, il ne faudrait pas oublier de mentionner le concert donné par l'Orchestre symphonique de Winnipeg, au gymnase de l'Université.

Au début du second semestre, engouement des humanistes pour leur sport favori, la pelote. Pour contrebalancer cet élan sportif, nous avons cherché des plaisirs esthétiques en visitant l'exposition de Van Gogh, à la fin de janvier.

Les humanistes publièrent leur dernier numéro de "Tempo" au milieu de février. Enfin, pour se détendre un peu avant le dernier effort de la fin de l'année, les humanistes sont allés patiner à roulettes le 12 mars.

Renald GUAY,

La Philo I

Une nouvelle année collégiale est presque écoulée, où ensemble les philosophes ont acquis de nouvelles connaissances philosophiques, scientifiques et politiques. En plus de ces connaissances, nous avons eu l'heureuse expérience de la coéducation. Le seul malheur à déplorer, la perte de plusieurs de nos confrères à la suite des examens.

Au cours de l'année, quelques sorties très amusantes ont donné à notre groupe un regain de vitalité et de fraternité. Il faut remarquer aussi que les organisations collégiales et les sports ont eu un solide support auprès des philosophes de la première année.

Enfin nous sommes fiers de notre année scolaire en Philo I. Et à notre souvenir de jeunesse, nous ajoutons cette période de vie, source d'enrichissement et de formation de notre être.

Etienne TETRAULT,

Le Pas

Décès

Le dimanche 19 mars est décédé au Sanatorium de Clear Water Lake M. René Chartrand, après une longue maladie endurée chrétiennement. Il était âgé de 63 ans.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. R. Major, O.M.I., dans la cathédrale du Sacré-Coeur de Le Pas, au milieu d'un grand nombre de parents et amis. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient MM. John Bodnar, Alphonse Pelletier, Ovide Morin, Georges et Alex. Richard et Adam Deminick.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Hélène; trois filles, Christina (Mme T. McDonald), Thérèse (Mme Léo Russel) et Irène, de Toronto; quatre fils, Alphonse, Louis et Théodore, de Le Pas, et Albert, d'Ottawa; 18 petits-enfants; sa mère, Mme Gaspard Chartrand, de Le Pas; trois soeurs, Clara, de Windsor, Ont., Maria, de Selkirk, et Cécile (Mme J. Richard), de Le Pas; deux frères, Roger et Alfred, de Winnipeg.

Sont venus de l'extérieur, sa soeur, Maria, de Selkirk; Mme T. McDonald et Mlle Irène Chartrand, de Toronto, Albert Chartrand, d'Ottawa, et Roger Chartrand, de Winnipeg.

Le salon funéraire Hayes était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Mmes R. et Gaspard Chartrand et leurs familles désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve, soit par leur présence aux funérailles, offrandes de prières et tributs floraux.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Dupas sont revenus de leur voyage dans l'Est.

Mme Carpick est allée passer la fin de semaine à Thompson, Man.

Mhe Ralph Newcombe, de Winnipeg, est venue passer la fin de semaine chez sa soeur, Mme Pat Varley. Mme Varley est partie vendredi dernier pour Toronto.

St-Jean-Baptiste

Baptême

Le 19 mars: Louise-Marie-Noëlla-Thérèse, fille de M. et Mme Jean-Guy Dupuis, née le 11 mars à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, Arthur Dupuis et Agnès Champagne.

Délégués

Le 23 mars avait lieu à la salle paroissiale du Précieux-Sang à St-Boniface le congrès annuel de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres. St-Jean-Baptiste a envoyé quatre délégués: Mgr H. Lapointe, curé, MM. André St-Hilaire, instituteur, Pierre Baril et Emile St-Arnaud.

Hockey

Voici que la saison du hockey est terminée. Tous ont essayé d'intéresser les gens, d'encourager les jeunes et de développer l'esprit social. Plusieurs clubs rencontrés ont été surpris. La majorité des joueurs étaient des élèves de l'école secondaire, ce qui veut dire que les parties de hockey avec l'extérieur avaient lieu seulement en fin de semaine. La dernière partie, jouée contre Altona, a permis de remporter la coupe Molloy.

Voici la liste des joueurs: Marcel Dupuis, Roger Vermette, Gilbert Sabourin, Marcel Baril, Lionel et René Fillion, Adrien Bellemare, Paul Dupuis, Léo Létourneau, Jean-Paul Fillion, Gustave Touzin, Guy Baril et Richard Sabourin.

Les équipes rencontrées au cours de la saison furent St-Joseph, Ste-Agathe, St-Pierre, Morris, Aubigny, les "Flyers" de St-Boniface (2 fois), Séminaire (2 fois), St-Adolphe (2 fois), Sacré-Coeur, St-Claude (2 fois) et Altona.

Conférence

Sous les auspices de la Société d'Agriculture de St-Jean-Baptiste, M. Van Wynsberghe, agronome du district, eut l'amabilité d'organiser une conférence dans le but d'intéresser les fermiers dans l'élevage des animaux à boeuf. Des films très intéressants furent déroulés; ceux-ci traitèrent surtout des pâturages, des engrais chimiques et des éléments supplémentaires nécessaires pour rendre un animal satisfaisant pour le marché.

Les fermiers du district sont très reconnaissants envers M. Van Wynsberghe et la Société d'Agriculture pour cette conférence si instructive et sauront sûrement en tirer profit.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort Williams ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77.6	77.6	77.6	77.6	77.6
C.W. no 3	74.2	74.2	74.2	74.2	74.2
Fourrage no 1	73.2	73.2	73.2	73.2	73.2
Fourrage no 2	70.4	70.4	70.4	70.4	70.4
Fourrage no 3	67.4	67.4	67.4	67.4	67.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	107	107	107	107	107
C.W. no 3—6 rangs	105	105	105	105	105
Fourrage no 1	95.4	95.2	95.2	95.4	95.4
Fourrage no 2	94.4	94.2	94.2	94.4	94.4
Fourrage no 3	91.4	91.2	91.2	91.4	91.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	109⅜	109⅜	110⅜	111.2	110.4
C.W. no 3	106⅞	106.6	107.6	108⅜	107.6
C.W. 2 rej.	105⅞	105⅞	106⅞	107.6	107
C.W. no 4	96⅜	96.2	97.2	98⅛	97.2
Ergot	93⅜	93.2	94.2	95⅛	94.2
Sur voie net	109.4	109.4	110.4	111⅜	110.6
AVOINE —					
Mai	77.2	77⅛	77.2	77.2	77.2
Juillet	77.6	77.8	77.6	77.8	77.6
Octobre	78.6	78.4	78.4	78⅝	78.6
ORGE —					
Mai	99.2	99	99	99⅛	99.2
Juillet	99⅜	99.2	99⅛	99⅜	99⅞
Octobre	100.6	100⅜	100.2	100⅜	100⅝
LIN —					
Mai	314.6	313.6	318	316	318.4
Juillet	315.2	314.2	318	317.2	319.6
Octobre	311	309.6	313.2	312.2	315.6
SEIGLE —					
Mai	111⅜	111.2	112.2	113⅛	112.2
Juillet	111⅛	110⅞	111.6	112.6	111.6
Octobre	113	112⅞	113⅜	114⅜	113.6

Funérailles de M. E. Landry à Somerset le samedi 18 mars

SOMERSET — Le jeudi 16 mars s'éteignait à l'hôpital St-Boniface M. Exide Landry, âgé de 85 ans et 8 mois.

Né le 3 juillet 1875 à St-Alphonse, Qué., il était le fils de M. Elie Landry, un des pionniers de Somerset. A son arrivée dans l'Ouest avec ses parents il n'avait que cinq ans. En 1901 il épousait Mlle Luzina Major qui le précéda dans la tombe le 18 septembre 1922. Deux de ses enfants sont morts en bas âge.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Philippe, de Chicago, Cléophas, de Kelowna, C.-B., et Germain, de Somerset; trois filles, Eliane (Mme Laurent Jubinville), de St-Claude, Mme Léa Lafrenière, de Chicago, et la Rév. Sr Rose-Eliane, S.N.J.M., de Somerset; 16 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

M. Excide Landry

Les funérailles de M. Exide Landry eurent lieu à 10 h. a.m. le 18 mars, à Somerset. M. l'abbé O. Moquin, curé, chanta la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés V. Beaulieu, de Swan Lake, et L. Roy, de St-Léon, comme diacre et sous-diacre. MM. Léo Landry et Raynald Labossière firent la quête du service. Les porteurs étaient MM. Lucien et Joseph Major, Guy et Philippe Jubinville, Israël Desrochers et Gilbert Boisvert.

Remerciements

La famille Landry remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil. Merci pour les nombreuses cartes, bouquets spirituels et offrandes de messe. Elle apprécie spécialement la bienveillance de MM. les abbés Moquin, Beaulieu et Roy, et celle des porteurs.

Selon l'Acte des Ecoles Publiques

Avis public est par les présentes donné que le Règlement no 1-61 de la Division Scolaire de la Montagne no 28 sera soumis au vote des électeurs résidant dans ladite Division Scolaire, au temps et aux endroits ci-dessous décrits.

Ledit Règlement no 1-61 a pour but de permettre la construction des écoles secondaires suivantes dans la Division Scolaire de la Montagne no 28: A St-Claude, Manitoba, une école secondaire de 6 salles de classe académique et de chambres auxiliaires équivalant à 7 classes, inclus un auditorium-gymnase; à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, une école secondaire de 4 salles de classe académique et de 4 chambres auxiliaires, inclus un auditorium-gymnase; à Somerset, Manitoba, une école secondaire de 5 salles de classe académique et de 5 chambres auxiliaires, inclus un auditorium-gymnase; à Mariapolis, Manitoba, une école secondaire de 4 salles de classe académique et de 4 chambres auxiliaires, inclus un auditorium-gymnase. Au coût total prévu de $723,000.00, lesdites constructions projetées devront être payées par l'émission d'obligations pour la somme totale de $723,000.00, rapportant un intérêt annuel de 6¾%, payable en vingt versements annuels consécutifs égaux de $66,925.72, payables annuellement le 1er jour de décembre des années 1961 à 1980 inclusivement, à l'exception du premier versement payable le 1er jour de décembre 1961 au montant d $42,524.47.

Le vote des électeurs attitrés à voter ledit Règlement no 1-61 aura lieu le lundi 24 avril 1961, de neuf heures (9 h.) de l'avant-midi à six heures (6 h.) de l'après-midi de ce jour, **Heure solaire centrale.**

Endroits des bureaux de scrutin des sous-divisions:

LA SOUS-DIVISION NO 1 COMPREND:
Les quatre rangs de sections les plus au sud du quartier un de la municipalité rurale de Lorne, et cette partie de la municipalité rurale d'Argyle qui est incluse dans le District Scolaire Consolidé de Mariapolis no 2372.
Un bureau de scrutin à: Salle du Club, Mariapolis, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 2 COMPREND:
Cette partie des huit rangs de sections les plus au nord du quartier un de la municipalité rurale de Lorne qui est incluse dans la Division Scolaire de la Montagne, et cette partie de la municipalité rurale d'Argyle qui est incluse dans le District Scolaire Consolidé de St-Alphonse no 2371.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, St-Alphonse, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 3 COMPREND:
Cette partie de la moitié sud du quartier deux de la municipalité rurale de Lorne qui est incluse dans la Division Scolaire de la Montagne.
Un bureau de scrutin à: Résidence de Jack Fraser, NE 28-5-11.

LA SOUS-DIVISION NO 4 COMPREND:
La moitié nord du quartier deux de la municipalité rurale de Lorne.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, Bruxelles, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 5 COMPREND:
Les huit rangs de sections les plus au sud du quartier trois de la municipalité rurale de Lorne, et cette partie de la municipalité rurale de Pembina qui est incluse dans le District Scolaire Consolidé de Swan Lake no 345.
Deux bureaux de scrutin à: Salle Rendez-vous, Swan Lake, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 6 COMPREND:
Les quatre rangs de sections les plus au nord du quartier trois de la municipalité rurale de Lorne, et cette partie de la municipalité rurale de Victoria qui est incluse dans le District Scolaire d'Oak Hill no 1123.
Un bureau de scrutin à: Résidence de Léon Cousin, NO 28-6-10.

LA SOUS-DIVISION NO 7 COMPREND:
Cette partie du quartier quatre de la municipalité rurale de Lorne qui est incluse dans la Division Scolaire de la Montagne, et cette partie de la municipalité rurale de Pembina qui est incluse dans le District Scolaire de Kingsley no 221.
Deux bureaux de scrutin à: Salle municipale, Somerset, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 8 COMPREND:
Cette partie des cinq rangs de sections les plus au sud du quartier cinq de la municipalité rurale de Lorne qui est incluse dans la Division Scolaire de la Montagne, et cette partie de la municipalité de Pembina qui est incluse dans le District Scolaire Consolidé de St-Léon no 1425.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, St-Léon, Manitoba

LA SOUS-DIVISION NO 9 COMPREND:
Le rang de sections le plus au nord de la moitié sud, et la moitié nord à l'exception des deux rangs de sections les plus au nord du quartier cinq de la municipalité rurale de Lorne.
Un bureau de scrutin à: Garage Cardinal, Cardinal, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 10 COMPREND:
Les deux rangs de sections les plus au nord du quartier cinq, et les trois rangs de sections les plus au nord du quartier six de la municipalité rurale de Lorne.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 11 COMPREND:
Cette partie de la moitié sud et les trois rangs les plus au sud de la moitié nord du quartier six de la municipalité rurale de Lorne qui sont inclus dans la Division Scolaire de la Montagne.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, St-Lupicin, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 12 COMPREND:
Le District Scolaire de Pinkerton no 1074 et cette partie du District Scolaire Consolidé de Notre-Dame-de-Lourdes qui est incluse dans la municipalité rurale de South Norfolk.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 13 COMPREND:
Les Districts Scolaires de Lees no 579, Beausale no 1321 et Kenneth no 2087, à l'exception de cette partie qui est incluse dans la municipalité rurale de Lorne.
Un bureau de scrutin à: Ecole Beausale, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 14 COMPREND:
Le District Scolaire Consolidé de St-Claude no 788 et les Districts Scolaires de Bell no 1953 et Emberley no 1979.
Deux bureaux de scrutin à: Salle de curling, St-Claude, Manitoba.

LA SOUS-DIVISION NO 15 COMPREND:
Les Districts Scolaires de Bazin no 2187, Columbine no 2180, Dandurand no 2064, Haywood no 1193, St-Jean no 1508 et Seaforth no 1620.
Un bureau de scrutin à: Salle paroissiale, Haywood, Manitoba.

Le président de la Division Scolaire de la Montagne no 28 se rendra au bureau du secrétaire-trésorier de ladite Division Scolaire à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, le lundi 17 avril 1961, de huit heures (8 h.) à dix heures (10 h.) p.m., Heure solaire centrale, pour, si nécessaire, nommer deux personnes qui se rendront aux bureaux de scrutin au nom des personnes intéressées et désireuses de promouvoir l'acceptation dudit Règlement, et un nombre égal de personnes qui se rendront aux bureaux de scrutin au nom des personnes intéressées et désireuses de s'opposer à cette acceptation.

Le secrétaire-trésorier de ladite Division Scolaire de la Montagne no 28 sera présent dans son bureau à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, à compter de deux heures (2 h.) de l'après-midi, Heure solaire centrale, le mardi 25 avril 1961, pour compter le nombre de votes pour et contre ledit Règlement.

La copie originale dudit Règlement no 1-61 et l'Ordre no F. 26-61 du Bureau municipal du Manitoba sont dans les archives dudit bureau du secrétaire-trésorier de la Division Scolaire de la Montagne no 28 à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, et peuvent être étudiés par toutes les personnes intéressées, durant les heures de bureau.

Signé au village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, ce 21 mars 1961.

Guy Delaquis, secrétaire-trésorier de la Division Scolaire de la Montagne no 28.

Laurier

Le concert-variété donné à Laurier le 12 mars fut répété à Ste-Rose le dimanche après-midi 26 mars. L'assistance fut nombreuse et les paroissiens de Laurier désirent exprimer leurs sincères remerciements à leurs amis de Ste-Rose-du-Lac pour leur généreux encouragement.

M. Roland Clément est parti pour Ottawa, où il passera la fête de Pâques auprès de sa famille.

Plusieurs jeunes sont partis pour Thompson, où il ont obtenu du travail: Roger Lapointe, Roger Gingras, Gabriel Gamache, Eugène et Justin Assailley.

Baptêmes

Le 7 mars: Vivianne-Gisèle-Marie, fille de Noël Saquet et de Denise Gamache. Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Gamache.

Le 19 mars: Jo-Anne-Diane, fille de Maurice Vandenbosch et de Florence Gamache. Parrain et marraine, Gabriel et Diane Gamache.

Dunrea

Résultat du cours de couture

Le mercredi soir 22 mars, à 8 h., une cinquantaine de dames et demoiselles de Margaret, Dunrea et Ninette, se sont donné rendez-vous à l'auditorium de l'école de Ninette pour se rendre compte du beau travail réalisé par celles qui avaient suivi le cours de couture durant les mois d'hiver, donné par Mlle Alfréda Beck et Mme Nazaire Légaré. De jolies robes, blouses et jupes, faites à la perfection, attirèrent l'admiration et les félicitations de toutes les personnes présentes.

Mlle Eveline Lanoway, nommée par le gouvernement pour le district de Boissevain, fit des commentaires très favorables, surtout à l'adresse des dames de cette localité, qui ont obtenu un si beau succès pour ce cours de base, et il fut décidé que l'hiver prochain le cours intermédiaire de couture sera donné à toutes celles qui y seront intéressées.

Pour agrémenter cette intéressante soirée, il y eut chants, musique et autres divertissements, et un délicieux goûter termina la joyeuse réunion féminine.

Les dames de cette localité, d'un commun accord, décidèrent d'offrir le résultat pécuniaire réalisé entre elles, au fonds de campagne des timbres de Pâques, pour les enfants infirmes.

Çà et là

M. Louis Colbe est enfin de retour à la maison et reprend des forces graduellement après un assez long séjour à l'hôpital de Killarney. Il reçut récemment la visite de M. Robert Labossière, de St-Léon.

M. et Mme Richard Rondeau se sont rendus aux funérailles de M. Joseph Landreville, qui eurent lieu à Somerset le lundi 20 mars.

Prompt retour à la santé à Mme P. Bisson, hospitalisée depuis quelques jours à Killarney.



Voici une photo du nouvel exécutif de la FAPM, élu jeudi soir dernier: première rangée, ordre habituel, M. Gérard Lagacé, président sortant de charge, M. Roger Sabourin, secrétaire, M. Adrien Leclerc, de St-Adolphe, deuxième vice-président, M. Georges Forest, président, M. A. Normandeau, premier vice-président, et Mme Georgette Forbes, trésorière; deuxième rangée, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier, M. L. Legal, de St-Adolphe, région de la Seine, M. Fernand Allard, d'Elie, région du Cheval Blanc, M. Guy Muiaire, de St-Pierre, région de la Rivière-Rouge, le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose, région générale, et M. Georges Laberge, région métropolitaine et représentant auprès de l'A.E.C.F.M. N'y figure pas M. Raymond Labossière, région de la Montagne. (Photo Napoléon)

La FAPM demandera sa charte d'incorporation

(Suite de la première page)

province soient libres de s'affilier ou de ne pas s'affilier à la "Manitoba Home and School and Parents Teachers Federation". Adoptée à l'unanimité.

Quoique libres de s'affilier au Mouvement neutre, les Associations de langue française devront payer la pleine cotisation à la FAPM, et celle-ci fera le partage pour celles des Associations qui désirent la double affiliation. Le partage tout de même ne devra pas engager plus de 20 cents par membre des Associations affiliées à être versés à la Home & School Federation of Manitoba Inc.

Parmi les autres changements à la constitution de la FAPM, il y eut la répartition des charges du secrétariat et du trésor. Le secrétaire sortant de charge, M. Georges-J. Forest avait tenu les deux postes depuis la fondation de la Fédération.

M. Joseph Guay

Après le banquet, M. Gérard Lagacé, qui a présidé tout le Congrès, a demandé à Son Honneur M. le Maire Joseph Guay de prendre la parole. "Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue la plus chaleureuse à Saint-Boniface, le berceau de la civilisation chrétienne et de la vie française dans l'Ouest canadien et à juste titre "le petit Québec de l'Ouest".

"Vous avez su vous affirmer, même en des moments critiques, et je vous prie de croire que les principes que vous avez affichés ont fait une impression indélébile." Son Honneur le Maire, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, a souligné l'importance de garder et de préserver sa langue: "A l'Hôtel de Ville les communiqués officiels, les proclamations, les directives d'élections, les bulletins de vote sont rédigés dans les deux langues. Les membres du Conseil et les employés de la Ville ont le souci de garder et d'améliorer la langue française." Père de sept enfants, M. le Maire a noté le rôle important que les parents eux-mêmes ont à jouer dans l'éducation: "Les parents ne doivent pas perdre de vue les responsabilités qui leur incombent," dit-il. "Le lien étroit qui doit exister entre les parents et maitres s'impose aujourd'hui plus que jamais. A quoi sert le dévouement des instituteurs si les parents, par manque de conviction, n'attachent pas d'importance au parler français dans la famille, surtout lorsque les enfants sont entourés par l'anglomanie?"

Terminant ses remarques, le Maire de Saint-Boniface encouragea fortement les Associations et la Fédération à continuer le bon travail qu'elles se sont tracé. "C'est par l'unité, la coopération, la conviction et la persévérance que vous réussirez un programme d'action qui sera salutaire. N'oubliez pas que les jeunes d'aujourd'hui seront les chefs de demain."

M. Damien Giordani

Le Consul de France, M. Damien Giordani, se dit heureux de prendre la parole devant un auditoire aussi important. "Je sais fort bien, dit-il, ce que vous représentez. Je sais quelle importance vous avez. Le titre de votre organisation le définit suffisamment; que ce soient les maitres, que ce soient les parents, vous êtes le présent et l'avenir. Vous avez un héritage, mais encore plus que cela vous avez le présent. La culture française est en plein épanouissement. Elle influence toutes les autres cultures."

Faisant allusion aux problèmes de l'Afrique, M. le Consul a fait remarquer que le fait français y demeurera malgré tout événement. Trop souvent les gens à l'extérieur de la France ne connaissent d'elle que son passé. "Il est bon, dit-il, de connaitre le passé, mais n'en restons pas là. Le présent est à nous et l'avenir est encore plus beau."

Offrant les services du Consulat aux parents et maitres, M. le Consul dit: "Si vous avez besoin de nous, n'hésitez pas, nous avons des films sur la culture française, des films économiques et industriels. Vous n'avez qu'à nous les demander."

Vers 11 h. 30 p.m., Son Exc. Mgr Baudoux prit la parole pour mettre terme au Congrès. Il félicita les parents et maitres pour leur grand intérêt, leur esprit de concorde, leur désir de vouloir s'entendre malgré tout. "Je vous propose, dit l'Archevêque, un aspect particulier du travail de collaboration des parents et maitres, soit celui de travailler à épurer notre langue française." Notant que l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a pris comme mot d'ordre cette année: "Notre belle langue," Son Excellence dit: "Il faut bannir à tout prix les anglicismes, surtout ceux qui sont les plus sournois."

La lutte scolaire

Ensuite, lisant un texte qu'il avait écrit d'avance, Mgr parla d'un problème qui demeure toujours d'importance capitale, celui de la nécessité d'octrois pour nos écoles paroissiales. Voici le texte même de ces remarques:

"Vous n'ignorez pas que nos efforts des trois années, bien qu'éclairés, prudents et conjugués, ne se sont pas monnayés en soutien des écoles paroissiales par les fonds publics. Vous savez quelle a été la réponse du 1er ministre, soit à la Chambre, soit à la bénédiction-inauguration des écoles de Sainte-Anne-des-Chênes: le gouvernement n'est pas prêt; il faut continuer le dialogue dans l'espoir d'en arriver à une concordance de vues ("meeting of the minds"). Serions-nous plus éloignés que jamais de ce soutien des fonds publics, dont nous avons un besoin plus urgent que jamais? Je ne le crois pas. Si nos réclamations ont donné occasion à nos adversaires et à ceux qui ne comprennent pas de faire une obstruction tapageuse, elles ont permis à bien des gens de bonne volonté de reconnaitre la légitimité de nos demandes. A tout événement, nous avons le devoir de poursuivre notre tâche. Vous pouvez être assurés que vos chefs spirituels n'y failliront pas. De notre part, nous sommes assurés, en raison de l'entier dévouement dont vous avez toujours fait preuve, que vous collaborerez pleinement et sans vous fatiguer dans la poursuite de la tâche commune. Elle ne cessera que quand nous aurons gagné."

Ste-Amélie

Çà et là

Souhaits de prompt rétablissement à M. Aimé Corbel, qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose durant la semaine du 20 mars, ainsi qu'à Mme Berthier, qui eut la malchance de fracturer son bras qu'on lui mit dans le plâtre. Mme Berthier est à la maison avec ses fille et gendre, M. et Mme A. Ferec.

Mme Gladys Coss est partie, vendredi dernier, pour aller passer quelques semaines avec ses filles et autres parents à Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme Raymond Landry et leur famille se rendirent à Fork River, Man., la semaine dernière, pour rendre visite à des parents.

M. Raymond Leperre, accompagné de sa fiancée, Mlle Irène Pelletier, et ses parents, M. et Mme E. Pelletier, de St-Vital, Man., était en visite chez M. et Mme Jules Leperre et leur famille, dimanche dernier.

Mme Arthur Lavoie, de Spiritwood, Sask., Mme Jules Charlefour et M. et Mme Clément Gross, de Léoville, Sask., sont en visite chez MM. et Mmes Ludger et E. Soucy; ils rendront aussi visite à leur soeur, Mme Willie Mongrain, patiente à l'hôpital de Ste-Rose.

M. et Mme Leperre et M. Jacob Volpel se rendirent à McCreary, dimanche dernier, visiter M. Bill Preu.

Woodridge

Partie de cartes

Le 19 mars avait lieu à la salle paroissiale de Woodridge une partie de cartes organisée par un groupe de dames de la paroisse.

Plusieurs beaux prix furent attribués aux gagnants: prix des cartes, hommes, 1er prix, M. John Rumple; 2e, M. Luc Gisiger, de St-Labre; 3e, M. Norris Hora. Prix des dames, 1er, Mlle Denise Chatel; 2e, Mme Jeanne Yvon; 3e, Mlle Yvonne Huppé. Le prix d'entrée, une boîte de chocolats, échut à Mme Hubert Ross, de St-Labre; prix de la loterie, valeur de $10.00, M. Jean Gérardy, de St-Labre; une couverture en chenille, Mme Berthe Hora; un ensemble de draps, M. Octave Ross; un panier d'épiceries d'une valeur de $6.50, M. Marcien Flamand.

Le profit net de cette soirée fut de $188.85. Les dames organisatrices ainsi que M. l'abbé J. Choiselat remercient sincèrement toutes les personnes qui sont venues aider à faire de cette soirée un succès.

Çà et là

Félicitations à MM. Gérald Lebleu et Bruce Remple, de Carrick, qui ont été les heureux gagnants de la loterie de $105, le dimanche 12 mars.

Les 10 et 11 mars, Mme Rita Lalonde, de Montréal, a rendu visite à ses amis.

M. et Mme Roger Vrignon, d'Iberville, P.Q., ont passé deux semaines en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. Vrignon.

Mme A. Vrignon a passé une semaine en visite chez ses fils et bru, M. et Mme Bernard Vrignon, de St-Boniface; elle a également rendu visite à sa soeur, Mme Jos. Beaulieu.

Les 18 et 20 mars, MM. et Mmes Alex. Carrière, de Lorette, et Rodolphe Dupas, de Somerset, ont rendu visite à leur soeur et belle-soeur, Mme Albert Lebleu.

Le R. P. P. Ouellette, Marianiste, de St-Boniface, prête main-forte a M. l'abbé J. Choiselat pour le temps de la Semaine sainte et Pâques.

Letellier

Assemblée de l'APM

Le 2 février avait lieu à Letellier une réunion importante de l'Association de Parents et Maitres. Les orateurs pour la circonstance étaient M. J. Slobodzian, inspecteur des écoles indiennes, et M. E. Daggit, surintendant des Affaires Indiennes. Il s'agissait d'une étude sur l'Indien, sa mentalité, son attitude face au travail et à son avenir. Ces problèmes ainsi que l'augmentation de la population indienne firent constater à tous qu'une décision devrait être prise au sujet des voisins indiens. Tous remercient les distingués orateurs qui ont contribué à rendre la veillée des plus enrichissantes.

La vente de vêtements usagés fut aussi organisée par l'APM. Elle eut lieu à l'école le 9 mars lors de la Semaine de l'Education. Les acheteurs, parents et amis, en profitèrent pour visiter les classes et surtout converser avec les institutrices. Ces rencontres sont toujours bien profitables. La somme de $65.00 est très satisfaisante.

Les élèves des 7e et 8e année apprécient d'avance l'excursion culturelle et enrichissante que l'exécutif de l'APM prépare pour eux.

Carnaval annuel

Le carnaval annuel eut lieu le 11 février. Lynne Kreitz a été couronnée reine du Carnaval par Colette Loiselle, la reine de l'an dernier. Les deux princesses furent Mary Empson et Dorothy Hancox. La température idéale permit aux enfants et aux parents des villages voisins de participer à cette fête des enfants de Letellier. Il y eut partie de gouret, parade en costumes avec prix et concert sur la glace même. Enfin, tout contribua à apporter la joie et l'argent nécessaire pour le bon fonctionnement des clubs 4-H. Sincères remerciements à tous les organisateurs du carnaval.

Le Français à l'honneur

Les Franco-Manitobains de Letellier organisèrent récemment une soirée au profit du Sou de l'Ecolier. A cette occasion eurent lieu les éliminatoires du Concours d'expressions françaises: Edmée Saurette, Armande Leclair, Katherine Park et Carmen Cadieux firent honneur à leur école. M. l'abbé E. Fontaine, curé, félicita les heureuses gagnantes et leur présenta les prix. Il en profita pour féliciter les parents de venir en si grand nombre encourager leurs enfants et la cause française.

Les membres de la Relève désirent remercier M. le Curé pour sa forte collaboration ainsi que M. N. Comeau, qui présida la soirée. Merci aussi aux deux juges MM. A. Barnabé et A. Saurette ainsi qu'à Mme Alban Gallant.

Tournoi de hockey

Ce grand tournoi des jeunes eut lieu le 18 mars. Les villages voisins prirent part au débat de hockey dans l'espoir de remporter le trophée "Babe Parent".

A 9 h. 30 a.m., St-Jean-Baptiste et Letellier s'alignaient pour la première joute de la journée. La victoire fut remportée par les joueurs de Letellier, au compte de 14 à 5. La partie d'Altona et Emerson commença à midi. Emerson fut le gagnant avec un pointage de 5 à 1. Dans l'après-midi Habstadt rencontra Dominion City. Habstadt sortit victorieux avec un pointage de 3 à 1. Vers 4 h., Letellier revint à l'attaque contre Emerson avec le résultat de 9 à 1 pour Emerson. La partie de la veillée entre Habstadt et Emerson fut très bruyante. Emerson remporta la victoire et le trophée.

M. Eugène Leclair, un des dévoués organisateurs présenta le trophée aux jeunes joueurs d'Emerson. Remerciements à J.-P. Graveline qui a prêté mainforte.

St-Lazare

Chez les étudiants

Pâques s'annonce et les élèves le savent bien, car ils viennent de finir les examens de la grande division pour le second trimestre.

Voici les premiers: 4e année, Anne Fouillard, 92 pour cent, Marguerite Selby 91, Jacinthe Tremblay 86, Marie-P. Houle 85, Normand Fleury 81; 5e année: Marie Plante 95, Henri Turenne 90, Wayne Selby 88, Julie Decorby 84, Jacques Cadieux 83; 6e année: Marguerite Dubé 82, Clément Perreault 78, Kenneth Selby 76, Emile Huberdeau 73, Patricia Bulger 70; 7e année: Penelope Dale 94, Patricia Decorby 93, Richard Cadieux 84, Joyce McKay 82, Odette Chartier 78; 8e année: Geneviève Guay 72, Jacqueline Ireland 70, David Selby 66, Monique Chartier 63.

Qui vont être les premiers en juin? Merci aux parents qui s'intéressent à l'éducation.

Aussi, n'oubliez pas le concours français de l'Association. Mai approche. Qui seront les vaillants?

Malade

Prompt rétablissement à Mme Arthur Chartier, patiente à l'hôpital de Russell.

Bienvenue

Bienvenue à M. Armand Guénette, de St-Boniface, qui commençait son travail chez Fouillard, la semaine dernière. Lucien accompagnait son frère, Armand à St-Lazare, lundi dernier.

Hockey!

Les séries semi-finales de la ligue Nationale de hockey ne manquent pas d'intérêt ici. Tout de même, ceux qui osaient prédire des victoires, soit pour Toronto ou Montréal, ont la tête basse aujourd'hui. C'est vrai que les séries ne sont pas finies et les deux clubs canadiens ne sont pas encore défaits. Mais, en attendant, M. Huberdeau ne fume plus qu'un cigare par jour. Il s'attend donc à se voir obligé de payer sa gageure à Johnny si Mont . . .

La Broquerie

Retraite paroissiale

Durant la semaine du 19 au 26 mars, une retraite paroissiale était prêchée par le R. P. Léopold Gagnon, C.Ss.R., vicaire à Ste-Anne-des-Chênes. Une foule nombreuse et recueillie suivit avec régularité les exercices afin de bénéficier des grâces abondantes de cette mission et goûter la parole pénétrante de l'éloquent prédicateur.

Un missionnaire

Le R. P. Gauthier, C.Ss.R., ancien desservant de la chapelle de Marchand, était de passage au presbytère la semaine dernière. Le Père missionnaire, en route pour le Japon, s'est aussi rendu à Marchand visiter ses anciens paroissiens qui conservent de lui le meilleur souvenir.

Remerciements et rectifications

Les paroissiens de La Broquerie ont lu avec intérêt la page de publicité qui leur était consacrée dans le dernier numéro de **La Liberté et le Patriote.** Considérant la somme de travail que cela représente, les paroissiens veulent remercier tous ceux qui ont contribué à rendre ce reportage si substantiel sous tous rapports.

Malheureusement, quelques erreurs se sont glissées dans la liste des vocations. Les familles concernées voudront bien excuser ces oublis rectifiés ici pour la plus grande satisfaction de tous.

Parmi les noms des séminaristes il faudrait lire: Edouard Bonin et non Edouard Gagnon. Il faudrait aussi y ajouter le nom de Gilbert Carrière.

La Rév. Sr Marie-Alphée

Dans la liste des religieuses, le nom de la Rév. Sr Marie-Alphée, Soeur Blanche, a été omis. On profite de l'occasion pour rendre hommage à la vaillante petite missionnaire. En 1948, Anne-Marie Kirouac, fille de M. Alphée Kirouac, entrait au noviciat des Soeurs Blanches. En 1950, après une dernière visite dans sa famille, elle partait pour l'Afrique. Après une dizaine d'années en pays de missions, sa santé l'oblige à prendre un repos dans une maison de la communauté à Londres, Angleterre. Ceux qui aimeraient se renseigner davantage sur le travail missionnaire de la Rév. Sr Marie-Alphée pourront s'adresser à la Procure des Pères Blancs, 228, rue Hamel, à St-Boniface.

Saint-Joseph

Caisse Populaire

Le 22 février avait lieu dans la salle de récréation du magasin de la Coopérative l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Environ 35 personnes assistèrent à cette réunion.

M. Roland Tremblay, président, souhaita la bienvenue à tous. M. Léon Marion, gérant, lut le rapport de l'assemblée annuelle de l'année précédente. Les divers rapports furent lus et après discussions, on procéda au choix des directeurs.

MM. Paul Damphouse et Bernard Sarrasin sortant de charge, le nouveau directorat se compose comme suit: MM. Marcel Fillion, Aimé Rémillard, Lionel Parent, Roland Tremblay et Denis Sarrasin; comité de crédit: MM. Léo Rémillard, Bernard Sarrasin et Roger Parent; comité de surveillance: MM. Ovila Bissonnet, Paul Damphousse et Raymond Girardin.

A l'assemblée des directeurs tenue immédiatement après l'assemblée annuelle, M. Marcel Fillion fut nommé président.

Assemblée de l'APM

Un bon nombre de parents et de professeurs assistaient à la dernière assemblée de l'Association de Parents et Maitres, tenue à l'école St-Joseph, le mardi 21 mars. M. Jean-Louis Perron, président, demanda à M. l'abbé G. Svoboda, curé, d'ouvrir l'assemblée par la prière, après quoi il passa la parole a M. Antonio Vielfaure, de St-Boniface, qui donna des renseignements sur les films français du Bureau National du film, ce qu'il fit avec chaleur et clarté.

Après le film intitulé "Les parents à l'école", M. Vielfaure sépara les assistants en deux groupes afin de pouvoir en discuter et tirer quelques conclusions. Les résumés des discussions furent présentés à l'assemblée par Mmes Gérard Duval et Raymond Girardin.

Pour terminer, M. l'abbé Svoboda adressa la parole et encouragea les parents à continuer ces réunions, disant que la prochaine aurait probablement lieu en avril.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes Jean-Baptiste Dionne et Jean-Louis Perron, pendant lequel parents et maitres discutèrent de leurs problèmes respectifs.

Délégués

Les délégués officiels de l'Association de Parents et Maitres de St-Joseph, tels qu'élus par les membres de l'organisation, soit: M. et Mme Raymond Girardin et MM. Gérard Duval et Roger Parent se rendaient au congrès de la Fédération Manitobaine de l'APM, le 23 mars.

Assemblée annuelle du magasin de la Coopérative

Plus de 40 personnes assistèrent à cette assemblée le mercredi 23 mars, à 8 h. p.m. MM. B. Haacke et Roger Poiron, délégués à l'assemblée annuelle de la "Federated" à Saskatoon au mois de janvier, étaient les invités d'honneur.

M. Léo Rémillard, président, souhaita la bienvenue à tous et donna le rapport des directeurs de l'année 1960, après quoi il demanda à l'assemblée de bien vouloir élire un autre président, puisqu'il devait s'absenter afin d'assister à une autre réunion importante. On demanda à M. Léon Marion, ancien gérant, de présider. Après l'explication du rapport financier par M. Haacke, M. Poiron présenta un compte rendu de l'assemblée annuelle à Saskatoon, et M. Raymond Girardin, gérant actuel, ajouta quelques mots, après quoi ce fut l'élection des directeurs: MM. Léo Rémillard et Albert Damphousse, sortant de charge, MM. Eugène Brunet et Marcel Fillion furent élus.

Les directeurs pour l'année 1961 sont les suivants: MM. Bernard Sarrasin, Michel Parent, Willie Beaulieu, Marcel Fillion et Eugène Brunet. L'exécutif se compose comme suit: président, Bernard Sarrasin; vice-président, Michel Parent, secrétaire, Raymond Girardin.

Distinguées visiteuses

Du 22 au 25 mars, la Très Rév. Mère Générale de la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame des Missions, Mère Marie-Dominique-Savio, son assistante, la Rév. Mère Marie-Ste-Gertrude, ainsi que la Rév. Mère Provincial, Mère Marie-Ste-Geneviève, rendirent visite aux religieuses de leur communauté, à St-Joseph.

Raison simple

— Pourquoi les moutons blancs mangent-ils davantage que les moutons noirs?

— Parce qu'il y a davantage de moutons blancs que de moutons noirs.

La jeune Paulette Phaneuf est décédée subitement le 19 mars

SASKATOON — Le dimanche 19 mars, la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens était éprouvée par la mort subite de Mlle Paulette Phaneuf, fille de M. et Mme Gérard Phaneuf.

Paulette, âgée de 14 ans, est décédée le jour de la fête de saint Joseph, patron de la bonne mort, après avoir reçu les derniers sacrements.

Elle était une fille exemplaire; elle assistait régulièrement à la sainte messe et recevait souvent l'Eucharistie. Ses belles qualités lui attiraient beaucoup d'amies.

La défunte laisse dans le deuil ses parents, deux frères, Denis, au séminaire Pie X, et Raymond, étudiant à l'Université de la Saskatchewan; deux soeurs, Maureen et Jacqueline.

Paulette a fait ses études élémentaires à l'école St-Paul Nord et fréquentait le couvent de Sion cette année. Elle donna le discours d'adieu lors de la remise des diplômes de la 8e année, et était présidente de sa classe en 9e année B.

Une grande foule de parents et amis, ainsi que ses compagnes de classe assistaient aux prières récitées le mardi soir 21 mars à la cathédrale St-Paul, et à la messe de Requiem. M. l'abbé B. de Margerie chanta la messe, assisté de MM. les abbés B. Morand et J. Bisztyo, comme diacre et sous-diacre. La chorale des Sts-Martyrs-Canadiens, sous la direction de M. Raymond Marcotte, entonna la messe de Requiem. Mlle P. O'Hara touchait l'orgue. Les élèves du couvent de Sion chantèrent deux cantiques pendant que la foule recevait la sainte communion.

M. l'abbé B. Morand dit quelques paroles à la fin de la messe et offrit ses condoléances à la famille Phaneuf. Il félicita M. et Mme Phaneuf d'avoir élevé une jeune fille, modèle d'une vraie chrétienne: "Dieu a donné, Dieu est venu chercher, que sa sainte volonté soit faite".

Les porteurs étaient les cousins de la défunte, André, Robert et Ronald Phaneuf, Lionel et René Joanis et Robert Sirois.

L'enterrement eut lieu dans le lot de famille du cimetière catholique.

Remerciements

M. et Mme Gérard Phaneuf et leur famille désirent remercier sincèrement tous les prêtres, parents, amis, religieuses et élèves pour les prières, messes et fleurs offertes, et pour l'aide reçue lors de leur grande épreuve.

Condoléances

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens offrent leurs sincères condoléances à M. et Mme Gérard Phaneuf à l'occasion du décès de leur fille, Paulette, ainsi qu'à Me Marcel Cuelenaere qui a perdu sa mère, Mme Emile Cuelenaere, de Vancouver.

Périgord

Activités du Club 4-H

Le 1er mars, le Club 4-H tenait une assemblée spéciale en l'honneur de Mlle Gwenno Masse, qui était venue parler aux demoiselles au sujet de l'organisation et du jour de la réalisation. Quatre visiteuses étaient présentes.

Après l'assemblée, les demoiselles servirent un délicieux goûter.

Le 12 mars, une partie de cartes et de bingo organisés par le club 4-H avaient lieu, au profit du club. Les prix des cartes furent gagnés comme suit: 1er prix, Mme Henri Langlois et M. Ted Styrait; prix de consolation, Mme Eugène Bernier et M. Norman Bernier.

Tous ce sont très bien amusés. Les organisateurs et tous les membres remercient tout ceux qui ont assisté à cette soirée.

Assemblée

A l'assemblée annuelle de l'école, qui eut lieu le 24 février, M. Roland Bossé fut réélu pour un an.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Patenaude sont revenus enchantés de leur voyage de trois mois aux Etats-Unis, où ils visitèrent les parents de M. Patenaude.

M. Ronald Choquette, employé dans les chantiers de Prince George, C.-B., a eu la malchance de se fracturer une jambe il y a quelque temps. Il est actuellement en visite dans sa famille. Il doit retourner prochainement à Prince George pour soins médicaux.

M. et Mme Donat Plante et leur fillette, Annette, accompagnés de M. et Mme Albert Choquette, ont passé une fin de semaine à Zenon Park, il y a quelque temps. Ils visitèrent leurs parents, M. et Mme Plante (chez la soeur de cette dernière), M. et Mmes Narcisse Vaillancourt, et M. et Mme Albert Choquette (chez leur fille et soeur, Mme Gérard-T. LeBlanc).

M. Roland Bossé a conduit M. Ronald Choquette à Saskatoon, la semaine dernière, pour soin médicaux. Il était accompagné de M. Cyrille Fortin.

M. et Mme Albert Choquette ont fait un voyage d'affaires à Yorkton, au cours de la semaine. M. Cyril Fortin les conduisait.

Sont revenus de l'hôpital de Saskatoon, Mme Wallace Des-Rochers et M. Josephat Dubé, tous en bonne voie de guérison. Prompt rétablissement à ces malades.

Gravelbourg

Décès de M. A. Ross

M. Adélard Ross, âgé de 36 ans, est décédé subitement à Regina, le samedi 18 mars.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père, Joseph, de Gravelbourg, sept frères, Joseph, fils, Joffre, Antoine et Alphonse, de Calgary, Jean, de Russell, Man., Ernest et Emerild, de Gravelbourg; une soeur, Marie (Mme Jean Bertram), de Regina. Sa mère, née Julia Morissette, l'a précédé dans la tombe en 1945.

Le service funèbre eut lieu le mercredi 22 mars en la cathédrale Ste-Philomène. M. l'abbé D. Dugas, curé, officiait, assisté de MM. les abbés Armand Guénette, vicaire, et Roger Ducharme, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Omer et Henri L'Heureux, Elie Morissette, Edouard Marasse, Paul Bachand et Narcisse Cyr.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Mme Napoléon L'Heureux et sa nièce, Mlle Madeleine Morissette, sont revenues d'un voyage à Vancouver, C.-B., pendant lequel elles ont visité des parents et amis.

M. et Mme Georges Bourgeois et Mme Joseph Bouvier sont revenus d'un voyage à Vancouver et Penticton, C.-B.

Mlle Pauline Juneau doit partir prochainement pour un voyage à Vancouver et Victoria, C.-B.

Radville

Décès

Le service funèbre de M. Edée Rainault, âgé de 78 ans, eut lieu en l'église de la Ste-Famille le jeudi 16 mars. M. l'abbé N. Marcotte chanta la messe de Requiem. Le corps fut transporté au cimetière de Souris Valley. Les porteurs étaient MM. Emilien Delaye, Marius Cherpin, Paul Laliberté, Hector Gilmore, Claudius Delaye et Ernest Bourassa.

M. Renaud vint avec ses parents habiter une ferme à Souris Valley; il était un des premiers à habiter la paroisse de Souris Valley. Quelques années plus tard il épousa Mlle Debruynes, de Webster.

Le défunt laisse dans le deuil deux filles, la Rév. Sr Marie-Agnès, de Montmartre, et Della-Marie; un fils, Joseph, de Delmas, Sask.; deux soeurs, Mmes Joseph Cairns et Valerie Bramble, de Radville, et un frère, Rodolphe, de Montréal.

Remerciements

La famille Rainault remercie les religieuses de l'hospice, les docteurs de leurs bons soins, ainsi que M. et Mme Hector Gilmore et toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

Malade

Mme Louis Verot est hospitalisée.

Lisieux

Réception des Croisés

Le jeudi 9 mars, en la fête de saint Dominique Savio, avait lieu à Lisieux la réception des Croisés. Les élus du jour firent leur entrée dans l'église en chantant "En avant! Marchons!" Puis M. l'abbé L. Poulin, curé, donna une intéressante allocution sur la spiritualité de la Croisade: son esprit, ses patrons, son code; les quatres consignes: prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre. Il fit ressortir que les Croisés doivent être comme le levain, des entraineurs.

Après la réception il y eut de nombreuses communions suivies de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Chers Croisés, soyez fidèles à vos engagements, et en ajoutant votre part, si petite qu'elle soit, à l'oeuvre gigantesque du salut du monde, vous serez heureux.

A vous chers parents, qui êtes venus prendre part à cette fête de vos enfants, un gros merci, ainsi qu'à la directrice de la Croisade, la Rév. Sr C. Champagne, S.G.M., pour son grand dévouement envers ces jeunes Croisés.

Baptême

Le 4 mars: Annette-Florence-Marie, fille de Lionel Lamontagne et de Sylvianne Delorme, née le 27 février. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Noël Delorme, oncle et tante de l'enfant.

Ponteix

Décès de M. P. Bédard

Le mercredi 15 mars est décédé à l'hôpital Gabriel de Ponteix M. Philippe Bédard, âgé de 63 ans, après 10 jours d'hospitalisation. Il était malade depuis plus de dix ans. Il est né à Marie-Ville, Qué.; arrivé à Ponteix en 1909 et venant de Bellegarde, il fut cultivateur jusqu'en 1950. Il résidait chez son frère, Osman, depuis avril 1960.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Agénor, de Cadillac, Edgar et Osman, de Ponteix, et Maurice, d'Edmonton; une soeur, Bernadette (Mme Ovide Hubert), des Iles de la Madeleine. L'ont précédé dans la tombe, son père, en 1940; sa mère, en 1951, deux soeurs, Mme Eugène Bleau et Sylvia, et un frère, Wilfrid.

Le service funèbre fut chanté le 17 mars par M. l'abbé Gérard Couture, curé, assisté de MM. les abbés G. Laprise, de Cadillac, et L. Bélanger, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Raymond Bonneville, Oriel, Lucien et Robert Bleau, Marcel Carignan et Olier Bédard, tous neveux du défunt. M. Claude Bleau portait la croix.

La maison funéraire Lemieux était en charge des arrangements funéraires.

L'assistance aux funérailles était nombreuse. Les parents venus de l'extérieur étaient M. et Mme Maurice Bédard, leur fille, Odélia, et Mme Nola Milton, d'Edmonton; M. Robert Bleau, de l'Aviation canadienne de Saskatoon; M. et Mme Onil Bleau, de Swift Current; Mme Gilles Bédard, de Saskatoon; M. et Mme Agénor Bédard, de Cadillac, Mme Béatrice Sylvain et ses enfants, Paulette et Noël, de Cadillac.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par quelques Chevaliers de Colomb et leurs épouses, le 19 mars, a rapporté la somme de $911.14. Le maître de cérémonies était M. René Lallier.

A la fin de la soirée, M. l'abbé G. Couture, curé, et MM. A. Vallée, Grand Chevalier, et René Lallier ont remercié les organisateurs et tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Jodoin, d'Edmonton, ont visité des parents et amis.

MM. Oscar et Donat St-Cyr, de Vancouver, visitent des parents et amis.

M. et Mme Alcide Carignan et leurs quatre filles, de Victoria, en route pour Saskatoon, où M. Carignan a été transféré, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Edouard Carignan.

M. Léon Ruest est revenu de Regina, où il a reçu les soins d'un spécialiste.

M. et Mme Osman Bédard et leur fille, Claire, ont visité leur fillette et soeur, Marie, hospitalisée à Regina.

M. P. Thibault est revenu de Saskatoon, où il a passé l'hiver.

MM. et Mmes E. et Alcide Bonneville ont visité des amis à Moose Jaw.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

Initiation

Bienvenue à nos nouveaux candidats qui se sont présentés au premier degré le 26 mars après-midi. Nous espérons les revoir tous à notre initiation finale du 23 mars, qui est organisée conjointement avec le jeune Conseil Mgr Jensen de la paroisse Little Flower de Regina. Les frères DeLaforest et Béliveau nous promettent le groupe le plus nombreux que nous ayons jamais vu. Bravo les gars!

Retraite fermée

Tel qu'annoncé à la paroisse St-Jean-Baptiste par le R. P. A. Macdougall, S.J., recteur du collège Campion, notre Conseil est à promouvoir une retraite fermée pour tous les membres ainsi que les hommes de la paroisse. La retraite aura lieu au collège Campion les 7, 8 et 9 avril. Si vous êtes intéressés appelez le vénérable Grand Chevalier, Irénée Collette, au numéro LA 2-7776, le plus tôt possible.

Félicitations

Au frère Maurice Casavant à l'occasion de son récent mariage.

Au frère André Lemieux et son épouse à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Marc-François.

Remerciements

Au R. P. Angus J. Macdougall, S.J., pour avoir si gracieusement accepté de nous parler des retraites fermées à l'église St-Jean-Baptiste, le 19 mars.

Au R. P. R. Turcotte, O.F.M., et à la paroisse St-Jean-Baptiste pour leur générosité à notre quête du 12 mars en faveur des vocations, orphelinats et camp d'été.

N'oubliez pas les dates suivantes

Jeudi soir 6 avril, partie de bingo organisée par le Club des Jeunes de la paroisse avec l'aide de notre président des activités de la jeunesse, le frère Patrick Halpin.

Dimanche 23 avril: initiation majeure, conjointe avec le Conseil Mgr Jensen no 4959, au Columbus Club.

Mardi 25 avril: pièce "Chambre à louer" de Marcel Dubé, sera présentée au musée d'histoire naturelle à l'angle de la rue Albert et de l'avenue College de Regina, par le Cercle Molière de St-Boniface, sous les auspices de notre Conseil.

Vendredi 28 avril: soirée récréative et éducationnelle au gymnase du collège Campion, sous les auspices de notre Conseil et du frère Irénée Collette, propriétaire de Silverline Decorators; on vous promet une soirée amusante.

Au plaisir de tous vous voir à ces magnifiques soirées du mois d'avril avec tous vos amis . . .

BATISTE.

Penticton, C.-B.

Va-et-vient

Mme Léa Joubert, de Prince-Albert, Sask., et M. Alexis Degand, de Cranbrook, visitèrent M. et Mme A. Alexandre.

Mme Arthur Gingras, après avoir passé près de trois semaines au chevet de son mari à l'hôpital de Vancouver, dit que son état s'améliore de jour en jour. Tous espèrent le revoir sous peu aussi alerte qu'auparavant malgré ses 88 ans.

M. et Mme Edouard Labonté, de Hedley, sont en visite chez leur mère, Mme Emma Labonté, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Provost.



Mgr L.-J. Cabana, Père Blanc

* * *

Retour définitif au Canada de Mgr L.-J. Cabana

SHERBROOKE — Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, ancien archevêque de Rugaba en Afrique, a révélé que son retour au Canada est définitif.

L'ancien évêque d'Afrique est actuellement à la disposition du Saint-Siège en attendant des instructions de Rome; il travaille avec son frère, Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, l'aidant à faire sa visite pastorale.

Mgr Cabana, qui a habité l'Afrique depuis près de 40 ans, ne retournera pas en pays de mission. En effet, le 20 décembre dernier, à la demande de Rome, il a donné sa lettre de démission et a résigné en faveur d'un évêque noir.

Parce qu'il est évêque, les instructions de Mgr Cabana relèvent donc du Saint-Siège, et il n'est aucunement question qu'il reçoive les ordres des Pères Blancs pour aller ouvrir une autre mission.

Interrogé sur la politique actuelle de Rome, le prélat a dit qu'il s'attendait à ce changement puisque, depuis quelque temps, on lui avait demandé de préparer un archevêque africain susceptible de remplacer l'archevêque blanc. De plus, a-t-il déclaré, cette politique du Saint-Siège est excellente, même si elle a été un grand sacrifice pour moi.

"Parce que l'Afrique marche à pas de géant, Rome veut se mettre au pas, et elle a compris qu'il était temps de mettre à la tête du gouvernement et de l'Eglise, des Noirs", a-t-il dit.

Les élections, qui ont eu lieu dans l'Ouganda pour le choix d'un premier ministre, mettaient en opposition deux partis. Mgr Louis-Joseph Cabana a vu des tendances communistes dans le parti Congrès et selon lui, ce parti aurait reçu des sommes phénoménales de la Chine et de la Russie pour sa campagne électorale.

Cependant, le prélat a soutenu que le parti démocrate, fondé par les catholiques, sortirait vainqueur de cette bataille électorale et que Benoit Kiwanuka, avocat noir, serait élu premier ministre.

A l'annonce de la mort de Lumumba, les habitants du protectorat britannique, qui touche le Congo, se sont réjouis. L'ancien archevêque a soutenu que ce héros national a été monté par les Russes, et qui sait, a-t-il ajouté, si ce ne sont pas les Russes qui l'ont tué?

C'est avec émotion que Mgr Cabana a lu les passages d'une lettre envoyée de l'Ouganda par une petite religieuse noire. "Si tu avais vu tous les pleurs à ton départ en avion". Quelques Noirs ont même dit à leur archevêque: "Si tu ne reviens pas ici, nous irons chercher ton corps après ta mort".

Le Saint-Siège, qui voit loin, a déjà établi dix archevêques africains depuis un an.

Chez les Pères Blancs, trois évêques ont déjà démissionné et cédé leur place à des Noirs, ce sacrifice saura-t-il porter ses fruits et aider au plus grand épanouissement du christianisme sur la terre de feu?

Vonda

Festival français

Le jeudi 16 mars avait lieu dans la salle paroissiale le festival français. M. Paul Loiselle, maître de cérémonies, souhaita à tous la bienvenue, après quoi il donna en quelques mots le but de cette soirée: faire mieux aimer notre belle langue française. La Rév. Mère Marie-Clothilde, Mme Lionel Loiselle et M. Raymond Caron étaient juges.

Les concurrents des 1ère à 8e années déclamèrent à tour de rôle. A la 9e année, Lucille Lepage fit un exposé du Concile oecuménique. Lorraine Loiselle parla de la vocation d'institutrice, et Murielle Lepage raconta brièvement la vie de Catherine Tekakwitha. Lorraine Loiselle fut classée première, et devra rencontrer ses adversaires à St-Denis, le 16 avril.

Les prix de diction furent décernés à Monique Lepage, 1ère année; Marie-Anne Lepage, 2e année; Marilyn Denis, 3e année; Paul Lepage, 4e année; Denise Rivard, 1er prix 5e année; Daniel Leblanc, 2e prix 5e année; Jean Lepage, 1er prix 7e année; Edmour Denis, 2e 8e année. Denise Rivard représentera Vonda à St-Denis.

La soirée fut agrémentée par des chants exécutés par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Paul Loiselle. M. l'abbé O. Lacroix, curé de Vonda, félicita tous ceux qui avaient pris part à cette soirée.

Merci aux parents et amis qui sont venus en si grand nombre encourager les élèves.

Changements

— Ah! X . . . pauvre ami, comme vous avez changé.

— Mais je ne suis pas X . . .

— Quoi, votre nom aussi est changé!

Prud'homme

Décès

Le dimanche 19 mars, M. Emile Mayrand, de Saskatoon, s'éteignait doucement dans le Seigneur, après une longue maladie. Il était âgé de 88 ans. La messe de Requiem fut chantée le jeudi 23 mars par M. l'abbé P. Carrier, curé de Prud'homme, assisté de MM. les abbés O. Lacroix, de Vonda, et A. Ouellette, de Saskatoon, comme diacre et sous-diacre.

L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial de Prud'homme. Les porteurs étaient MM. C.-M. Lepage, Emile Préfontaine, Gédéon et Henri Masson, Adélard Jeanneau et Jos. Poilièvre.

Né à Bécancourt, P.Q., où il resta jusqu'en 1904, M. Mayrand s'installait ensuite à Montréal, où il dirigea une grosse entreprise de charbon et de bois. En 1910, il s'établissait sur une ferme à Howell, Sask., maintenant Prud'homme, pour y demeurer jusqu'en 1934, lorsqu'il se retira à Saskatoon.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Rosanna, deux fils, Philippe, de Winston-Salem, Caroline du Nord, E.-U., et Roland, de Prud'homme; quatre filles, Mme Anna Tripard, de Saskatoon, Alix (Mme Gérald Hébert), de New York, Mme Rachelle Weber, d'Hamilton, Ont., et Anita, de New York; 11 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants; un frère, Rodolphe, de Gravelbourg.

Etaient présents aux funérailles, M. L.-P. Mayrand, de Winston-Salem, E.-U., Mlle Anita Mayrand, de New York, M. Rodolphe Mayrand, de Gravelbourg, Mlle Marylen Hanson, de Flin Flon, Man., Mme Robert Gareau, de Prince-Albert, M. Jean Tremel et sa famille, de Peterson, et M. et Mme Sylvio Blain, de Saskatoon.

Les paroissiens de Prud'homme offrent leurs sincères condoléances à la famille Mayrand.

Remerciements

La famille Mayrand désire remercier tous et chacun pour l'aide reçue et les prières et messes offertes pour le défunt.

Corrections

Quelques erreurs se sont glissées dans la dernière chronique. Les anciens pasteurs de la paroisse furent Mgr M. Baudoux, Mgr Bourdel et Mgr Pierre, ainsi que MM. les abbés David Roy et Y. Boisvenue.

M. et Mme Simplice Bandet sont partis en voyage à Edmonton visiter leur fille, Mme Mayen.

Domremy

Bonspiel

Voici les résultats du bonspiel qui vient de se terminer pour le village: 1ère compétition, MM. Newell Johnson, Donald Kosolwski, Arsène et André Robert; 2e compétition, les demoiselles de l'école supérieure, MM. André Casavant, Denis McGrath et Curt Johnson; 3e compétition, MM. Adélard Gagnon, Félix Branger et Fred Chatlain et Mme D. McGrath; 4e compétition, MM. Frank Chatlain, René Rabut, Georges Nois et Anthony Koslowski. Félicitations à tous.

Va-et-vient

Mlle Jeannine Casavant, après un court séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est en repos chez ses parents, M. et Mme Ernest Casavant.

Mlle Angéline Georget, de Saskatoon, est venue passer une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Joseph-L. Georget.

Mme Guy Houle, de Spiritwood, ainsi que ses enfants, était en visite chez ses parents, M. et Mme Gaston Blérot.

Mme Jean Baudais et son fils, Gustave, ont pris l'avion à Saskatoon pour aller assister aux funérailles de Mme Sauvelet, belle-soeur de Mme Baudais, au Manitoba.

On est heureux d'apprendre que Mmes Marie-L. Houle et Eugène Leblanc, hospitalisées à Wakaw, prennent du mieux.

Mme Gaston Blérot passe quelques semaines chez sa mère, Mme Paradis, à St-Boniface.

MM. Ernest Côté et Alex Kennedy sont de retour à Domremy. M. Côté a suivi un cours de deux semaines à Winnipeg. M. Kennedy a passé l'hiver en Floride.

Baptême

Le 12 mars: Lisanne-Marie-Rose, fille de Raymond Huard et d'Ida Fontaine, née le 5 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Huard, grands-parents de l'enfant.

Funérailles

La paroisse vient de perdre une excellente chrétienne en la personne de Mme Marie-Louise Rompré, décédée le 18 mars. Les funérailles eurent lieu à Domremy le 21 mars.

Mme Rompré (Marie-Louise Frenette) est née à Rimouski, P.Q., le 24 février 1892. C'est en cette ville qu'elle épousa M. Alphonse Rompré, en 1921, pour ensuite venir demeurer à Domremy.

Le défunte laisse dans le deuil deux fils, Gérard, de Domremy, et Benoit, d'Edmonton; deux filles, Rita (Mme R. W. Ryland), de Saskatoon, et Marielle, de Domremy; un beau-frère, M. Gédéon Rompré, de Domremy. Son époux l'a précédée dans la tombe en mars 1960.

Les porteurs étaient MM. P.-E. Beauchesne, Gaston Blérot, Romuald Leblanc, Télesphore Godin, Willie Jobin et Henri Guillet. M. Paul Blondeau portait la croix de deuil.

La défunte était Dame de Ste-Anne, alors tous les membres de cette congrégation assistèrent aux funérailles. M. Joseph Marsollier portait la bannière de Ste-Anne. Mmes Arthur Doucet et Joseph Boutin firent la quête du service.

Remerciements

La famille Rompré remercie M. l'abbé J.-A. Houle, curé, les Dames de Ste-Anne et tous les paroissiens qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par l'assistance ou les prières, à l'occasion de son deuil.

Prince-Albert

Partie de cartes

A la salle Arcade, dimanche dernier, ce fut un plaisir de rencontrer un bon nombre de personnes des paroisses avoisinantes, venues prendre part à la partie de cartes et autres amusements organisés par la section des jeunes de la Société Pascal. Le tout fut un beau succès.

La soirée débuta par une bonne partie de cartes suivie de trois tours de bingo. Les gagnants furent: aux cartes, Mmes Denis Labonne (74) et Irène Guigon (40), MM. A. Neider (81) et Gaston Hudon (46); aux bingo, Mme Len Houle et MM. V. Hoey et Gaston Hudon.

Trois couples obtinrent des prix pour danses de fantaisies: a) M. et Mme V. Hoey, b) M. Marcel Simonot et Mlle Jeannine Boudreau, c) M. Arsène Robert et Mlle Sylvia Neider.

Le goûter fut servi par Mme A. Trudeau aidée de quelques jeunes filles. On annonça que la prochaine réunion aurait lieu le dimanche 9 avril dans la salle Arcade.

Funérailles

Les funérailles de Mme Marie-Malvina Garand, de Leask, eurent lieu dans l'église de Marcelin le samedi 11 mars, au milieu d'un grand nombre de fidèles.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé L. Forget, assisté de M. l'abbé G. Deschamps et du R. P. D. Ménard, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Mme Garand, originaire de Québec, était âgée de 82 ans. Son mari l'avait précédée dans la tombe.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Mathias, de Leask; cinq filles, Anna (Mme A. Bonin), Marie (Mme G. Brad), Lucie (Mme R. Bourgeault), de Leask, Léona (Mme A. Landry), de North Battleford, et la Rév. Sr Marie-du-Sacré-Coeur, du couvent de l'Enfant-Jésus de Prince-Albert; 43 petits-enfants; 108 arrière-petits-enfants et trois arrière-arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Jules et Albert Garand, Paul Landry, Henri Bonin, E. Brad et Pierre Bourgeault.

Le salon mortuaire MacKenzie de Prince-Albert avait charge des arrangements funéraires. L'inhumation eut lieu dans le lot de famille, à Marcellin.

Cela viendra

En Amérique, un criminel va passer sur la chaise électrique. Il est nerveux et inquiet et demande au gardien comment cela va se passer.

— Ne vous en faites pas, répond l'autre, on va vous mettre au courant . . .

Mon Guide au Cinéma

19 janvier 1961

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Alamo
Aparajito
Ben-Hur
Beyond the Time Barrier
Big Jeeter
Cimarron
Cinderfella
Conspiracy of Hearts
Desert Attack
Edge of Eternity
Flaming Star
Flute and the Arrow
Gallant Hours
Glenn Miller Story
Hand in Hand
Heaven on Earth
High Time
Hound Dog Man
Hound That Thought He Was a Raccoon
In the Wake of a Stranger
Israel
Journey to the Center of the Earth
Jungle Cat
Kidnapped
Killers of Kilimanjaro
Last Angry Man
Last Days of Pompeii
Last Voyage
Libel
Little Angel
Little Shepherd of Kingdom Come
Lost World
Magic Boy
Man On a String
Masters of the Congo Jungle
Michael Strogoff
Mighty Crusaders
Modern Times
Mouse That Roared
My Dog, Buddy
Noose for a Gunman
Oklahoma Territory
Operation Amsterdam
Pepe
Poacher's Daughter
Pollyanna
Power Among Men
Raymie
Sand Castle
Santa Claus
Serengeti Shall Not Die
Seven Wonders of the World
Sink the Bismarck
Snow Queen
Song of Sister Maria, The
Stop, Look and Laugh
Story of Ruth
Swan Lake
Swiss Family Robinson
Sword and the Dragon
Sword of Sherwood Forest
Tarzan, the Ape Man
Teacher and the Miracle
Ten Commandments, The
Ten Who Dared
Thirteen Fighting Men
13 Ghosts
30
39 Steps
Thousand and One Arabian Nights
Three Came to Kill
Three Worlds of Gulliver
Timbuktu
Toby Tyler
Tom Thumb
Town Like Alice, A
Twelve Hours to Kill
Twelve to the Moon
Uncle Tom's Cabin
Under Ten Flags
Wackiest Ship in the Army
Walk Tall
Warrior and the Slave Girl
When Comedy Was King
Wizard of Baghdad
Would-Be Gentleman
Wreck of the Mary Deare

CLASSE A—SECTION II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

All the Young Men
Angry Red Planet
As the Sea Rages
Atomic Submarine
Babette Goes To War
Bat
Battle of the Sexes
Because They're Young
Bell Boy
Bells Are Ringing
Blueprint for Robbery
Brides of Dracula
Cage of Evil
Counterplot
Crazy for Love
Don Quixote
Enemy General
Flying Fontaines
Four-D Man
Gazebo
General della Rovere
Giant of Marathon
Gold of the Seven Saints
Goliath and the Dragon
Great Imposter, The
Hannibal
Hell Bent for Leather
High Powered Rifle
House of the Seven Hawks
House of Usher
I Aim At the Stars
Ice Palace
Jailbreakers
Journey to the Lost City
Magnificent Seven
Man In a Cocked Hat
Man Who Died Twice
Marie Octobre
Mating Time
Midnight Lace
Mountain Road
Nature Girl and the Slaver
Night Fighters
Othello
Pay or Die
Place in the Sun
Please Don't Eat the Daisies
Prisoner of the Volga
Scent of Mystery
School for Scoundrels
Secret of the Purple Reef
Sergeant Rutledge
Seven Ways From Sundown
Song Without End
S. O. S. Pacific
Stalag 17
Sundowners
Sunrise At Campobello
Tarzan the Magnificent
Tess of the Storm Country
Time Machine
Tormented, The
Trapped in Tangiers
Unforgiven, The
Valley of the Redwoods
Village of the Damned
Visit to a Small Planet
Wake Me When It's Over
Walk Like a Dragon
Walking Target
World of Apu

CLASSE A—SECTION III

Ne convient qu'aux adultes

All the Fine Young Cannibals
Angel Wore Red
Angry Silence
Apartment, The
Back to the Wall
Best of Everything
Black Orpheus
Captain's Table
Career
Cash McCall
Chance Meeting
College Confidential
Cover Girl Killer
Cranes Are Flying
Crimson Kimono
Crowded Sky
Dark At the Top of the Stairs
End of Innocence
Exodus
Facts of Life
Fast and Sexy
Fever in the Blood, A
Four Fast Guns
400 Blows
French Mistress
Goliath and the Barbarians
Grass Is Greener
Heller In Pink Tights
Hell Is a City
Heroes Die Young
Home From the Hill
House of Intrigue
Hypnotic Eye
Inherit the Wind
Idiot
Ikiru
I'm All Right, Jack
I Passed for White
It Started in Naples
Jayhawkers
Key Witness
Let No Man Write My Epitaph
Magician
Make Mine Mink
Malaga
Murder, Inc.
Music Box Kid
North to Alaska
Nude in a White Car
Ocean's Eleven
Odds Against Tomorrow
On the Beach
Once More With Feeling
One Foot in Hell
Operation Petticoat
Our Man In Havana
Pillow Talk
Please Turn Over
Plunderers, The
Portrait in Black
Purple Gang
Rachel Cade
Rue de Paris
Savage Innocents
Senechal, The Magnificent
Seven Thieves
Sound and the Fury
Spartacus
Story on Page One
Subterraneans
Tank Commandos
Third Voice
Threat
Tiger Bay
Touch of Larceny
Tunes of Glory
Unfaithfuls, The
Upstairs and Downstairs
Virgin Island
Virgin Spring
Web of Evidence
Why Must I Die
Wind Cannot Read
Wolf Larsen
Wonderfull Country
Young Have No Time
Young One

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

And Quiet Flows the Don
Angel Baby
Beloved Infidel
Between Time and Eternity
Bluebeard's Ten Honeymoons
Bramble Bush
Breath of Scandal
Butterfield 8
Can-Can
Carry On, Nurse
Circus of Horrors
Crack in the Mirror
Cry For Happy
Desire in the Dust
Electronic Monster
Elmer Gantry
Entertainer, The
Esther and the King
Female and the Flesh
Five Branded Women
From the Terrace
Fugitive Kind
Gangster Story
Gene Krupa Story
G.I. Blues
Goddess of Love
Happy Anniversary
Head of a Tyrant
Hell to Eternity
Her Bridal Night
Hercules Unchained
Herod, the Great
Hiroshima, Mon Amour
Inside the Mafia
Jack the Ripper
Jazz Boat
Leech Woman
Legions of the Nile
Let's Make Love
Li'l Abner
Mania
Marriage-Go-Round
Never So Few
Nights of Lucretia Borgia
Platinum High School
Portrait of a Sinner
Pretty Boy Floyd
Prime Time
Private Lives of Adam and Eve
Proper Time
Psycho
Pusher
Rat Race
Rebel Breed
Rise and Fall of Legs Diamond
Rookie
Rosemary
September Storm
Sex Kittens Go to College
Shakedown
Solomon and Sheba
Sons and Lovers
Squad Car
Strangers When We Meet
Stranglers of Bombay
Studs Lonigan
Surprise Package
Take a Giant Step
Tall Story
Too Soon to Love
Vice Raid
Virgin Sacrifice
Where the Boys Are
Where the Hot Wind Blows (was The Law)
Who Was That Lady?
Wicked Go to Hell
Wife for a Night
Wild River
World of Suzy Wong
Woman Like Satan
Young Jesse James

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Impressions sur deux congrès

Le congrès de Bellegarde

Dès notre retour au collège après le congrès de l'ACFC à Bellegarde, une des questions qui nous fut posée par nos confrères fut: "Que pensez-vous de Bellegarde? . . . et du congrès?" Voici donc en quelques lignes les impressions des trois délégués du collège, J.-P. Grimard, G. Gauthier et R. Sylvestre.

Après la messe qui ouvrait le congrès, ce qui nous impressionna le plus fut de voir tous ces gens qui s'accueillaient dans leur langue évidemment, mais dans un français impeccable et avec un accent des plus purs. Et c'était de même pour les jeunes aussi, constatation qu'on ne pourrait faire que dans très peu d'autres villages de la province.

Pendant l'après-midi, les discours que nous avons appréciés le plus furent d'abord "Les droits et devoirs des parents en éducation". Voilà qui consolidait nos notions d'éducation et qui ne manquera pas d'utilité pratique pour l'avenir. L'affaire des comtés nous intéressa aussi. On nous donna une explication détaillée des deux systèmes et nous savons maintenant à quoi nous en tenir.

A la soirée, nous avons eu l'occasion de rencontrer les jeunes. Nous avions là l'opportunité de partager nos idées et nous avons trouvé chez eux les mêmes sentiments qui nous animent.

Mais ce qui nous rappellera toujours ce village de Bellegarde et ses gens qui furent tellement bienveillants, c'est l'accueil si chaleureux qu'on nous donna. Voilà du coeur! voilà de la véritable amitié! Nous leur en sommes reconnaissants et leur laissons ces trois mots: je me souviens.

Les trois délégués.

Le congrès de Willow-Bunch

En qualité de collégien qui a assisté et participé au 2e congrès régional de l'ACFC tenu à Willow-Bunch dimanche dernier, je voudrais traduire mes impressions.

En un mot, ce congrès fut un réel succès. La présence de Son Exc. Mgr Aimé Decosse donna un cachet tout particulier. La conférence lumineuse de M. Raymond Marcotte traitant des droits et des devoirs des parents en éducation, m'a fait réaliser la grave situation scolaire dans laquelle nous nous trouvons. En effet, depuis l'Acte des "Grandes Unités" passé en 1944 on a continuellement entravé les droits des parents au point de vue scolaire, soit dans le choix de l'école, soit dans le choix des instituteurs pour leurs enfants, soit dans le choix des manuels mis entre leurs mains, etc. L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, en théorie, garantit aux Canadiens français le respect de leur langue et de leur religion; pourtant, en fait, à combien de reprises a-t-on empiété sur nos droits? Devant ce problème aigu, l'attitude adoptée n'était pas celle du laisser-faire, mais celle de continuer à revendiquer nos droits.

M. Roland Pinsonneault, président et propagandiste de l'ACFC, semble nous diriger vers une nouvelle direction dans son espoir de travailler davantage avec l'Association des Commissaires Catholiques afin de présenter nos revendications à la législature provinciale. La coopération avec cette association et le contact direct avec le gouvernement nous tracent un autre chemin qui, je crois, augmentera certainement le poids de nos demandes.

L'inlassable dévouement de l'ACFC ne présente aucun signe de relâchement, car les représentants du mouvement canadien-français des Jeunes à la Relève, firent belle figure et donnèrent à espérer beaucoup pour l'avenir de nos organisations paroissiales et nationales. "La Relève" semble nous assurer les chefs de demain qui continueront l'oeuvre de nos pères de l'ACFC.

Comme tous ceux qui ont pris part aux assises, j'ai été enchanté. Le congrès nous fournit une occasion de nous réveiller et de ne pas nous faire enterrer par le modernisme et le fanatisme anti-religieux. Mais ce qui m'a frappé le plus c'est l'enthousiasme patriotique et l'intimité fraternelle, débordant de convictions et d'énergies, qui régnaient: chaque minute fut dépensée pour Dieu et la Patrie, pour notre foi, pour notre langue. Oui et si l'on peut juger d'après l'enthousiasme énergique qui animait les participants au congrès de Willow-Bunch, nous sommes assurés que l'ACFC vivra assez longtemps pour célébrer son centenaire.

Wilfrid GIROUX,
Arts IV.

Réussite théâtrale

Le dimanche 19 mars avait lieu au collège la représentation d'une comédie anglaise "Angel, Toot Your Horn", en trois actes, dont l'action entière se déroule dans un orphelinat de garçons dirigé par une communauté de Frères, quelque part aux Etats-Unis, peu avant l'entrée de ce pays dans la seconde guerre mondiale.

Dans une situation financière assez précaire, vu la générosité inépuisable du vieux Frère "Séraphin" qui se charge de maintenir la caisse à sec, les Frères et leurs élèves se débattent au milieu de quiproquos, à grand renfort de reparties spirituelles. Ils font même, à leur insu, avorter un complot nazi. Au moment où la situation est la plus désespérée, l'Ange Gardien de "Séraphin" apparait, et à force de travail, fait se vérifier une fois de plus l'adage: "Tout est bien qui finit bien." La pièce fut très goûtée du public.

La distribution comprenait Eugène Hamel, dans le rôle de "Brother Gregory", supérieur de la communauté. Il avait un rôle très long et s'en est tiré à merveille. Philippe Gosselin, dans "Brother Fidelis": sa magnifique interprétation, et son accent londonien, lui ont attiré des félicitations unanimes. Léo Pinel, "Brother Séraphin", le vieux Frère fondateur de la communauté, dont la générosité n'a d'égale que sa foi en la Providence. Léo a pu démontrer qu'en plus d'être une étoile de ballon-panier, on peut être aussi un acteur consommé. Et l'Ange Gardien, Dumont-Pierre Lepage! Ses qualifications théâtrales ne sont mises en doute par personne. Tout le monde sait que la place qu'il affectionne le plus après son lit, c'est la scène. Et son sens inné du comique a eu l'occasion de s'exercer une fois de plus au profit du public, ce qu'il a fait avec le brio qu'on lui connait. La distribution comprenait aussi Dollard Paquette, Alain Nogue, Wayne Tremblay, René Archambault, Richard Pashelka, Garry Houde, Gérard Archambault, Roger Blais, Gérald Gauthier, Robert Boulanger, Emmanuel Rainville et Albert Lepage. Félicitations à tous.

Il ne faut pas oublier le Père Fernand Binette et son équipe de maquilleurs qui firent un très bon travail. Et surtout mentionnons l'âme, le souffle de toute activité dramatique au collège, le Père Henri Desrochers. Son expérience de plusieurs années dans la mise en scène, tant en français qu'en anglais, rend ses services inestimables. Un dernier merci aux artistes qui ont travaillé au décor et à la préparation des scènes: c'est là un travail long qui demande du temps.

Félicitations encore une fois à tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour faire de cette pièce une si belle réussite.

Claude MORIN,
Arts IV.

Un dernier écho du gouret

La chaleur est revenue dans le sud de la Saskatchewan et les patinoires ont fondu rapidement: vous ne nous en voudrez pas si nous retournons au 11 mars pour vous raconter l'excellent voyage que nous avons fait à Lebret pour rencontrer une équipe de l'endroit. Dès le lever du soleil en ce samedi on pouvait voir les Midgets se parer de leurs plus beaux costumes pour ce voyage qui marquait pratiquement la fin d'une intéressante saison de gouret.

A midi, nos chauffeurs, le Père Desjardins, le Frère Deschênes et M. Nogue, nous attendaient et nous prenions la route en direction de la vallée. C'est à Fort Qu'Appelle que nous jouions notre première partie contre les jeunes de l'école indienne de Lebret. La glace, un peu molle, exigeait un effort supplémentaire des deux côtés. La première période se termina à l'avantage de nos visiteurs au compte de 3 à 1. Sans perdre courage les Midgets se remirent au travail à la deuxième, et, après avoir égalé les buts, ils prirent l'avance à leur tour au compte de 6 à 6. La victoire devait nous sourire finalement par une marge de 2 buts, 10 à 8.

On peut dire que pour la première fois cette saison, nous avions une partie passablement difficile et tous durent travailler fort pour remporter la victoire. C'est Roland Braconnier qui fut l'étoile de la joute avec ses 2 buts. Notons que notre capitaine, Léonard Chicoine, eut à discuter avec les arbitres au cours de la partie et sut faire valoir le point de vue du collège dans les buts contestés.

Le souper fut servi à l'école indienne de Lebret. Nous nous rendimes ensuite à Fort Qu'Appelle pour assister à une partie entre les Juvéniles de l'école et les Frères Scolastiques. Nous passâmes la nuit à Lebret.

Le lendemain, nous allâmes visiter le camp d'été du Scolasticat et il fallut quelquefois sortir les automobiles de la neige: c'était une bonne pratique en vue de la partie de l'après-midi. Nous assistâmes ensuite à la messe au Scolasticat et le beau chant nous a beaucoup impressionnés. Un succulent banquet nous attendait au réfectoire et je pense que les collégiens y ont fait honneur.

Nous eûmes l'occasion de causer avec les anciens collégiens maintenant au Scolasticat et quelques collégiens en profitèrent pour prendre quelques glissades sur les pentes de la vallée. Le moment arriva de jouer notre deuxième partie contre le même club de la veille. On peut juger par le compte final de 1 à 0 que la joute fut chaude: les deux étoiles furent Louis Pinel, le gardien de buts, ainsi que Roland Braconnier qui enfila le seul point de la partie. Pour clôturer le match, nous étions invités à une collation avec le club adversaire. Ce fut l'occasion de féliciter les joueurs de Lebret pour ces deux magnifiques parties.

Il fallait maintenant reprendre la route pour gagner notre Alma Mater. Une première halte à Regina nous valut l'occasion de visiter le musée d'histoire naturelle; à Moose Jaw, nous en avons profiter pour prendre le souper au restaurant "Ambassador". La dernière partie du voyage à Gravelbourg se déroula sans incident et nous fûmes reçus par les félicitations de tous les collégiens.

En terminant, les Midgets désirent remercier le Père Desjardins, notre entraineur au cours de cette année, le Frère Deschênes, son assistant, ainsi que le Frère Aubry de Lebret qui nous a si bien reçus; un dernier remerciement aux Pères et Frères du Scolasticat pour leur aimable hospitalité.

Une bonne nuit de repos nous redonna des forces et, le lendemain, un peu "étirés", nous avons repris le "collier" pour continuer la pernière étape de nos classes qui nous amènera aux vacances de Pâques.

Roland CHEVRIER,
Méthode.

Chevaliers de Colomb

**Conseil Mgr Gaire no 4850
Redvers, Sask.**

Aux frères Chevaliers qui ont veillé auprès du frère défunt, Théodore Martin. La garde d'honneur à l'église et au cimetière a fait "honneur" au Conseil Mgr Gaire. Un bouquet spirituel et une messe chantée ont été offerts à la famille éprouvée au nom du Conseil Mgr Gaire.

Aux frères qui ont aidé à la quête pour les orphelins, le 12 mars.

A l'activité de la jeunesse qui a patronné la soirée dramatique à Redvers le 15 mars, au profit de l'éducation catholique.

Condoléances

A la famille de notre frère, Théodore Martin; et au frère Henri Blézy et à sa famille, à l'occasion du décès de leur père, M. Marius Blézy.

Invitation

A la soirée organisée par Foyer-Ecole de Bellegarde le lundi 3 avril pour soutenir l'éducation catholique de nos enfants moins favorisés.

La réunion générale est remise au mardi 4 avril.

BATOCHE.

"Maison à louer" remporte un grand succès à Duck Lake

DUCK LAKE — La "Maison à louer" est une comédie qui se passe dans le salon de Margot et de Pierre, un jeune couple qui veut se divorcer pour une absurdité. Voilà la raison pour laquelle leur maison est à louer. Ces jeunes époux semblent oublier la parole de Notre Seigneur "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni".

Heureusement que leur vieille bonne, Ursule, réussit, avec l'aide inconsciente de M. le Curé et de Mme Chanipdoiseau, une divorcée, et de Belle Maman, à réconcilier ce jeune ménage.

Les acteurs étaient les suivants. Pierre Modar, époux de Marguerite, (Laurent Lanovaz), Marguerite Modar, épouse de Pierre, (Mlle A. Happ, institutrice), Ursule, la vieille bonne, (Mlle Catherine Dupont, institutrice). Mme Chanipdoiseau, une divorcée, (Mlle Jacqueline Perrin, institutrice), M. le Curé (Lionel Baribeau). Belle Maman, type de vrai gendarme, (Mlle P. Demers, institutrice).

Cette comédie fut fort appréciée à Duck Lake si l'on en juge par l'assistance et par les applaudissements chaleureux.

Sincères remerciements au personnel laïc de l'école Stobart pour leur belle initiative et leur bonne coopération, ce qui prouve, une fois de plus, leur attachement à la langue française.

Concours oratoire

Le 26 mars, il y eut aussi la deuxième élimination du concours oratoire où huit élèves se disputèrent la palme de la victoire.

Les juges, MM. Auguste Pogu, président de la commission scolaire de Duck Lake, Laurent Perret, secrétaire, et Alex. Baribeau, prononcèrent le verdict en faveur de Lilliane Laliberté, 11e année, pour son discours sur le "Patriotisme", Céline Bergeron, 10e année, pour son discours sur la "Lecture", et Jeanne Farewell pour sa récitation "C'est le vent".

Ces trois heureuses gagnantes prendront part à l'élimination finale du nord de la Saskatchewan le 30 avril prochain, au gymnase du collège de Prince-Albert. Encore là, la jeunesse étudiante vous attend nombreux, chers parents et amis.

Sincères félicitations à ces heureuses gagnantes.

Programme de l'après-midi à Duck Lake: duo par Elaine Baribeau et Céline Bergeron; "O Canada", par la foule; Bienvenue, par A. Fiolleau; Récitations: "Les fredaines du vent", A. Dumont; "L'âne retrouvé", E. Pelletier; "C'est le vent", J. Farewell; "La légende de Mgr Alger", N. Lechasseur. Discours: "Les jeunes et le patriotisme", O. Lanovaz; "La lecture", C. Bergeron; "Le patriotisme", L. Laliberté; "La télévision", J. Pelletier. Chants par le Glee Club: "La voix des érables", "On t'en veut donc, Langue française". Comédie: "Maison à louer", par le personnel laïc de l'école Stobart; mot de M. l'abbé G. Lachance, vicaire de la paroisse; duo par C. Baribeau et C. Bergeron.

A M. l'abbé G. Lachance, vicaire, au R. P. E. Bernet Rollande, principal de l'école St-Michel, au dévoué maître de cérémonies, M. F. Richard, aux juges, MM. A. Pogu, L. Perret et A. Baribeau, et à tous les nombreux amis de la jeunesse étudiante et de la langue française qui ont assisté, on dit un sincère merci.

Gagnants

Les cinq élèves de l'école Stobart qui se sont classés avec honneur dans le grand concours de compositions missionnaires: J. Pelletier, L. Baribeau, S. Pelletier, A. Lanovaz, Elaine Baribeau expriment aux RR. PP. G. Labossière et R. Bédard, O.M.I., leur profond respect et leur sincère reconnaissance pour les prix spéciaux qu'ils ont remportés.

Succès du concours oratoire tenu à St-Louis le 16 mars

ST-LOUIS — Le 16 mars, à la salle paroissiale, eut lieu le concours oratoire. Un bon nombre d'élèves y participèrent et leur succès mérite les félicitations chaleureuses de tous. Les gagnants furent Gérald Lefèvre, 3e année; Armande Cochet, 4e année; Cécile Roy, 5e année; Pierrette Begrand, 6e année; Jeannette Lavigne, 7e année; Rosella Régnier, 8e année.

Il y eut au cours du programme plusieurs chants par différents groupes d'élèves ainsi que par la chorale de la paroisse. Quatre élèves, Paulette Lefrançois, Jeannette Lavigne, Georgine Klimek et Rolande Gaudet, jouèrent la comédie "Les débuts d'Angélique", qui fut très appréciée de l'auditoire comme en firent preuve les rires provoqués.

Après ces récitations, chants, etc., on fit entendre quatre beaux discours par les élèves des années supérieures: "La délinquance juvénile", par Hélène Daniel; "Il faut changer de vie", par Lucille Doderai; "L'idéal", par Adèle LeBlanc; "Le prestige", par Paulette Lefrançois.

Les juges, M. Lionel Boyer et Mmes J. Branger et A. Lefèvre, eurent beaucoup de difficulté à choisir une gagnante, tellement ces élèves avaient bien préparé leur sujet et le présentaient d'une manière convaincante. Il fut décidé qu'Hélène Daniel et Paulette Lefrançois représenteraient St-Louis à Domremy le 24 mars au concours de la section. Merci aux juges.

Pour clore la soirée, le maître de cérémonies, M. Nelson Boyer, pria M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, d'adresser la parole.

Hélas, il y eut une ombre à ce beau tableau! Pourquoi n'y avait-il pas plus de parents pour jouir de cette manifestation de vie française? Vraiment il vaut la peine de se déranger quelque peu pour encourager les jeunes dans leurs efforts vers le beau et le bien.

Spiritwood

Çà et là

La partie de cartes organisée par les dames de la Ligue Féminine Catholique, qui eut lieu le dimanche 19 mars, rapporta $188.00. Ce fut un beau succès.

Mme Isidore Doucet est à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, où elle a subi une opération.

De séjour à l'hôpital de Spiritwood sont Mlle Lucille Bonneau et Mme Rita Doucette qui donna naissance à un fils.

Jackfish

Çà et là

Le mercredi 22 mars, plusieurs personnes se sont rendues à Vawn pour assister aux funérailles de M. Maurice Phaneuf.

M. et Mme Walter Corbeil et leurs fils, Roland et Clément, se sont arrêtés chez M. Jos. L'Heureux en revenant d'Edam et Vawn.

Mme Noëlla Byhre est repartie pour Vancouver, et visitera sa soeur, Mme C. Bru, à North Battleford pour une couple de jours.

Mme Elphège Carignan est allée conduire le jeune Warren à Saskatoon, pour traitements médicaux.

Gérald et Médéric L'Heureux ont fait un voyage à Edmonton, ces jours derniers.



JOYEUSES PÂQUES à tous les Cousins et Cousines

A la maison, à l'école, à l'église, on vous dit et répète que vous êtes "les chefs de demain". Au moment même où on vous incite à vous bien préparer, certains "adultes" vous réservent un héritage de désordre et de peur. Les journaux quotidiens ne sont-ils pas remplis, hélas! de nouvelles au sujet d'un bombardement nucléaire toujours possible, d'une destruction atomique imminente. Vous les jeunes, qui devrez entrer **demain** dans ce monde à l'envers, vous vous préparez **aujourd'hui** à y apporter la paix et l'amour. Vous avez raison.

La Semaine sainte vous offre justement un temps propice à la réflexion, à ce sujet. Elle vous montre Jésus, venu sur terre pour refaire le monde selon la pensée de Son Père. Là où le péché a établi le désordre, là où les hommes pécheurs ont mis la guerre, Jésus construit la paix véritable. Il avait enseigné pendant Sa vie publique les secrets de cette paix. Le Vendredi saint Il meurt au milieu de souffrances horribles, vainquant ainsi le péché et Satan et gagnant pour les hommes la grâce et l'amour. Sa résurrection au matin de Pâques fut le signe même de Sa victoire.

Vous voulez être demain des chefs de file, des agents de bonheur, des semeurs de paix et d'amour. Alors profitez de cette Semaine sainte pour lutter avec Jésus, pour tuer en vous tous ces germes de destruction que sont le péché et vos défauts. Il est important de devenir de grands savants par l'étude, de développer votre sens social, d'acquérir une volonté ferme, d'aguerrir votre corps par le jeu, mais il est plus nécessaire encore d'imiter Jésus dans Sa vie, dans Sa mort, dans Sa résurrection.

Chrétiens cent pour cent, vous pourrez entrer demain dans le monde comme prêtres, comme religieuses, comme missionnaires, comme chefs laïcs capables de remplir le rôle qui vous a été dévolu par Dieu de toute éternité. Vous travaillerez sans faiblesse à l'accomplissement de votre tâche. Vraiment le monde d'aujourd'hui a déjà trop de savants qui scrutent les secrets de l'univers, mais ignorent le Créateur, trop d'hommes qui savent vaincre les forces de l'univers, mais se laissent vaincre par les faiblesses intimes de leur coeur pourri. Vous leur apporterez paix et amour, comme Jésus vainqueur du péché et de la mort.

Je souhaite donc que tous mes cousins et cousines comprennent bien ces jours-ci la grande leçon de la mort et de la résurrection de Jésus. Suivez les offices de la Semaine sainte en lisant attentivement votre missel. Méritez par votre fidélité à Jésus de découvrir que l'union avec Lui est plus importante que l'invention d'engins nouveaux ou la découverte des planètes éloignées.

Joyeuses Pâques à tous et chacun. Paix et amour dans vos coeurs.

COUSIN JOSE.

• • •

Cher cousin José,

J'ai reçu votre message par Lise Chateauneuf ce matin. A mon arrivée à l'école, j'ai consulté la présidente du comité de la Relève ainsi que la directrice, Soeur Anna-Josèphe. Nous le regrettons bien mais nous ne pouvons mettre votre projet en marche avant Pâques, puisque nous commençons nos examens le 22 mars. La semaine dernière a été remplie à organiser l'éliminatoire des lauréats de notre division scolaire qui prendront part au concours d'expressions françaises exactes le dimanche 19 mars. Nous étions si affairées que nous avons oublié votre courrier. Veuillez nous pardonner. Nous vous serions très reconnaissants si vous nous donniez jusqu'après Pâques pour lancer le projet. Je suis certaine qu'à cette date les étudiants y seraient intéressés. Merci de votre bienveillance.

Sincèrement vôtre,

Lucie MARQUIS,
Ecole St-Pierre Centre.

Suggestions

Cher cousin José,

Tous les vendredis quand **La Liberté et le Patriote** arrive à la maison je tourne vite à la page des jeunes. S'il n'y a rien je suis bien déçue. J'aimerais bien y voir des charades, des devinettes ou des mots croisés. Ce serait bien, si chaque vendredi nous pouvions ouvrir la page et y voir quelque chose d'intéressant à faire.

Voici quelques charades:

Mon 1er résonne au fond des bois
Mon 2e est la maison du chien
Mon 3e est un pronom indéfini
Mon tout pare un plat
Réponse: cornichon

• • •

Mon 1er est un oiseau
Mon 2e est rongeur
Mon 3e est la maison de l'oiseau
Mon 4e est une terminaison latine
Mon tout est une jolie fleur.
Réponse: Geranium

• • •

Mon 1er est un métal précieux
Mon 2e est une négation
Mon 3e ne dit pas la vérité
Mon tout embellit.
Réponse: ornement

• • •

Mon 1er est liquide
Mon 2e est contraire de tard
Mon 3e est formé de lettres
Mon 4e aide à la digestion
Mon tout est un moyen de locomotion.
Réponse: automobile

• • •

J'ai eu la réponse à un de vos problèmes il y a quelques semaines. En avez-vous d'autres?

Votre petite cousine,

Louise CHABALIER,
St-Adolphe, Man.



LE PALMARÈS DE CKSB

1. Garde-moi la dernière danse — Les riffs, France Pierie
2. Le chemin des amours — Les Frères Flamingo
3. Tes yeux lilas — Colette Dereal
4. Prends le chorus — Charles Aznavour
5. Tu fais danser mon coeur — Caterina Valente
6. C'est écrit dans le ciel — Boz Azzam
7. Un beau jour viendra — Connie Francis
8. Bras dessus, Bras dessous — Les Compagnons, Dalida
9. Très Chic — Edmond Taillet
10. Orange Blossom Spécial — Billy Vaughn
11. Quand nous étions écoliers — Marcel Amont et Colette Dereal
12. L'oxygène — Guy Béart
13. Mon coeur comme la Vague — Les Copains
14. Wheels — Billy Vaughn
15. Louise — Michel Louvain
16. Chantons — Les Meridiens
17. Viens — Gilbert Bécaud
18. Love Love amour — Annie Cordy
19. Midi midinette — Sir Chauncey
20. Du côté de la Lune — Les Copains
21. Cherry Pink and apple — Jerry Murad's Harmonicats
22. T'es le roi — Colette Renard
23. Depuis ce temps là — Bernard Lauze
24. De ton Coeur à mon coeur — Lucienne Delyle
25. Quand la valse est là — René Louis Lafforgue
26. Cou couche panier — Gilian Hills
27. Quand c'est fini — Léo Ferré
28. Ne joue pas — Petula Clark
29. Souvenirs, souvenirs — Les Soeurs Kessler
30. Je me balance — Gilbert Bécaud

Si vous désirez entendre un de ces succès, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro ...... de votre palmares au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succès la semaine prochaine.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

5 - Au delà des mers

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les **Actes des Apôtres**

Images de Marie Pignal

Bande no 8



1. — Le voyage s'accomplit sans doute sur un des bateaux faisant du cabotage le long de la côte. Une tente en épaisse toile rayée servait d'abri contre la chaleur du jour pendant cette lente navigation. Paul s'en va à Jérusalem, mais sa route comporte de nombreux arrêts: à Rhodes, à Chypres, puis à Tyr où il demeure sept jours. Là les fidèles veulent le dissuader d'aller à Jérusalem, mais Paul demeure fidèle à son destin. De Tyr le bateau va à Ptolémaïs puis à Césarée.



2. — Paul, à Césarée, loge chez l'évangéliste Philippe qui avait quatre filles, lesquelles étaient prophétesses. Pendant son séjour chez Philippe, Paul reçoit une bien étrange visite. Un de ces prophètes itinérants comme il y en avait beaucoup en Judée, vient le voir. Il s'appelait Agabos. Cet homme regarde Paul longuement, puis, préférant le geste à la parole, il commence à mimer une sorte de scénario. Prenant le bout de la ceinture de Paul, — longue bande d'étoffe rayée aux multiples couleurs — il la dénoue, la déroule . . .



3. — Puis il s'assoie sur un coffre, et avec la ceinture se lie les deux pieds. Enfin, s'aidant sans doute de ses dents, il s'attache solidement les deux mains l'une contre l'autre. Tout le monde le regarde en silence, cherchant quel sens symbolique il faut donner à cette scène qui est bien dans la manière des anciens "nabis" de Juda.



4. — Ainsi lié, Agabos lève les yeux vers Paul, et lui prédit les malheurs qui l'attendent à Jérusalem. Les gestes que le prophète vient d'accomplir en sont la représentation: Paul perdra sa liberté, il sera enchaîné, emprisonné. Ayant entendu ces paroles, tous les fidèles conjurent Paul de ne point aller à Jérusalem, mais celui-ci leur répond: "Que faites-vous de pleurer ainsi et de me briser le coeur ? Pour moi, je suis prêt, non seulement à porter les chaînes, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus".

Mes impressions des Gais Manitobains

Mes impressions des Gais Manitobains sont toutes fraîches, mais elles sont très vives et très positives. La première fois que j'ai assisté à une réunion des membres, je me suis rendu compte d'où leur venait le nom des Gais Manitobains. Il est très approprié pour exprimer les traits caractéristiques que j'ai remarqué chez les membres — la gaieté, la bonne humeur et l'entente amicale.

L'après-midi s'est écoulée très rapidement. J'ai écouté avec intérêt la lecture des minutes de la réunion précédente. J'ai été presque émue de la façon si cordiale dont on m'a souhaité la bienvenue. Dès les premières danses carrées, je me suis sentie chez moi; j'avais déjà été acceptée comme faisant partie du groupe.

On nous a parlé des programmes à venir. Nos activités seront nombreuses et variées et toutes très intéressantes.

Je suis convaincue qu'en passant de nombreuses heures très agréables à m'amuser avec les Gais Manitobains, j'apprendrai une foule de choses utiles et je me ferai de bons amis. Sans doute, les occasions qui me seront données de me mêler aux jeunes de mon âge, dans une ambiance aussi favorable, m'aideront pour ma formation sociale. J'apprendrai à coopérer, à me préoccuper des désirs et des opinions de mes camarades.

J'espère que je saurai aussi contribuer quelque chose au bénéfice de mes nouveaux amis. Je m'efforcerai d'être digne des "Gais Manitobains" que je remercie chaleureusement d'avoir bien voulu m'accepter comme membre.

Caroline DESJARDINS.

Activités diverses

Les Gais Manitobains ont maintes activités prévues pour le mois d'avril, mais ce sont des "peut-être". Il y a cependant le déjeuner-communion du 9, pour certain. Quant à la soirée récréative du soir de Pâques, comme notre directeur a si bien dit: "Si vous n'entendez parler de rien, c'est qu'il y a quelque chose et si vous entendez parler de quelque chose, c'est qu'il n'y a rien".

C'est logique

La maman: "Ce que tu peux faire aujourd'hui, ma chérie, ne le renvoie pas à demain."

Lili: "Alors, maman, pourquoi est-ce que nous ne mangeons pas aujourd'hui le reste du gâteau que tu as dit qu'il fallait garder pour demain?"

Pourquoi

— Docteur, pensez vous que je vivrai cent ans?
— Vous fumez?
— Non, docteur.
— Vous bûvez?
— Non, docteur.
— Faites-vous de bons repas?
— Non, docteur.
— Mais, alors, pourquoi voulez-vous vivre cent ans?



Une "médaille pour bravoure" a été remise par le président John F. Kennedy à Mlle Shirley Frances O'Neill, de San Francisco, qui, en mai 1959, accourait au secours d'un compagnon nageur mordu par un requin à l'entrée de la baie de San Francisco. Mlle O'Neill, après avoir traîné Albert Kogler jusqu'à la plage, à la suite de l'attaque du monstre, le baptisa avec de l'eau de mer et lui fit répéter l'acte de contrition. Kogler mourut deux heures plus tard. M. Donald E. McGregor (deuxième à gauche dans la photo), de Brunswick, Ga., reçut lui aussi une médaille semblable parce qu'il aida à sauver des eaux de l'Atlantique en juillet 1959 une famille de Jacksonville, Floride. A droite l'on voit le procureur général des Etats-Unis, Robert Kennedy, frère du président.

Le quinzième centenaire de la mort de saint Patrice

ARMAGH — Les cérémonies commémorant le 15e centenaire de la mort de saint Patrice ont débuté à Armagh, le vendredi 17 mars, par un office pontifical célébré par le cardinal James Francis L. McIntyre, archevêque de Los Angeles et légat pontifical pour la circonstance, en présence des cardinaux D'Alton, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande, Cushing, archevêque de Boston, et Godfrey, archevêque de Westminster.

A l'occasion de cet anniversaire de la mort de saint Patrice, le pape Jean XXIII a célébré, dans la salle du consistoire, une messe à l'intention de la colonie irlandaise de Rome. Parmi les personnalités présentes, on remarquait les ambassadeurs d'Irlande près le Saint-Siège et en Italie. Au cours de l'allocution qu'il a prononcée, le Souverain Pontife a relevé que saint Patrice, par son zèle et son action catholique, avait transformé un peuple païen en un peuple de fervents catholiques, qui s'est toujours distingué par son zèle missionnaire, et qui, depuis quinze siècles, est un centre de culture et diffusion du christianisme.

Au cours de ses trente-trois ans d'apostolat, saint Patrice avait couvert l'Irlande d'églises, de monastères et d'écoles, qui eurent un rayonnement tel que le pays mérita bientôt le nom d'"île des saints". C'est des couvents fondés par saint Patrice que partirent, du VIe au VIIIe siècle, les moines qui évangélisèrent toutes les régions de l'Europe alors habitées par les Alamans: France du nord-est; Allemagne de l'ouest et du sud; Autriche occidentale; Italie septentrionale; Suisse alémanique, les plus connus de ces moines irlandais étant saint Colomban et saint Gall.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Reconnaissance

Grâce à la générosité de MM. les Commissaires de St-Boniface et du surintendant, le R. F. Bruns, S.M., nous avons eu la chance d'assister à un concert donné par la Symphonie de Winnipeg le mercredi 15 mars. Vers 10 h. 30 a.m., au Gymnase Notre-Dame, s'assemblèrent les élèves des 10e, 11e et 12e années des écoles Provencher, Parc Windsor et de l'Institut Collégial St-Joseph. Pendant un peu plus d'une heure, nous avons joui en écoutant soit, l'exécution de pièces classiques — Schuman, Bach; soit, l'explication des instruments de musique: le violon, la harpe, le tambour, la flûte, la clarinette, le hautbois; soit encore l'interprétation de rondes, comme Frère Jacques. M. Victor Tedbull, le chef d'orchestre, est par lui-même toute une leçon de dynamisme et de joie dans son travail. Toutes les élèves sont revenues enchantées de cette belle traite musicale pour laquelle nous remercions chaleureusement nos bons membres de la commission scolaire.

Denise DACQUAY,
10e année, no 17.

Les examens de Pâques

"As-tu terminé ta revue de chimie? de géographie? de science?" Voilà les questions qui surgissent de tous les coins de l'école de ce temps-ci . . . Et les réponses varient. "Oui, j'ai passé quatre heures sur mes définitions, mes théorèmes, mes formules, hier soir."

"Ah! non, j'en aurais pour des semaines . . ." et "J'aurais dû commencer plus tôt!" Les mêmes regrets des mêmes élèves qui piochent trop tard . . .

Les examens de Pâques battent leur plein, en effet! Partout des livres, des élèves dont quelques-unes traînent la patte pour arriver à s'installer à leur pupitre; les traits se tirent, les cheveux se défrisent! Peu importe pourvu que l'on n'échoue pas ces fameux examens! Et puis ce sera les vacances de Pâques! Qu'elles soient joyeuses et reposantes pour toutes sans oublier nos chères maîtresses qui, elles, corrigent et corrigent encore . . . Ouf!

Angéline DEGAGNE,
10e année, no 17.

"La relève, nous y sommes!"

Le mercredi 15 mars, grand concours! Vers 9 h. 30 les élèves des 9e à 12e années sont convoquées à la salle académique. En y arrivant, elles aperçoivent les "champions" des 7 et 8e années, c'est-à-dire celles qu'aucune difficulté ou anglicisme n'a réussi à faire asseoir. C'est donc avec ces vaillantes benjamines que s'alignent les déléguées des années supérieures.

Bientôt le signal est donné, la partie commence . . . un tour, deux, trois tours . . . Peu à peu, les rangs s'éclaircissent, mais les survivantes sont si déterminées qu'on doit avoir recours à des phrases, à l'épellation des mots pour finir, car il est près de midi, et la lutte a commencé à 9 h.!

Enfin, l'avant dernière tombe . . . d'épuisement? Non! sur un mallencontreux mot qu'elle n'a pas pu épeler. Et la palme est décernée à Claire Painchaud de la 7e année no 12. Bravo Claire! Félicitations aussi à toutes celles qui ont tenu bon si longtemps!

Nicole COLLETTE,
10e année, no 17.

Parlons-nous encore le français?

Si vous en doutez, vous auriez dû être présents au grand concours d'une des divisions de la province, le 19 mars à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph.

Voici la liste des concurrents: Claire Painchaud, de l'Institut, 7e année; Agnès Morin, de l'école du Précieux-Sang, 7e année; Marguerite Monette, de l'école du Sacré-Coeur, 7e année; Eveline Hince, de l'école St-Eugène, 8e année; Gérald Guignon, de l'Académie Provencher, 8e année; Jacques Cabrill, de St-Charles, 8e année; Thérèse Paquette, de l'école de Transcona, 9e année; Georges LeGal, du Juniorat, 10e année.

M. l'abbé P. Raymond, visiteur des écoles, avait la charge — lourde à certains moments — d'interroger, de multiplier les difficultés, d'écouter des phrases en bon français, de tendre des pièges. La partie devint chaude, les gentils messieurs cédèrent la place aux demoiselles. Enfin la petite Agnès Morin, de l'école du Précieux-Sang, resta seule sur le théâtre en face de l'auditoire qui l'applaudit chaleureusement. Nous offrons nos sincères félicitations à notre gentille voisine qui s'est distinguée et qui fait honneur à son école.

Après ce concours organisé par le comité de la Relève, un film, "La Toya", nous apporta une bonne détente . . . et chacun retourna satisfait de la soirée.

Simone GUILBAULT,
10e année, no 17.

Nous souhaitons des vacances reposantes et surtout "Joyeuses Pâques" à nos maîtresses et à toutes nos compagnes de l'Institut!

Une grande réunion

Récemment, les filles des 9e à 12e années de notre école se réunirent dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph afin d'apprendre les résultats de l'enquête qu'avaient entreprise les membres de la J.E.C. Il s'agissait ici de faire comprendre le rôle des organisations dans l'école, leur importance dans la vie des étudiantes, la participation active dans les clubs et les opinions des étudiantes.

Dès le début de la réunion, Danielle Blanchet précisa le but qu'espéraient atteindre nos militantes en élaborant un tel projet: de nous éclairer sur l'influence physique, morale et spirituelle qu'avaient sur nous les diverses organisations. Lilliane Delaquis nous donna le compte rendu de la compilation des résultats des entrevues. C'était un travail bien soigné. Ensuite, une à une, les dirigeantes de chaque groupe rapportèrent des faits intéressants sur nos activités scolaires. Suivant un questionnaire préparé à l'avance dans le bulletin des militantes, chaque meneuse, en ce qui concernait son organisation, nous indiqua les statistiques sur le nombre de membres, les noms des dirigeantes, la fréquence des réunions. Chacune donna aussi un résumé des problèmes de l'organisation; ce pourquoi elle existe dans l'école, et les moyens qu'elle met en action pour réaliser ses objectifs.

Notre école est donc bien active par ses organisations dans lesquelles toutes participent joyeusement. La J.E.C., la Caisse Scolaire, la Jeunesse Musicale, l'Union de Marie, le Ciné-Club, le Conseil Etudiant, le comité des décorations et le comité sportif, en plus de nous délasser, nous instruisent et nous préparent à envisager courageusement la vie. La coopération, la patience, l'obéissance, le respect des idées des autres, la générosité et plusieurs autres vertus que développe en nous le travail de groupe nous forment à une vie future prospère, saine et heureuse.

Avant de terminer la réunion, une période de questions au niveau de toute l'assemblée permit aux filles de demander des explications sur certains problèmes, à la dirigeante de chaque organisation. M. l'abbé L. Beaulieu fit une mise au point, très pratique, à la fin de la réunion. Nous devons toutes travailler la main dans la main pour le bien de l'école par une participation active à ses organisations. C'est ainsi que notre école jouira d'un esprit de corps et d'entente qui développeront les qualités latentes de chacune des élèves, afin de lui faire donner son plein rendement. Certainement nous comprenons mieux maintenant le rôle, le but et la valeur des organisations dans l'école!

Merci à toutes et à chacune pour l'intérêt qu'elles ont apporté à notre réunion de masse. Nous espérons vraiment avoir mis un peu plus de lumière dans les esprits et nous mettons notre travail entre les mains de Notre-Dame des Apôtres!

Louise CHENIER,
10e année, no 21.

Vente à l'enchère

"Parti une fois! Parti deux fois! Parti trois fois! Vendu à la fille dans le coin!" Vous vous demandez peut-être où vous êtes. Eh bien! Vous assistez à une vente à l'enchère que les élèves de la 10e année no 21 ont tenu le 17 mars, à 2 h. 45 p.m.

Chaque fille apporta un objet qu'elle désirait vendre. Ainsi, nous eûmes entre autre des croix, des statues, des bibelots, des colliers, des bracelets, des chaînes et un ourson en peluche. Ce dernier remporta le plus d'argent, car toutes le désiraient ardemment et ne voulaient pas le céder.

Mais comment donc se vendirent tous ces objets? Voici! La commissaire-priseuse, Suzanne Muller, montrait l'objet à toute la classe et demandait ensuite: "Qui veut ce beau petit ourson en peluche? Combien désirez-vous donner?"

"Vingt-cinq sous!" crie une fille.

"Vous n'allez pas laisser ce mignon ourson se vendre pour vingt-cinq sous? J'entends cinquante sous?" reprend la commissaire-priseuse.

"Cinquante sous!" crie une compagne.

Ceci se continue jusqu'à ce qu'une cède. Alors la commissaire-priseuse dit d'une voix sonore, "Parti une fois! Parti deux fois! Parti trois fois! Vendu à la fille avec les lunettes pour un dollar trente!" Ainsi cela se déroula jusqu'à ce que tous les objets fussent partis.

L'argent rapporté, huit dollars, fut remis à la Rév. Sr Louis-des-Anges pour les missions. Toutes les élèves rayonnaient de joie après avoir accompli cette bonne oeuvre. J'encourage fortement les autres classes à suivre notre exemple. Rien n'est plus excitant qu'une vente à l'enchère!

Gisèle PELLETIER,
10e année, no 21.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

NUMERO 21

— Oh! ces souffrances sont réelles. Un homme doué d'énergie peut les garder pour lui-même. S'il a placé ses chances de bonheur sur une femme qui le repousse, il ne s'ensuit pas qu'il doive le faire savoir au monde en montrant un visage désespéré.

Elle essaya de plaisanter:

— Je ne me doutais pas que vous aviez tant d'expérience.

— J'ai fait la même expérience que beaucoup d'autres, dit-il sèchement.

— Vous voilà tout près de vous fâcher, dit-elle.

Christiane le quitta pour rejoindre le capitaine Galven, qui racontait à Gaddy de merveilleuses histoires de contrebandiers. Gérard, lui, interrompit sans façon le tête-à-tête entre Antoine et Edmée.

CHAPITRE XXIII

Le lendemain, le temps était exquis, chaud sans excès. Un ciel pur s'étendait au-dessus des prairies d'un vert tendre.

Le plateau solitaire, but de la promenade, portait q u e l q u e s ruines, des hangars effondrés, un cottage sans toit:. C'était tout ce qui restait du camp.

L'entrée de la mine, qui n'avait jamais été sérieusement exploitée, présentait un aspect bizarre, un sentier souterrain aux nombreux détours descendait par une pente insensible jusqu'au niveau de la vallée.

Michel précédait le groupe, portant une torche qui jetait des rayons fantastiques sur les murs trempés d'humidité.

Le groupe des visiteurs avait atteint un tournant aboutissant à une mare d'eau noire de cinquante pieds de largeur et se perdant dans l'obscurité.

Un pont de bois, avec de chaque côté des appuie-mains couverts de petits champignons, était jeté sur la mare.

Kerlay et M. Galven suivaient Michel; Christiane et Gaddy marchaient derrière eux. Edmée et Barroy fermaient la marche, à bonne distance.

Edmée s'était montrée depuis le matin de l'humeur la plus provocante, et dans le coeur de l'honnête amoureux grondait une brûlante colère. Tout renfrogné, il ne répondit plus à ses taquineries.

— Avez-vous peur? lui demanda-t-elle soudain, quand, ayant atteint le point extrême de l'exploitation, ils revenaient dans le sillage lointain des autres.

— Peuh! répondit-il. Peur de quoi?

— Eh bien! peur d'être enseveli dans ce repaire de chauves-souris. Peur d'être seul sous cette voûte noire, tout seul, rien qu'avec moi.

— J'aurais moins peur si j'étais complètement seul, dit-il d'un ton brusque.

— Vraiment? Pourquoi?

— Vous le savez très bien . . .

— Je voudrais que vous me le disiez.

— Eh bien! si vous y tenez, dit-il avec une soudaine détermination, j'ai peur d'être seul avec vous dans ce trou noir, silencieux, parce que . . ., parce que je suis tenté . . . de vous prendre dans mes bras et de ne plus vous lâchez jusqu'à ce que vous m'ayez fait la promesse de m'épouser.

— Vraiment? fit-elle avec un petit rire étonné. Il me semble que c'est moi qui devrais avoir peur d'être seule avec vous.

— Je n'ai pas dit que j'avais l'intention de céder à la tentation.

Ils étaient maintenant sur le pont. Edmée s'arrêta pour arracher deux ou trois petits champignons. La torche que tenait Barroy jeta des plaques de clarté sur l'eau couleur d'encre.

Barroy fut pris d'une soudaine colère.

— J'en ai assez, dit-il, et vous n'avez pas besoin d'avoir peur que je vous demande de m'épouser. Je suis un sot de n'être pas parti ce matin, un sot d'être resté en votre compagnie! Vous me faites jouer un rôle de nigaud. Mais je suis bien résolu à ne pas faire l'idiot plus longtemps. C'est fini, c'est la dernière fois que vous me voyez. Vous êtes la plus jolie fille que j'aie jamais admirée; vous m'avez ensorcelé et fait de moi un tel esclave que devant vous je ne sais plus ce que je pense ou ce que je dis. Vous êtes une créature d'une coquetterie diabolique, et je remercie Dieu de m'en être aperçu à temps.

Il accentua la déclaration d'un coup de poing vigoureux sur le frêle appui de bois. La barre pourrie céda, le bruit d'une chute . . . les deux bras de Barroy battirent l'eau . . . la torche s'éteignit.

Edmée poussa un cri et s'agenouilla sur la planche glissante pour fouiller des yeux les profondeurs en dessous.

Il lui sembla que plusieurs minutes s'étaient écoulées; en réalité, il n'y avait que quelques secondes, quand elle entendit près d'elle la voix du disparu:

— Restez où vous êtes; de grâce ne bougez pas!

Elle se tint immobile, tremblante, entendit le frottement d'un briquet, et à la lueur de sa flamme, vit Barroy assis sur le pont, à un mètre d'elle, ses longues jambes pendantes au-dessus de l'eau sombre.

Elle ne sut pas comment elle se trouva sur le roc, accrochée des deux mains à la manche mouillée du rescapé.

— Ça va bien, lui dit-il. Ne vous tourmentez pas. Mais quelle frayeur j'ai eue! J'ai cru que vous étiez dans l'eau.

— Et moi, j'ai pensé que vous étiez noyé. Je ne comprends pas comment vous vous en êtes tiré.

— Sans peine. Je me suis raccroché à la planche qui avait cédé. Aucun danger pour moi. C'est pour vous que j'ai été épouvanté. Votre cri m'a rassuré, j'ai compris que vous étiez encore sur le pont. Mais quelle secousse! On dit que cette mare a vingt pieds de profondeur; comment vous aurais-je retrouvée dans cette obscurité?

Elle frissonna, terrifiée de la vision évoquée.

— Vous êtes sûr de n'être pas blessé? demanda-t-elle avec une pointe d'anxiété dans sa jeune voix ordinairement si gaie.

Le briquet s'éteignit.

Edmée entendait la respiration précipitée de son compagnon.

— Je vous assure que je suis très bien.

Son ton rude l'étonna. Elle s'accrocha à sa manche:

— Ne me parlez pas sur ce ton. J'ai été mortellement effrayée. J'ai cru que vous étiez noyé.

— Et cela vous aurait touchée?

— . . . Vous le savez bien.

— Non, je ne le sais pas. Vous l'auriez été?

— Oui . . .

La main d'Antoine se ferma sur la sienne.

— Alors, dit-il lentement, je ne vous suis pas indifférent?

— Il me semble . . .

Il passa son bras autour d'elle.

— Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit quand je vous l'ai déjà demandé?

— Je ne sais pas . . . Peut-être que je ne savais pas alors.

— Etes-vous sûre de le savoir maintenant?

Il la sentit se serrer contre lui.

— Oui, Antoine, . . . mon cher Antoine. — Sa voix avait pris une inflexion de tendresse qui eût é t o n n é ceux qui croyaient la connaître le mieux. — Je suis sûre, très sûre.

Des pas approchaient et la lueur d'une torche brillait. Ils se séparèrent.

— Allez-vous venir déjeuner? demanda une voix. Ou faudra-t-il que l'on vous serve ici?

— Nous arrivons! Nous arrivons! répondit Barroy.

A loisir, les deux rescapés remontèrent à la lumière du jour.

— Eh! mon vieux camarade! s'exclama Kerlay, quand les manquants furent en vue, on dirait que tu as pris un bain!

— J'en ai pris un d'une demi-minute, dit Barroy d'un ton dégagé. J'ai glissé sur ce satané pont. Au soleil, le mal sera vite réparé.

— Ce bain semble vous avoir étonnamment réconforté, opina M. Galven. Rien comme l'eau froide pour vous remettre d'aplomb!

CHAPITRE XXIV

Pendant le pique-nique, la pétulante Edmée se montra singulièrement tranquille. Antoine Barroy, au c o n t r a i r e, avait grand'peine à contenir son exultation, visible à tous, en dépit de ses efforts.

Gaddy se chargea d'appuyer sur la corde:

— Dites, monsieur Barroy, pourquoi avez-vous retenu Mlle Edmée en bas si longtemps? Elle a dû avoir grand'peur dans l'obscurité. Elle n'a pas mangé et elle n'a pas ri pendant tout le déjeuner.

— Un réquisitoire, Barroy, dit le capitaine avec une pointe de gaîté malicieuse. Comment allez-vous présenter votre défense?

— Rien à dire, répondit l'interpellé, regardant avec adoration Edmée penchée vers Sultan et lui présentant une pièce de pâté en croûte que le chien sut apprécier. Vous ai-je vraiment effrayée beaucoup? demanda-t-il, baissant la voix.

— Oui, dit-elle sans lever les yeux.

— Là, quand je vous le disais! triompha Gaddy. Si j'avais su, je serais resté tout le temps près de Mlle Morton.

— Merci, Gaddy, répondit Edmée avec le plus grand sérieux.

Après le déjeuner, la partie se partagea en petits groupes. Gaddy s'accrocha à Edmée comme une sangsue; Barroy, dépité, n'eut d'autre ressource que de rejoindre ses amis qui, le dos appuyé à un roc ensoleillé et les jambes étendues, fumaient leur pipe avec une tranquille béatitude.

— Félicitations, mon cher camarade, dit Galven, souriant, pendant que Barroy s'asseyait près de lui. Allons, voilà la chose réglée. Il y a des mois que ma femme se tourmentait de savoir si vous vous décideriez jamais.

— Mme Galven? s'étonna le nouveau fiancé. Comment savait-elle?

(à suivre)

— No 294 —

HORIZONTALEMENT

1—Qu'on ne peut acheter de nouveau.
2—Etat de celui qui reste neutre dans une querelle.
3—Ne pas dire. — Aller ça et là à l'aventure.
4—Ancien habit long et traînant. — Numéro.
5—Doux, très agréables.
6—Etoffe sur les genoux d'un prélat officiant. — Exprime le bruit d'une chose.
7—Genre de liliacées. — Grande plaine à végétation dans l'Amérique du Sud. — Note.
8—Se rendra. — Oncle.
9—Avec lenteur. — Premier.
10—Amener vers soi. — Dont le visage est pâle et amaigri.
11—Conj. — Causa du froid. — Foncé.
12—Espèce de chou-navet. — Qui a de gros os. — Coup de baguette.

VERTICALEMENT

1—S'occuper d'intrigues mesquines.
2—Roue à gorge de poulie. — Verbe gai. — Possessif.
3—Très mouillé.
4—Chez les Romains, cour intérieure entourée d'un portique. — Partie allongée.
5—Instrument de cuisine pour suspendre les marmites.
6—Marque la surprise. — Le côté vers lequel descend la rivière. — Mélodrame.
7—Article espagnol. — Raconteras en détaillant les circonstances.
8—Qui vient en troisième lieu. — Négation.
9—Foyer de la cheminée. — Renfermé dans.
10—Berceau. — Métal. — Début d'un conte.
11—Dans. — Donner le poli à un métal.
12—Dépouillera un tronc de ses branches, sauf au sommet.

SOLUTION DU PROBLEME No 293

■ **Horizontalement:** 1. Assouchement; 2. Lièvre — Nanga; 3. Lamantin; 4. Umbre — Tupaia; 5. Li — Boyards; 6. Aéronaute; 7. Tanner — Siens; 8. Tôt — Dé — Léto; 9. Ir — Lia — LL — In; 10. Ethérifiant; 11. Reines — Sciée; 12. Cas — Le — Est.

■ **Verticalement:** 1. Allumettière; 2. Siam — Aorte; 3. Semblant — Hie; 4. Ovarien — Léna; 5. Urne — Ré — Ires; 6. Cet — Bordais; 7. Iton; 8. Ennuyas — Lise; 9. Ma — Pauillac; 10. Encartée — Nie; 12. Ng — Identités; 12. Taras — Son — Et.

C'EST LE JOUR DE PÂQUES

D'après la légende, sur de blancs nuages, un matin, les cloches silencieuses s'en sont allées à travers l'espace jusqu'à Rome; accomplir aux pieds du saint Père un rite pieux.

Toujours à la lumière des récits légendaires, elles reviennent, leur mission r e m p l i e, triomphante dans l'allégresse de l'aube pascale. C'est Pâques!

Un vent de joie s'agite dans tous les clochers de l'univers. De joyeuses sonnailles tombent des modestes campaniles. De mélodieux carillons s'échappent des fières cathédrales. Les bronzes et les airains sonores des imposantes basiliques donnent à l'humanité la beauté de leurs voix graves.

C'est Pâques!

Dans les airs, cette mélodie des cloches revenues, ajuste sa dentelle de louanges, sa musique inspirante à l'aurore toute neuve, toute blanche, toute pacifiée. La journée pascale, telle une rose encore empourprée du sang divin, fleurit aujourd'hui notre vie en l'emplissant d'une foi plus vive, d'une espérance plus généreuse.

C'est Pâques!

Chrétiens . . . réjouissons-nous! Le Christ triomphateur de la mort s'est débarrassé de son linceul et Son Ombre glorieuse se profile en des flots d'amour infini.

C'est Pâques!

De toutes les poitrines oppressées par le souvenir de la semaine douloureuse, s'exhale un cri d'espoir, un seul: c'est Pâques! . . . et cette Pâques unique, façonnée d'alléluias . . . illumine le monde . . . comme une église quand tous ses ors brillent dans le soleil d'une claire matinée.

C'est Pâques! évocateur de lis où le plus beau, le plus splendide, le Christ ressuscité, se dresse, se hausse, dépassant les opprobres, les ignominies, pour paraître plus aimant, plus compatissant. C'est Pâques! . . . mot fabriqué à l'usine du ciel, descendu sur la terre, avec les saintes clameurs du paradis pour se rejeter inlassablement devant la première résurrection et devant toutes les autres, spirituelles, qui suivront.

C'est Pâques! Fête du renouveau et de l'espérance, éclosion des espoirs avec la floraison des amours! fleur de rêve épanouie à l'orée du printemps, goutte de rosée, jet de source, tout s'éveille devant toi, en un éternel recommencement.

C'est Pâques! . . .

Soupirs de libération, tressaillements de vie, transports de bonheur, avec toi, la nature sort de son engourdissement, ouvre son écrin d'ivoire et se pare de ses plus riches diamants.

Que la joyeuse envolée des cloches passant par-dessus les toits en ce matin pascal pénètre en chaque foyer! Soyons dans la jubilation!



C'est Pâques! jour d'entente, de compréhension, de concorde. Journée de paix, d'harmonie honnissant la haine, l'inimitié.

C'est Pâques! Avec l'église psalmodions ce chant d'allégresse; alléluia!

Alice de Courval-Raiche.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette



ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Premier	Noces de coton
Deuxième	Noces de papier
Troisième	Noces de cuir
Cinquième	Noces de bois
Septième	Noces de laine
Dixième	Noces de fer-blanc
Douzième	Noces de soie et toile fine
Quinzième	Noces de cristal
Vingtième	Noces de porcelaine de Chine
Vingt-cinquième	Noces d'argent
Trentième	Noces de perle
Quarantième	Noces de rubis
Cinquantième	Noces d'or

✦ ❊ ✦

— P o u r q u o i fermes-tu les yeux en chantant?

— Parce que je monte assez haut que ça me donne le vertige.

✦ ❊ ✦

Si vos accessoires en chrome sont ternis, frottez-les d'abord avec un linge imbibé d'huile crue; lavez-les ensuite et polissez-les à sec. Après ce traitement, un simple lavage à l'eau tiède savonneuse leur redonnera de l'éclat.

✦ ❊ ✦

Sait-on que le premier membre de la Police montée du Nord-Ouest fut assermenté à Winnipeg en 1873.

✦ ❊ ✦

On emploie généralement des moules en métal léger pour la cuisson des gâteaux. Ces moules chauffent plus rapidement et vos gâteaux sont d'un beau brun doré.

✦ ❊ ✦

Un excellent moyen pour séparer les blancs des jaunes, sans accident, est de casser les oeufs dans un entonnoir, au-dessus d'un verre. Les blancs sortiront de l'entonnoir et les jaunes y resteront.

Dans un restaurant, Monsieur Ygrecque interpelle le garçon:

— Dites-moi, mon ami, j'avais demandé deux portions de foie gras, et je n'en vois qu'une . . .

Le garçon:

— Zut! alors . . . le cuisinier a oublié de couper votre morceau en deux . . .

✦ ❊ ✦

Si vous devez prendre un remède très mauvais, frottez votre langue avec un morceau de glace; vous goûterez beaucoup moins le remède.

✦ ❊ ✦

— Les gens qui ont de l'esprit se plairont à reconnaître le vôtre si vous laissez briller le leur dans la conversation.

Ernest Pallascio-Morin.

✦ ❊ ✦

Si vous avez une volaille un peu dure à cuire, ajoutez 1 cuillerée à table de vinaigre dans l'eau où elle cuit; elle sera plus tendre.

✦ ❊ ✦

Le médecin à son client: "Je n'arrive pas à déceler le mal dont vous vous plaignez, mais l'autopsie nous fournira les précisions que nous recherchons tous les deux".

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR



Le plus substantiel de tous les aliments

par le Dr Adrien Plouffe

Le lait est un des aliments les plus substantiels qui existent. Il contient tous les éléments nécessaires à la vie. Qu'a-t-on besoin pour entretenir notre organisme en bon état? Du sucre, de la graisse, de l'albumine, des sels minéraux, des vitamines, de l'eau. Voilà les principaux éléments qui servent à notre substance. Le lait les possède.

Un enfant, un adolescent, un adulte, un vieillard, peuvent vivre à l'aide du lait ou des produits qui en dérivent: crème, beurre, fromages. De plus, le lait convient aux malades. C'est un aliment de régime qui dans certaines affections peut conserver l'organisme dans un parfait état de santé. C'est un aliment digestible qui s'élimine parfaitement sans fatiguer l'estomac, l'intestin, le rein, le foie. C'est un aliment bon marché dont le prix est à la portée de tous. C'est un aliment dont la puissance nutritive est indiscutable. On a vu des enfants nourris exclusivement au lait pendant trois ou quatre ans, pousser d'une façon magnifique. On a vu de grandes personnes affectées de maladies graves se nourrir exclusivement de lait et vivre jusqu'à un âge avancé, alors que la moindre ingestion de viande les aurait tuées en quelques jours.

Le lait est le meilleur aliment que la nature ait mis à notre disposition. Et dans l'hypothèse — impossible d'ailleurs — où la vache disparaîtrait, l'homme perdrait du coup un des aliments les plus sains, les plus commodes, les plus digestifs, les plus assimilables, qui soient.

Réfléchissons. La vache disparaissant, nous n'aurions plus de lait, plus de crème, plus de beurre, plus de fromages, en un clin d'oeil, l'humanité serait privée d'une source incomparable de vie. On peut vivre sans manger une parcelle de viande. Mais comment nourrirait-on le bébé, l'enfant, le malade, l'adulte affecté de certaines affections, les vieillards, **sans le lait et les produits laitiers.**

Pour le bébé il faudrait forcément revenir à l'aliment naturel, au lait maternel, mais le lait maternel ne dure pas indéfiniment. On le remplace, après le sevrage, par le lait de vache, mais par quoi remplacerait-on le lait de vache si la vache n'existait plus? Hypothèse absurde, mais qui démontre l'importance du lait et de ses sous-produits. On sait la place considérable que les laitages tiennent dans l'alimentation humaine. Il suffit de prendre un livre de cuisine pour comprendre ce fait.

De plus, le lait est une source de richesse pour la province et pour le pays. Il apporte des millions de dollars aux hommes, non seulement chez nous, mais un peu partout et la disparition de la vache serait un désastre au point de vue de l'alimentation humaine et au point de vue économique. Ce serait une faillite, une catastrophe pour l'humanité.

Voilà les faits que la simple réflexion met en lumière. Ce sont des faits indéniables. **Le lait est une source de vie saine pour les individus et une source de revenus incalculables pour la société.**



A Pâques, l'agneau est de tradition

Pour faire rôtir un gigot d'agneau, mettez-le, le côté gras sur le dessus, sur une grille, dans une rôtissoire non couverte, à four doux (325° F.) en suivant le tableau de cuisson ci-dessous:

Poids	Durée	Température interne
6 livres	3 heures	175° F. (légèrement saignant)
	3½ heures	180° F. (bien cuit)
8 livres	4 heures	175° F. (légèrement saignant)
	4½ heures	180° F. (bien cuit)

Gigot d'agneau

Gigot d'agneau de 6 livres
1 gousse d'ail
1½ c. à thé de fécule de maïs
2 tasses d'eau
1 tasse de cassonade claire, tassée
2 c. à thé de jus de citron
10 abricots secs
¼ c. à thé d'arôme de menthe
10 clous de girofle entiers

Faire une petite incision dans la viande et y insérer la gousse d'ail. Faire rôtir à four doux. Glacer le gigot pendant la dernière demi-heure de cuisson.

Préparer le glaçage en délayant la fécule de maïs dans l'eau dans une casserole. Ajouter la cassonade, le jus de citron et les abricots. Faire bouillir 20 minutes jusqu'à consistance épaisse. Ajouter l'arôme de menthe. Retirer les abricots de la sauce et disposer les moitiés, le côté coupé en dessous, sur la viande en formant un motif en rond. Piquer un clou de girofle au centre de chaque abricot. Verser une fine couche de glaçage sur l'agneau. Remettre au four pendant 15 minutes. Glacer à nouveau juste avant de servir. Servir le reste de la sauce avec l'agneau.

Poisson d'avril

"Petit poisson d e v i e n d r a grand, pourvu que Dieu lui prête vie!"

L'auteur de cette chanson bien connue devait sûrement penser aux poissons que les maris ont pêchés quand ils sont partis ensemble certaine fin de semaine pour jouer aux cartes dans quelque chalet au bord d'un lac. A moins qu'il n'ait voulu faire allusion au poisson d'avril qui, s'il n'augmente pas de volume au cours de l'année, manifeste une vitalité remarquable malgré son grand âge.

Les chroniqueurs épiloguent sans fin sur l'origine du poisson d'avril, mais il n'est pas douteux que l'approche de la saison de la pêche n'y soit pour quelque chose. En réalité, c'est un petit Premier de l'An manqué, car, autrefois, l'année commençait au printemps. Quand on décida d'arranger autrement le calendrier, on continua à offrir des étrennes à ses amis. On les fit ironiques et moqueuses: chaussettes trouées, morceaux de poisson séché, noué de ruban, et surtout bonnes blagues pour se payer la tête de quelqu'un.

Quand j'étais couventine, une finissante me fit courir à travers toute la vaste maison pour demander je ne sais plus quelle vie de saint, écrite par le Père Doré. A une autre, on fit demander, à la bibliothèque, la vie de St-Michel Archange. Et, aucune de nous n'a manqué de recevoir un appel téléphonique où une voix inconnue nous disait: "Quelqu'un va vous parler. Gardez la ligne". On attendait patiemment ce mystérieux appel interurbain qui ne venait pas, bien entendu.

La plus grande joie des bambins et bambines qui commencent à fréquenter l'école est de découper des petits poissons dans du papier blanc, de les munir d'une épingle, et de les accrocher dans le dos de papa et maman, quand ce n'est pas celui du professeur. Ils ne détestent pas, non plus croquer les gros poissons en chocolat que l'on vend dans les confiseries.

Le premier avril sert aussi de prétexte à des réunions joyeuses où le décor comprend des motifs qui se rapportent, de près ou de loin, au poisson.

On dit même que des jeunes filles astucieuses tirent de cette fête le même parti que de la St-Valentin et qu'elles adressent des cartes de Poisson d'Avril, ingénieusement dessinées de leur main, à certains jeunes hommes dont elles désirent attirer l'attention.

Au début du siècle, un romancier qui écrivait pour les adolescentes avait intitulé un roman: "Fiancée d'avril". Il y racontait l'histoire d'une jolie demoiselle qui avait pris au sérieux une demande en mariage burlesque, poisson d'avril d'assez mauvais goût, écrite par un quelconque Don Juan. Comme c'était un roman rose, l'histoire finissait par s'arranger. Cette lecture donnait à toutes les petites filles des espoirs fous et des rêves enchanteurs et je suis sûre que plusieurs d'entre elles ont essayé d'utiliser un moyen semblable. Mais je n'ai jamais entendu dire que leur entreprise eût réussi.

Pourvu que la victime ait le bon esprit de ne pas se fâcher, rien de plus amusant que le poisson d'avril!

Claire ROY.



Q. — Je fréquente une charmante jeune fille depuis deux ans. Elle me reçoit très aimablement chez ses parents, qui sont très cordiaux envers moi, mais elle refuse absolument de m'accompagner dans quelque sortie que ce soit. Il est vrai que je ne suis pas ce qu'on appelle un "joli garçon", mais je ne suis tout de même pas un épouvantail. Je suis un peu plus court qu'elle. Croyez-vous que ce soit pour cette raison qu'elle ne veut pas être vue en public avec moi? Je suis sérieux et désirerais lui parler de mariage, mais j'hésite à cause de cette attitude étrange.

PAS LAID.

R. — Il faudrait que vous ayez une explication avec cette jeune fille. Elle peut être exclusive ou jalouse. Si, par contre, son attitude est causée par la raison que vous supposez, il vaudrait mieux que vous le sachiez au plus tôt. Je crois sincèrement que si votre apparence la rebute cela pourrait fort bien nuire à votre bonheur. Demandez-lui sans détour la cause de ses actions. Il faudrait qu'elle manque d'intelligence et de maturité si elle refusait de sortir avec vous parce que vous êtes petit. Ce serait elle alors qui serait "petite" de mentalité, et vous méritez mieux que cela.

• • •

Q. — Mon manteau à manches "raglan" plisse quand je le laisse quelque temps sur un cintre. Pourriez-vous me dire comment remédier à cela?

PROPRE.

R. — Vous n'avez qu'à rembourrer le cintre en utilisant de la ouate recouverte de satin. Certains cintres destinés aux habits d'hommes se prêtent mieux à ce service et une fois recouverts ils seront même élégants.

• • •

Q. — J'ai un trousseau de baptême qui a jauni. J'aimerais savoir de quelle manière je peux lui rendre sa blancheur. La robe et le jupon sont en crêpe. Les produits que vous mentionnez pour la laine feraient-ils blanchir le châle. — ECONOME.

R. — Les produits recommandés pour blanchir le nylon sont aussi très efficaces pour le crêpe et la laine. On en trouve dans les pharmacies, les quincailleries, les magasins à chaîne et les supermarchés mais ils sont quand même assez rares parce qu'ils se vendent très rapidement. Si cela n'est pas suffisant, essayez cette préparation offerte par une compagnie de teinture et qui sert à blanchir. Mais il faut en user prudemment sur les tissus fragiles. La soie véritable, "pure soie", comme on dit souvent par anglicisme, ne revient jamais tout-à-fait blanche. C'est une de ses caractéristiques de garder un léger ton ivoire qui ne fait que lui donner de la valeur. Les belles soies anciennes sont toutes de cette couleur, ce qui les distinguent des tissus artificiels.

Q. — Nous habitons un immeuble-appartement moderne et nous avons deux fils d'âge scolaire. Comme un bon nombre de ces maisons, construites pendant la guerre, les murs ne sont pas très épais et nous entendons ce qui se passe chez les voisins à peu près comme s'ils étaient chez nous. Or, les gens qui habitent à côté de nous se querellent souvent et bruyamment. Quand cela arrive, mes enfants entendent des choses scandaleuses et me demandent des explications. J'en ai fait la remarque bien poliment à ma voisine et elle a très mal pris la chose. Après la dernière "tempête", mon mari est allé leur dire que si cela continuait il devrait porter plainte au propriétaire. Ces gens se sont moqués de lui et l'ont injurié. Nous ne pouvons pas déménager main t e n a n t. A l'automne prochain, nous espérons avoir assez d'économies pour pouvoir nous acheter une maison. Croyez-vous que nous puissions faire quelque chose pour protéger l'innocence de nos fils? Merci.

OREILLES RABATTUES.

R. — Les gens qui habitent des immeubles à multiples logis ont certainement le droit de se plaindre au propriétaire ou à l'agent qui gère la maison. Les locataires doivent se comporter de façon à ne pas déranger leurs voisins. Puisque vous avez parler gentiment à ces voisins chicaniers et qu'ils n'ont rien fait pour améliorer la situation, portez plainte immédiatement à qui de droit. Si vous n'obtenez pas de résultats, je crois que vous feriez bien de lire votre bail attentivement (il doit être identique à celui des autres locataires). S'il contient une clause qui semble pouvoir vous protéger allez consulter un avocat qui vous conseillera sur ce que vous pouvez faire. On dit souvent "qu'il en faut de toutes sortes", mais on est souvent porté à se demander p o u r q u o i, n'est-ce pas? Je ne doute pas que vous obteniez de l'aide du propriétaire ou de son représentant, car il y va de la réputation de la maison et les immeubles bien administrés rapportent plus que ceux qui sont négligés.

LOUISE.



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 51

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

AUX VENDEURS AMBITIEUX, intéressés d'augmenter leurs revenus, et d'assurer leur avenir. Vente de produits connus et indispensables dans tous foyers. Expérience non nécessaire. Généreuse commission, boni. Territoires avec clientèle établie. **Produits Familex, Dépt. 5, 1600, Delorimier, Montréal, P.Q.**

POUR REPARATIONS d'accessoires électriques: fer à repasser, bouilloire, grille-pain, machine à coudre, machine à souder, **adressez-vous à Jules Desautels, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-3319.** 51-670-51P.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logis. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-6741.** 43-314-T.F

A LOUER — Norwood. Logis dans duplex: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Près écoles et églises catholiques. Possession: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-5811.** 47-394-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. 2e étage. Près autobus. $85.00. Libre. **Signaler: CEdar 3-2681 entre 4 h. et 9 h. p.m.** 49-635-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Usage du téléphone. Pour 1 ou 2 jeunes hommes ou couple bien tranquille. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-4919.** 40-475-T.F.

Corsetière Spencer

Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires

253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

ROGER-A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour Pâques
MAINTENANT
chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique.

A LOUER — St-Boniface. Rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-4148.** 50-653-51C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces. **Signaler: CEdar 3-1356.** 50-652-51C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Adultes de préférence. Libre: 1er avril. **Signaler: CHapel 7-8689.** 50-651-51C.

A LOUER — St-Boniface. 2½ pièces, non-meublées dans nouvel immeuble appartement. $70 par mois. **Signaler: CHapel 7-9100 après 6 h.** 51-678-51C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 5 pièces. Salle de bain privée. Chauffé. $100.00, ou $110.00 avec poêle et réfrigérateur. **Signaler: CEdar 3-5614.** 51-676-T.F.

A LOUER — Norwood, 193, rue Horace. Logis: 2 pièces. Entrée et salle de bains privées. Libre: 15 avril. **Signaler: CHapel 7-1965.** 51-671-2C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Au bas. Evier. Salle de bain à l'étage. Conviendrait à 2 ou 3 demoiselles. Possession immédiate. **Signaler CEdar 3-6248, après 6 h.** 51-672-51C.

A VENDRE — Sécheuse à linge automatique "Westinghouse". Parfait état. $90. Aussi, carrosse pour bébé "Gendron", $15. **Signaler: CEdar 3-5143.** 51-674-51C.

ON DEMANDE — 4 ou 5 quarts section, argent comptant. Bon terrain. Echangerait bonne maison pour paiement partiel. N'est pas agent. **Signaler: CEdar 3-3801 — 79, avenue Hull, St-Vital.** 51-667-51C.

A VENDRE — Réfrigérateur de marque "Frigidaire". En bon état. **Signaler: CHapel 7-8222.** 50-657-1C.

A VENDRE — Grand chalet à Plage Albert. **Téléphoner: Lorette 472.** 51-677-51C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Garage. **Signaler: CEdar 3-3130.** 46-570-T.F.

A VENDRE — Ste-Anne. Lot de rivière: 90 acres, avec maison 7 pièces. Commodités modernes. **Signaler: Winnipeg, WHitehall 6-7823; Ste-Anne, GArden 2-5141.** 51-675-T.F.

A VENDRE — Bon marché. Grand garage. Equipement complet. Conditions faciles. Situé au centre du village. **S'adresser à Boite 118, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 51-668-51P.

A VENDRE — Aubigny. Magasin d'épicerie et viande. En bon état. Prix raisonnable. Equipement complet. Maison attenante. **S'adresser à M. H. Ouimet, Aubigny, Man.** 50-664-51P.

A VENDRE — Aubigny. Ferme: 138 acres, 132 en culture. Maison et bâtiments en assez bon état. Prix: $8,200 comptant. **S'adresser à Laurent Hébert, Aubigny, Man.** 50-650-51P.

A VENDRE — Ste-Anne. Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Très moderne. Pour être déménagé. **S'adresser à D. Lévesque ou signaler GA 2-5367.** 50-645-51P.

A VENDRE — 251, rue Bertrand, St-Boniface. Bicyclettes et tricycles complets, ou morceaux de rechange: roues, monture, etc. **Signaler: WHitehall 3-2766.** 49-630-51C.

A VENDRE — Norwood. $18,500. Comptant requis: $8,000. Près église et école catholiques. Bungalow: 6 ans. 4 chambres à coucher. Cave à grandeur. Plomberie double. Chauffage: plinthe, eau chaude, huile. Grande cuisine. Beaucoup d'armoires. Plancher: chêne. Lot: 55' x 110'. Garage. **Signaler: CEdar 3-4438.** 49-640-T.F.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c. (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 36-422-T.F.

PRES ECOLES CATHOLIQUES

Norwood, valeur extraordinaire Maison: 17 pièces. Excellent état. Conviendrait à famille ou revenu. Bas: **salon, salle à manger, cuisine, chambre à coucher. Haut: 3 chambres à coucher, 7 brochée pour poêle et salle de bain.** Bon soubassement complet. Chauffage neuf: gaz. Bon lot. Garage. $11,900 seulement.

Windsor Park — Seul qui reste Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Neuf. Murs en plâtre et planchers bois dur. Soubassement complet. Entrée de côté en béton. Chemin pavé. Hypothèque: 6%. $13,986 avec $1,686 comptant seulement.

Considérerait votre maison en échange.

Appelez Mme Barry: GLobe 3-3664. 51-679-51C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 8-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5018.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-3295
St-Boniface, Manitobe

Cité de St-Boniface
Le Département de Police

Des soumissions pour trois automobiles seront acceptées jusqu'au 17 avril, à 11 heures a.m.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à **M. William Russell, chef de Police, téléphone: CHapel 7-4871.**

A VENDRE LOTS — Plage Albert, nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Traiser, Victoria Beach, Man., ou Boite 673, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 51-673-1C.

A VENDRE

Village Ste-Anne — Maison: 2 ans. 4 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Grand lot. Puits artésien.

Rue Louis Riel — Maison: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Une chambre au soubassement. 15 ans. Très bon état. **Pour plus de renseignements, appelez R. Côté: CEdar 3-6217.** 51-669-51C.

A VENDRE

A VENDRE — ST-BONIFACE

Rue Notre-Dame — Duplex: 4 et 4. $11,500. A termes.

Rue St-Jean-Baptiste — Maison de revenu. $3,000 comptant.

Lorette, Man. — Ferme. 170 acres. Maison: 3 chambres à coucher. Complètement moderne. Bonne étable. Tracteur et camion. Machineries aratoires incluses. $10,000 comptant.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
47-601-51C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 8 pièces. Chauffage: huile. $12,600.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

St-Boniface — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Triplex près basilique. 2 logis entièrement meublées. Revenu mensuel: $240. Chauffage: huile. Comptant requis: $8,000.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 30'. Prix: $600.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
47-597-51C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près église Ste-Famille. $10,500. Bungalow: stuc. 4 pièces. 6 ans. Très propre. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Lot: 50'. Garage. A termes.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $11,900. 4 et 3. Revenu annuel: $1,560. Plomberie double. Entrées privées. Cave à la grandeur. Chauffage: eau chaude, huile. Lot: 50'. A termes.

St-Boniface — 226, rue Berry. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Chauffage neuf: gaz. Garage. Comptant requis: $1,800 ou moins. Balance: $80.00 par mois.

Norwood — Près Précieux-Sang. $12,300. Bungalow, stuc. 14 ans. 6 pièces. 3 chambres à coucher, 2 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.

Ferme — 195 acres. Au nord du village de St-Pierre. Pourra être vendue au complet ou subdivisée en trois parties: 125, 40 et 30 acres. Vente immédiate. Appelez M. Jos. Carrière.

Norwood — Maison: stuc. 6 pièces. $12,500. 3 chambres à coucher. Planchers: chêne. Fini plâtre. Chauffage: huile. Cave à grandeur. Taxe: $185.00. A termes.

Norwood — Maison: 6 pièces. Lot: 33' x 120'. Planchers: bois dur. Taxe: $160.00. Titre clair. Comptant requis: $3,000. A termes.

Kildonan Nord — Maison: stuc. 2 chambres à coucher. Cave à grandeur. Chauffage: huile. Fenêtres: "Therma Pane". Lot: 70' x 160'. $12,500. A termes.

Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machines aratoires de marque populaire, etc. Gaz et huile au gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Chiffre d'affaires: $225,000. $46,000 inclus stock et équipements. A termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027

Jos. Carrière, 133, rue Taché GLobe 2-1422
47-595-51C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appeler à H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à **SYLVESTRE REALTY, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050.** 51-469-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait, appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017.** 34-396-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne fermes, commerces ou hôtels. Prêts. **S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845.** 24-196A-T.E.

POUR ACHAT OU VENTE de propriétés à la ville ou à la campagne. **Appeler A. Hamelin à WHitehall 3-3434 le jour, ou ALpine 3-4192 le soir.** 43-313-T.F.

CITY CENTER HEATING LTD.
Vendeurs autorisés des fournaises à gaz et réservoirs d'eau Coleman
Les seuls enregistrés à Winnipeg pour assurer d'une valeur de $500 chaque fournaise ou réservoir d'eau
Plus garantie de 10 ans
SOUMISSIONS GRATUITES
Téléphonez à SPruce 4-8672
le soir EDison 9-3162

Winnipeg

Thé annuel

L'Association de l'Adoration Perpétuelle tiendra son thé annuel et l'exposition de vêtements sacerdotaux, le dimanche après-midi 16 avril, au couvent des Franciscaines, 139, avenue Jarvis, Winnipeg.

AVIS IMPORTANT

INSTITUTEURS: L'Association d'Education est à votre disposition pour vous aider à trouver un emploi.

COMMISSAIRES D'ECOLES: L'Association d'Education peut vous aider à trouver les instituteurs dont vous avez besoin.

Avant de signer un contrat, informez-vous à l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface. CHapel 7-2394

ON DEMANDE

Réceptionniste et dactylo bilingue. Si intéressé, écrire au secrétaire-trésorier, Canadian Publishers Limitée, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, en donnant références et indiquant âge, études et expérience. 47-526-51C.

ON DEMANDE

Instituteur (ou institutrice) qualifié pour l'école Dupont, St-Georges
Grades 1 à 8, 15 élèves
Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi
Logis attenant fourni gratuitement (chauffage à l'huile, etc.)
Service d'autobus quotidien
S'adresser à M. Jean Dupont, secrétaire, St-Georges.
49-633-2C.

ON DEMANDE

Pour après Pâques. Instituteur ou institutrice qualifié pour école Mariapolis consolidée. Grades 5 et 6. 27 élèves. S'adresser à M. Antonio Dumont, président, Mariapolis, Man. 50-663-51C.

ON DEMANDE

Pour après Pâques. Instituteur ou institutrice pour l'école Carey, paroisse St-Pierre. Grades: 1 à 6. Logis attenant gratuit. Salaire à être négocié. S'adresser à M. Armand Desharnais, sec., Carey, Man. 50-662-51C.

ON DEMANDE

Quatre instituteurs (ou institutrices) pour l'école St-Pierre Centre

Salaires:
Classe I : $2,900 à $4,000
Classe II : $3,300 à $4,600
Classe III: $3,500 à $5,000
(Autres bénéfices selon l'échelle)

S'adresser à M. Noël Tétreault, secrétaire, St-Pierre. 49-634-51C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

La Commission scolaire de St-Boniface est prête à recevoir les demandes des candidats à l'enseignement dans les écoles élémentaires et secondaires. Et aussi des professeurs d'art, de musique et d'éducation physique, des spécialistes d'élocution et de lecture. Entrée en fonctions en septembre 1961.

Voici l'échelle des salaires, fixée en février 1961:

	Minimum	Maximum
P¹A¹	3000	4000
P¹A²	3300	4900
P¹A³	3600	5200
P¹A⁴	4300	7400
P¹A⁵	4700	7800
P¹A⁶	5100	5500
P¹A⁶	5100	8200
P²A⁶	5500	8600

Augmentations: P¹A¹, P¹A², P¹A³: $200 par année. P¹A⁴ et plus: 2 fois $200; les autres: $300.

Boni pour années d'expérience: 10 fois $100 dans les 3 premières classes; 2 fois $200 et 2 fois $300 de P¹A⁴ et plus.

Le contrat inclut le paiement durant l'année d'absence pour des cours académiques et des cours professionnels.

Demandez des formules de demande et sollicitez une interview: Surintendant, Boite 89, St-Boniface.

22 mars 1961.

A VENDRE

25 milles de la ville — Garage. Agences: machines aratoires "Case"; engrais chimique; automobile "Dodge" et "Chrysler". Logis attenant: 5 pièces. Termes faciles pour personne intéressée.

St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: 4½ pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $162.00. $15,500. $5,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.

Norwood — Duplex moderne: 15 ans. 5 et 4. En plus, 2 pièces au soubassement. Poêles et réfrigérateurs inclus. $21,000. $5,000 comptant. Balance assumée par propriétaire à 7%.

Norwood — Maison moderne. 4 chambres à coucher. Grand lot. Plomberie double. Salle de récréation. $6,000 comptant. Balance facile.

Parc Windsor — Bungalow: 4 ans. 3 chambres à coucher. $5,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Tout près hôpital. Maison de famille: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Lot: 44' x 112'. Taxe: $170. $14,500. Termes faciles.

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. Chauffage moderne: huile. $13,800. $5,000 comptant.

St-Boniface — Blvd Dollard. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Lot: 40' x 120'. $12,800. $5,000 comptant. Balance à termes faciles.

20 milles de la ville dans village catholique. Garage: 40' x 50' avec équipement moderne. $13,900. Aussi maison: 5 pièces, si désiré. $9,600. Termes faciles.

Magasin général — 20 milles de la ville. Logis attenant: 7 pièces. Propriété et équipement: $11,000. Marchandise: environ $7,000. A termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
47-600-51C.

Ouverture du deuxième centre de production de nickel du monde libre à Thompson, Man.

THOMPSON — La production commerciale de nickel affiné est commencée dans le centre de production de nickel le plus moderne du monde et le second par l'importance, 51 mois seulement après l'annonce des premiers plans. Des cérémonies officielles ont marqué samedi l'inauguration de cette nouvelle entreprise de The International Nickel Company of Canada, Limited, à Thompson, dans le Nord du Manitoba.

L'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, M. Henry S. Wingate, président du conseil d'administration de International Nickel, et M. J. Roy Gordon, président de la compagnie, ont officiellement inauguré l'entrée en service de la nouvelle exploitation en coupant symboliquement un ruban en nickel pour la circonstance, dans l'atelier de cisaillement de l'affinerie. Aussitôt après commencèrent les opérations de découpage du premier nickel affiné fabriqué à Thompson et destiné aux marchés mondiaux.

Thompson est la première usine du monde d'extraction et d'affinage du nickel entièrement intégrée. Seules les installations de la compagnie dans l'Ontario dépassent en importance celles de Thompson, qui ont coûté $185,000,000, dont $130 millions versés par International Nickel. L'exploitation de Thompson augmentera la capacité annuelle de production de nickel d'Inco de plus de 75,000,000 de livres, la portant à plus de 385,000,000 de livres. L'affinerie emploie un nouveau procédé mis au point par les services de recherches et les ingénieurs de la compagnie.

L'exploitation, qui compte actuellement 1,800 employés, en aura bientôt 2,300 et une ville extrêmement moderne a été créée de toutes pièces. Elle compte déjà 4,500 habitants et est prévue pour une population de 8,000, avec possibilités d'agrandissements. La ville, à laquelle Inco a consacré pour sa part environ $8,500,000, est munie de tous les services publics, ainsi que d'écoles et d'un hôpital entièrement équipés. Cette cité a été nommée Thompson en l'honneur du docteur John F. Thompson, président honoraire de l'International Nickel, qui fait partie de la compagnie depuis 1906.

A VENDRE

St-Vital — Bungalow. 14 ans. 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. Près église et école Ste-Marie. $14,500. $3,000 comptant. Balance comme loyer.

Norwood — Epicerie avec logis moderne. 4 pièces attenant. Gros chiffre d'affaires. Propriétaire échangerait pour grande maison ou duplex.

St-Boniface — Blvd Dollard. Très beau bungalow: 10 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher. $12,900 seulement, à termes faciles.

St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,500. $2,000 comptant.

Rue Bertrand — 2 étages. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Très bonne maison pour $12,900. $3,000 comptant.

St-Boniface — 10 ans. Duplex: 5 pièces au 1er, 3 au 2e. Plomberie double. Revenu du 2e étage: $70.00. Chauffage: gaz. Garage. $19,300. $6,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.

St-Pierre — Ferme: 320 acres. Complètement moderne. Eau courante venant d'un puits artésien. $16,000. Moitié comptant.

Norwood — Maison: 8 pièces. 4 au 1er, 4 au 2e. Chauffage: huile. Garage. $11,800. $3,000 comptant.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
Roger Lejeune,
327, rue Archibald
Téléphone: CEdar 3-6091
ou ALpine 3-0425
47-596-51C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

NORWOOD — $10,900
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Moderne. Salon: 13' x 17'. Revenu pour terrain de stationnement.

TRANSCONA — $14,900
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 2 ans seulement. Près école et église catholiques. $4,500 comptant. Balance: $89 par mois.

ST-VITAL — $3,000 comptant
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près école. $11,500.

ST-BONIFACE — $10,500
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près hôpital.

ST-BONIFACE — $6,000 comptant
Maison de revenu. Près hôpital. 11 pièces. 5 pièces pour propriétaire, plus $140 de revenu. Très bon état.

ST-BONIFACE — Duplex — $5,000 comptant
6 et 5. Grand garage. Belle location. Pourrait aménager un troisième logis.

NORWOOD — $3,800 comptant
Maison: 9 pièces: Double plomberie. Garage. Près écoles. Bon état.

M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray Thériault, LEnox 3-6017
48-599-51C.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Visite à Otterburne

Déjà depuis quelque temps, il était question d'aller rendre visite à l'un de nos sous-conseils. Et c'est ainsi que le jeudi 23 mars dernier qu'un bon nombre de Chevaliers de Provencher s'embarquait dans un bel autobus bien moderne et filait vers Otterburne. Plutôt que de tenir notre assemblée régulière en notre local ordinaire, pour le moment devenu passablement exigu, notre Grand Chevalier, Josaphat Gauthier, avait décidé d'accepter l'invitation du sous-conseil d'Otterburne. Ce petit voyage s'accomplit joyeusement et sans incident. A l'assemblée nous remarquions parmi les quelque cinquante frères, la présence du R. P. A. Denys, C.S.V., curé d'Otterburne, plusieurs membres des Clercs de St-Viateur de l'endroit, ainsi qu'un bon nombre de frères venus de St-Adolphe pour l'occasion. Plusieurs nouveaux frères d'Otterburne, initiés dernièrement, assistaient à leur première assemblée régulière. Pour certains ce fut toute une révélation et un genre d'éducation. Même les gens instruits n'en savent jamais trop. Mais nous serons discrets et n'en dirons pas davantage. L'art de la discrétion est poussé en notre Ordre à très haut degré, et pour cause.

La réception et le goûter qui suivirent l'assemblée furent qualifiés d'"épatant" par l'un de nos frères de Winnipeg. Et nous ne pourrions renchérir sur cette expression du terroir. Tous se souviendront longtemps de l'hospitalité et de la bonhomie de nos frères d'Otterburne. Ce serait réellement entreprise à reprendre soit au même endroit ou ailleurs. Rien de mieux pour reserrer les liens de l'amitié et de la fraternité que de se rencontrer plus souvent afin de mieux se connaitre.

Bistourinades

R. A. L. voulait absolument qu'Ernest se charge de dévoiler certaines choses dont ce dernier ne connaissait pas, selon lui "un traitre mot". Ainsi Ernest prit le rôle du "Médecin malgré lui".

Le chèque de $1,600.00 sera-t-il approuvé? Nous en doutons bien.

"Parlez-moi de ces autobus à la mode, disait Raoul, pas même nécessaire d'arrêter en route."

Pâques

A tous nous souhaitons de saintes et joyeuses Pâques, une résurrection dans le Seigneur qui devienne un état d'âme permanent.

BISTOURI.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ALEXANDRE VILLENEUVE, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at the Town of Morris in Manitoba on or before the 20th day of April, A.D. 1961.

DATED at the Town of Morris in Manitoba this 23rd day of March, A.D. 1961.

L. A. SLATER, Morris, Manitoba,
Solicitor for Arthur Vermette and Arthur Beaubien,
Administrators with the Will annexed.

Préparez leur avenir!
DONNEZ-LEUR LA MAGNIFIQUE ENCYCLOPEDIE "WORLD BOOK"
ORDER NOW!
Reliure "Président" rouge **$179**
$10.00 comptant. . . $7.00 par mois
Première en fait de vente, de qualité, de valeur . . . "World Book" facilite une meilleure éducation au foyer! Donnez à vos enfants cet avantage sans prix, comme cadeau, et assurez-leur un brillant avenir!
Téléphonez ou écrivez à
M. N. M. Leitch, 910 Childs Building, Winnipeg 2, Man. — Tél.: GLobe 2-9534

CONCOURS DE CHAMPIONS *à l'Aréna de* **WINNIPEG**
15 au 22 AVRIL
Chaque soir à 8 h.
Matinées à 2 h. les 15 et 22 avril
Vente anticipée des billets
Tous les sièges sont réservés
Adultes — $1.50, 2.00, 2.50 et 3.00
Enfants — tous les sièges à demi-prix (exceptés ceux de $1.50).
Matinées $1.00
Billets en vente à: Celebrity Box Office, H.B. Co., et Winnipeg Arena Box Office.
★ CALF ROPING
★ BRONCO RIDING
★ STEER WRESTLING

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg Man
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
Studio: 275, avenue Selkirk, Winnipeg
Téléphone: JUstice 2-3095



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Assurance d'automobile pour 6 mois
Au coût régulier. Tarifs plus bas à partir de 23 ans
CO-OP
Téléphone: TUrner 8-7903
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.
Représentants
Omer Moquin CHapel 7-9124 — Georges Boisjoli GLobe 2-4724

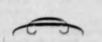
APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525



Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
En vente chez
Simpson-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier à SPruce 5-7011



Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2